AVOSMAC

4e trimestre 2005
HS 15
4 EUROS

Des dizaines de trucs et astuces pour Panther et Tiger

STUDIO RAFFI 06 78 403 175

Maîtriser les secrets d'iCal

Créer des filtres pour le format PDF

Découverte : le mail de Google

Les adresses de Safari à Firefox

Terminal : 10 pages de codes !

M 07128 - 15 H - F: 4,00 € - RD

France 4 euros - Belgique 4,50 euros - Suisse 7 FS
Canada 6,25 CAD - DOM 4,50 euros
Nlle-Calédonie 520 XPF - Polynésie 540 XPF
Maroc 40 MAD - Portugal 4,50 euros - Ile Maurice 4,50 euros
Sénégal, Côte-d'Ivoire, Gabon, Cameroun 2 700 CFA

Spécial astuces Mac OS X et Unix

ÉDITO

MacBidouille va-t-il disparaître ?

LA firme Apple va-t-elle devenir à ce point détestable que les passionnés finiront par s'en détourner ?

Ses méthodes finissent en tout cas par provoquer un profond écoeurement dans toute la communauté Mac. Voici qu'après s'être attaqué au site ThinkSecret.com, à qui elle reprochait d'avoir diffusé des informations confidentielles (qui lui ont fait une énorme pub gratuite au passage), voici qu'elle menace à présent le site français MacBidouille.com. On ne peut pourtant pas le soupçonner de savonner la planche d'Apple !

Le terrible crime commis par MacBidouille.com est d'avoir expliqué à ses internautes que des utilisateurs de PC avaient réussi à installer sur leur machine une version piratée de MacOS X.

Certes, MacBidouille.com se fend de quelques explications qui peuvent mettre sur la voie. Mais, jusqu'à preuve du contraire, c'est bien celui qui commet le crime qui est le criminel. Pas celui qui relate les faits, aussi détaillés soient-ils.

Du point de vue d'Apple, ce qui se dit et se fait sous le manteau ne doit pas figurer sur un site internet ou dans les pages d'un magazine. Une certitude, Apple semble peu goûter les médias « hors-normes », incontrôlables. « *Ce n'est pas nouveau, Apple n'aime pas le franc parler de Macbidouille. Pourtant, pas question pour leur plaire de jouer comme trop d'autres sites au "MacPravda", applaudissant lorsque la lumière s'allume, et faisant silence lorsque le chef pose un doigt sur la bouche* », explique Lionel, de MacBidouille, sur son site. Bravo !

On peut aussi se souvenir des années de fondation. Lorsqu'Apple a été créée, rappelons-le, les deux camarades Steve s'amusaient à pirater les services téléphoniques avec un système qui permettait de téléphoner à l'œil.

Devenu un vrai homme d'affaires, Steve a rangé ces vieux souvenirs et s'attaque désormais à tous les individus dont les propos sont susceptibles d'écorner un tant soit peu l'image à présent lisse, immaculée et policée d'Apple. On croirait une star attaquant Voici !

Il faut le savoir, au pays de la Pomme, expliquer comment un piratage peut être commis c'est s'en rendre coupable !

Combien de journalistes ont échappé à la guillotine en expliquant comment des quidams siphonent le carburant des voitures, branchent leur système électrique chez leur voisin, volent la carte bancaire dans des distributeurs de billets de banque, etc. ?

La réaction d'Apple est, encore une fois, consternante. Pitoyable. Les menaces proférées par elle et ses actions judiciaires le cas échéant paraissent la plupart du temps bien disproportionnées avec un éventuel préjudice subi. Le résultat, c'est le doute dans lequel Apple plonge ses plus fervents défenseurs.

« *Si, comme le message le sous entend, Apple nous force à cesser nos activités, nous le ferons, avec le souvenir d'avoir vécu une formidable aventure avec tous nos lecteurs* », déclare MacBidouille.com ! Pourvu qu'il n'en soit pas ainsi

-> Et pour ceux qui ne partagent pas notre point de vue et veulent enfoncer MacBidouille, c'est par ici : www.id-clik.com/article.php3?id_rubrique=10&id_article=115&id_secteur=1

Un sale coût

Notre titre de une du n°54 « La souris filaire la plus chère du monde » a fait réagir quelques lecteurs. Jean-Baptiste a cherché plus cher et a trouvé : Logitech MX 518 : 60 €. Effectivement, à ce petit jeu, il y a forcément plus cher si on regarde des produits non compatibles Mac, aux fonctions différentes (la souris Logitech dispose d'un moteur de pointage pour les jeux absent de la souris Apple) et plaqués or. Nous aurions sans doute dû préciser qu'il fallait tout de même comparer des produits identiques. Sans compter qu'en cherchant bien, il est très aisé de trouver 9 fois sur 10 la Logitech en question à un tarif très inférieur aux 55 € de la souris Apple, un exercice qui, en août dernier, paraissait plus difficile pour la Mighty Mouse. Nous ne l'avons trouvée qu'à 10 centimes de moins que le prix officiel sur le site Materiel.net.

-> www.lesprix.net/prix/Logitech-MX-518-Optical-Mouse-prix-30495-1.html

Afin d'améliorer le contenu du magazine Avosmac, nous vous saurions gré de consacrer deux ou trois minutes de votre temps pour répondre à notre sondage accessible depuis notre site internet avosmac.com. Les quelques questions posées nous permettront d'apporter les évolutions que vous attendez de nous et de toujours mieux répondre à vos attentes.

-> www.magazine-avosmac.com

Vous et la Mighty Mouse

Le site Macgeneration.com a interrogé ses lecteurs sur la Mighty Mouse. Franc succès ! Pas de la nouvelle souris Apple qui ne récupère que 17 % des suffrages. Ce sondage est un succès avec près de 4000 participants. Un tiers des participants possèdent déjà une souris à plusieurs boutons d'une autre marque, un quart attendent la version sans fil, 10 % sont contents de leur souris à un bouton et 15 % préfèrent tester avant de juger. A 55 €, ça fait un peu cher le test.

macgeneration

Nous écrire : Magazine Avosmac - La Favrière
79250 Nueil-les-Aubiers - FRANCE
Répondeur : 05 49 80 58 76
Fax : 02 41 43 98 85
Mail : avosmac@magazine-avosmac.com
web : www.magazine-avosmac.com

Directeur de la publication : Xavier Maudet.
Responsables de la rédaction : Florent Chartier et Xavier Maudet.
Conception graphique : Florent Chartier.
Assistante administrative : Martine Humeau.

Contributions extérieures : J.-R. Boulay, RayXambeR., Alex Thomas, Alain Barand, Philippe R., Joël Barrière, Lionel, Jean-Baptiste Leheup, Christophe Laporte, Alain Lambrette, Alain Saunier, Jean Escaffe, Philippe Lecarpentier, Jérôme Geoffroy, François Giron, Antoine Préveaux Raffaël Don Giovanni.
Les articles non signés sont de X. Maudet.
Photos : Kaluzko et Coralie Pilard.
Illustrations : Raffi.

Impression : Imprimerie Léonce-Deprez 62620 RUITZ - FRANCE
Distribution France et export : NMPP.
N° ISSN : 1296-3844
N° de commission paritaire : 1006 K 79285.
Dépôt légal : septembre 2005.

Toutes les marques citées dans ce numéro sont des marques déposées.

Le magazine « Avosmac » est édité par la SARL AVOSMAC
La Favrière
79250 Nueil-les-Aubiers - FRANCE
RCS Bressuire B 434 701 066.
Gérants : Xavier Maudet et Florent Chartier

PORTABLES

Problèmes en batteries

POUR *éviter tout risque lié à la surchauffe éventuelle, nous vous recommandons d'utiliser votre ordinateur portable uniquement avec l'adaptateur secteur, de cesser son utilisation sur batterie et de la retirer de votre ordinateur* ». Cette mise en garde qui concerne les portable iBook et PowerBook 12 pouces d'Apple n'est pas l'œuvre d'Apple mais de la Fnac qui s'est fendue d'un courrier adressé à tous ses adhérents ayant acquis un ordinateur iBook courant août. Nous leur tirons un coup de chapeau.

Un programme d'échange des batteries a été mis en place par Apple. Les batteries défectueuses présentent un risque de surchauffe, susceptible d'entraîner d'éventuels risques d'incendie. Apple a entrepris de procéder au rappel de certaines batteries au lithium-ion rechargeables commercialisées à l'échelle internationale entre octobre 2004 et mai 2005 et destinées à être utilisées dans les ordinateurs portables iBook G4 12 pouces, PowerBook G4 12 pouces et PowerBook G4 15 pouces. Ces batteries ont été fabriquées en Corée du Sud par LG Chem, Ltd.

Ce type de batteries peut avoir des soucis qu'Apple accepte de prendre à sa charge.

Les batteries concernées par ce programme de rappel portent le numéro de modèle A1061, A1078 et A1079 et un numéro de série commençant par HQ441 jusqu'à HQ507 et 3X446 jusqu'à 3X510. Les numéros de série et de modèle figurent sur l'étiquette située sous la batterie. Pour en prendre connaissance, vous devez retirer la batterie de l'ordinateur. Le numéro de série, imprimé en lettres noires, se trouve sous le code-barres.

Après vérification de votre numéro de série, une nouvelle batterie vous sera envoyée gratuitement. À réception de la batterie de rechange, veuillez utiliser la même enveloppe ainsi que l'étiquette d'expédition prépayée fournie pour renvoyer à Apple la batterie faisant l'objet du rappel.

-> Pour en savoir plus : www.apple.com/fr/support/batteryexchange/ ou https://depot.info.apple.com/batteryexchange/index.html?lang=fr

Nouvelles formules d'abonnement

Cela faisait belle lurette que vous réclamiez un système moins nébuleux que la déduction du hors-série de la souscription d'un abonnement. Voici donc deux nouvelles formules d'abonnement qui, toutes les deux, intègrent désormais les hors série. Si on se résume vous pouvez donc vous abonner pour

1 an - 11 numéros (sans les hors-série) : **33 €**
2 ans - 22 numéros (sans les hors-série) : **65 €**
1 an - 11 numéros (avec les hors-série) : **44 €**
2 ans - 22 numéros (avec les hors-série) : **85 €**

Notez toutefois que le principe ancien de déduction peut être encore appliqué pour les souscriptions à **33** et **65 €**, mais dans ce cas, la durée est réduite d'autant de mois que de numéros hors-série contrairement aux nouvelles formules qui intègrent dès le départ l'envoi de tous les hors-série qui paraîtront quel que soit leur nombre (entre 3 et 4 pour 1 an, 6 et 8 pour deux ans).

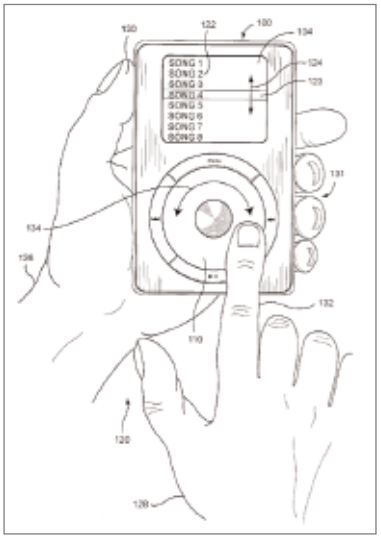
-> www.magazine-avosmac.com

iPOD

Apple n'a rien inventé

LES imitations d'iPod vont pleuvoir ! Apple n'a pas réussi à imposer son brevet pour l'interface de l'iPod. L'office américain des brevets (The United States Patent and Trademark Office) a rejeté les demandes d'Apple visant à breveter l'interface utilisateur de l'iPod et sa molette sensitive au prétexte qu'il existait d'autres projets similaires antérieurs. C'est pas mignon de copier !

-> www.zdnet.fr/actualites/informatique/0,39040745,39251893,00.htm


Cachez ce doigt que l'office US des brevets ne saurait voir.

Convention Avosmac

Voici les conventions propres à Avosmac utilisées dans certains articles. Nous vous demandons d'apprendre tout cela par cœur pour vous prémunir d'une interro surprise.

• : ne pas prendre en compte le gros point et le remplacer par un espace (barre d'espace).

<commentaire> : les indications placées entre <...> sont de simples commentaires destinés à l'utilisateur. Ils ne sont pas à intégrer au code, pas plus que les signes < et >.

La maison ou la petite maison : c'est le répertoire «home», celui qui est créé lorsque vous passez par Compte dans le tableau des Préférences système. Il contient tous les éléments d'un même utilisateur. Cette maison (et son contenu) est ce que vous avez de plus précieux au monde. Nous vous suggérons de placer votre maison dans le Dock pour y avoir accès plus vite.

Le tilde ~ s'obtient en combinant les touches Alt-N puis espace (Alt-ç sur clavier QWERTY)

**L'anti slash ** s'obtient en combinant les touches Alt-Maj-/ (Maj-/ sur clavier QWERTY)

Le pipe | s'obtient en combinant les touches Alt-Maj-L (Alt-/ sur clavier QWERTY)

Pomme : il s'agit des deux touches frappées d'une pomme de part et d'autre de la barre d'espace du clavier

Alt : ou touche Options existe aussi de part et d'autre du clavier

Maj : ou touche Shift sur les PC, il s'agit de la touche avec laquelle on obtient des lettres majuscules. Elle présente une flèche pointant vers le haut (à gauche du clavier)

Répertoire = Dossier

À savoir

>Mac OS X86 déjà craqué

En quête de passe-temps, certains hackers se sont amusés à craquer Mac OS X sur Intel. Sans trop d'effort, ils ont réussi à installer la pré-version qu'Apple avait fournie aux développeurs à la WWDC sur de simples PC. La nouvelle a fait les choux gras d'Internet d'autant plus que les performances ont l'air d'être au rendez-vous.

>Apple et ses revendeurs

Toujours en quête de scoop, la presse s'est penchée sur les pratiques commerciales d'Apple. Le moins que l'on puisse dire, c'est qu'il y a de quoi être choqué. La Direction commerciale française, en charge des Apple Centers, a déclaré au magazine ITR Manager, que «l'Apple Store était un partenaire comme un autre». Pourtant, celui-ci a souvent des offres exclusives et a tendance à recevoir les nouveautés Apple bien avant les autres partenaires d'Apple. Il se murmure enfin que la Pomme n'hésiterait pas à exercer un chantage si un revendeur avait l'idée de lancer une promotion sans son accord en affirmant que les conditions du contrat pourraient changer à la prochaine échéance.

>Messenger passe la cinquième

Microsoft a profité de l'été pour renommer MSN Messenger, Messenger. Cette mise à jour apporte quelques modifications au niveau de l'interface, de la gestion des émoticons et des avatars et est compatible avec Microsoft Office Live Communications Server. Par contre, le géant du logiciel a «oublié» d'incorporer des fonctions de conférences audio/vidéo.

>Et la France ?

Elle ne semble pas faire parti des priorités d'Apple pour son plan d'invasion du monde via des boutiques Apple Store. En effet, Ron Johnson a déclaré que sa société comptait concentrer ses efforts dans les mois à venir dans trois zones : l'Amérique du Nord, l'Angleterre et le Japon...

>283 $ le Mac mini

Il y a quelque temps, des analystes avaient cherché à estimer le coût de production d'un iPod shuffle. Malgré son bas prix, l'étude affirmait qu'Apple réussissait à faire des marges confortables dessus. D'après cet article de DigiTimes, il en va de même

Ce Mac mini ne vaut pas grand chose : 250 €

pour Mac mini. Le modèle de base coûterait à fabriquer 283,27 $. Ce chiffre pourrait être moins élevé, Apple faisant sans doute des économies de volume. Cependant, à cette somme, il faut ajouter les frais de recherche et développement, de logistique, de propriété intellectuelle, le coût des logiciels et bien d'autres choses encore.

Reste que tout laisse à penser que sur le modèle entrée de gamme, Apple ne se sert pas tant la ceinture que ça et qu'elle doit dégager des marges intéressantes sur le reste de la gamme de Mac mini.

iSuppli qui a mené cette enquête, s'est dit impressionné par la haute qualité d'intégration du dernier né de la gamme Macintosh.

>Macromedia dernière

Alors qu'il est sur le point de se faire engloutir par Adobe, Macromedia sort ces jours-ci Studio 8, une nouvelle version de sa suite comprenant DreamWeaver 8, Flash Professional 8, FireWorks 8, Contribute ainsi que FlashPaper, une application permettant de générer rapidement des fichiers Flash et PDF. Dixit Macromedia, offre un grand nombre d'améliorations et de nouveaux outils qui permettront aux utilisateurs d'être plus productifs. Espérons qu'ils aient pensé à optimiser certaines de leurs applications sous Mac OS X...

>Pétition pour les 8x

Une nouvelle pétition adressée à Apple a fait son apparition sur le Net. Cette fois, il s'agit d'obtenir de la Pomme qu'elle mette à jour le firmware du SuperDrive de ses PowerBook et Mac mini.

Dans certains cas, en effet, le SuperDrive refuse d'officier à plus de 2x, au lieu des 8x promis. La pierre n'est pourtant pas à jeter au disque introduit dans le graveur, mais au logiciel interne des graveurs MATSHITA DVD-R UJ-835E. Lancée par Steven Haigh, la pétition a pour le moment recueilli un peu plus de trois cents signatures électroniques. Pour signer la pétition : http://superdrive.crc.id.au/

>Iomega présente le MiniMax

Même Iomega s'y met. Le fabricant propose en effet lui aussi son disque dur externe spécial Mac mini.

Certes, l'accessoire peut également s'utiliser avec d'autres ordinateurs, il n'empêche, ce sont bien les possesseurs du petit pavé d'Apple qui sont visés en premier lieu. USB 2.0et FireWire, le MiniMax est décliné dans trois versions, selon les capacités : de 160 à 250 Go, pour des prix allant de 199 à 249 €. Le périphérique peut aussi faire office de hub numérique puisqu'il propose trois ports USB 2.0 et trois ports FireWire.

>CNN se met à iChat AV

CNN commence à utiliser des technologies Apple.

Pour les besoins de l'émission «Situation Room», CNN a décidé de recourir à iChat AV pour mener les interviews.

Cette émission veut allier les reportages traditionnels avec les nouvelles technologies afin d'atteindre plus facilement et plus rapidement des gens à l'autre bout du monde. Un très beau coup de publicité pour Apple en perspective...

>Soigner le Macintosh et Firefox

D'après une étude de Presenter.net, les développeurs de solutions web ne doivent plus se cantonner à Internet Explorer et à Windows.

De nos jours, pour réussir sa communication sur Internet, il est indispensable d'être compatible avec FireFox et le Macintosh. Voilà qui devrait inciter les développeurs Web à être plus respectueux des standards du web.

GOOGLE EARTH

Le Mac reste les pieds sur Terre

LA technologie Google Earth fait grand bruit depuis quelques semaines, mais les utilisateurs de Mac en sont hélas privés. La société Google assure que son application pour l'heure uniquement disponible pour les copains de Bill Gates, sera prochainement portée sur Mac. En attendant, on ne peut que baver devant les possibilités offertes par ce logiciel.

Pour résumer, il permet de partir d'un point de l'espace et de vous rapprocher petit à petit d'un lieu précis sur terre en le voyant via des images satellites de plus en plus détaillées.

Les fonctions de Google Earth défraient la chronique car il est possible aux terroristes équipés de Windows d'explorer plus en détail les lieux de leurs prochaines exactions, notamment les sites nucléaires. Ceci dit, la Nasa propose déjà, avec son application Nasa World Wind un principe similaire mais tout aussi peu compatible avec MacOS X.

-> http://earth.google.com/

-> http://worldwind.arc.nasa.gov/ download.html

Le survol de la planète par Google Earth n'est pas disponible sur Mac.

AU GARAGE !

L'iMac G5 n'est pas blanc comme neige

CERTAINS lecteurs ont eu du mal à croire que les iMac G5 rencontraient de gros soucis techniques comme nous l'affirmions pourtant dès la sortie de ce modèle. Parmi les sceptiques, on comptait Apple. Voici que la firme de Cupertino prend enfin la mesure et l'ampleur des dégâts en lançant un programme de réparation pour tous les modèles d'iMac vendus entre septembre 2004 et juin 2005. Excusez du peu ! Apple se charge de remettre en état votre ordinateur gratuitement même s'il n'est plus sous garantie. Les modèles concernés sont équipés d'écrans de 17 ou 20 pouces et de processeurs G5 de 1,6 et 1,8 GHz. Il s'agit des numéro de série compris entre :

W8435.... et W8522....
QP435.... et QP522....
CK435.... et CK522....
et
YD435.... et YD522....

Youpi ! Nous sommes du lot ! Pour savoir vous aussi si vous êtes l'heureux élu à cette loterie des problèmes vidéo, de surchauffe, d'alimentation, etc, cliquez dans le menu Pomme, A propos de ce Mac puis, dans le panneau, cliquez sur le bouton Plus d'infos. Enfin, placez vous sur la ligne Matériel dans l'utilitaire Informations Système qui s'est ouvert. Le numéro de série est indiqué en dernier. Vous pouvez aussi le lire sous le pied de l'iMac.

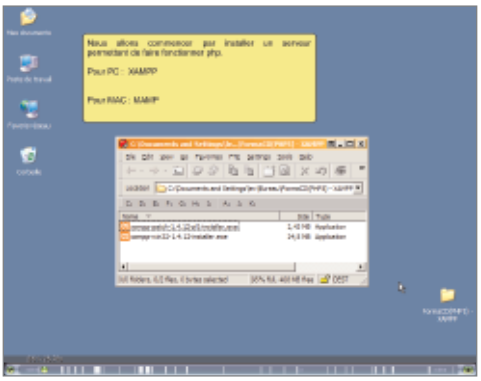
-> www.apple.com/fr/support/imac/repairextensionprogram/

CD FPU

La formation à Php5 et MySQL

L'ÉDITEUR FPU (Formation and Production Unit) propose des CD didactiques destinés aux utilisateurs de PC comme de Mac. Nous avons évoqué le CD consacré à Illustrator dans le HS n°14, un produit que vous pouvez commander depuis le site Avosmac (20 €).

Certains éléments, comme l'installation du serveur, sont spécifiques à Windows et l'ensemble du cours a été « tourné » sur plate-forme PC à l'appui du logiciel XMamp. Mais les utilisateurs Mac y puiseront une foule d'informations une fois la phase d'installation passée. Pour MacOS X, FPU fournit le désormais célèbre MAMP (avosmac n°53 p.38) que nous évoquons depuis plusieurs numéros dans la rubrique Base de données ainsi que Firefox et le traitement de texte SubEthaEdit (payant pour un usage commercial : 35 $). La formation proposée est un pas à pas qui nécessite tout de même d'avoir quelques notions de base, notamment en langage HTML. Ceci dit, les explications sont claires et les divers écrans du cours sont parfaitement explicites. A l'instar du CD Illustrator, ce CD « Formation à PHP5/MySQL » est vendu 20 € depuis notre site internet.



-> www.magazine-avosmac.com/avosmacV4/catalogue2.php

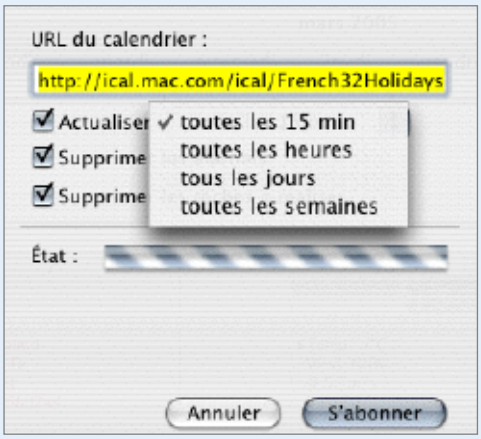
CALENDRIERS

iCal share pour pas cher

FOURNI par Apple avec le système Mac OS X, iCal ne paie pas de mine de prime abord car il n'affiche aucun calendrier par défaut, et c'est regrettable car ce logiciel fourmille d'astuces pratiques. À commencer par son icône dans le Dock qui affiche la date du jour sitôt iCal lancé, de même il n'est pas nécessaire de créer et de renseigner au clavier tous les événements que l'on aimerait y voir figurer, un efficace outil de publication/abonnement permet d'utiliser nombres de calendriers publiés sur internet.

Il suffit pour cela d'activer l'article «S'abonner» du menu «Calendrier». Mais, me direz-vous, on tombe ensuite directement sur une fenêtre énigmatique qui demande de renseigner «l'URL du calendrier», et là : quid ?

Il y a beaucoup plus simple : nombre de sites internet recensent des calendriers disponibles à l'abonnement, et depuis ces sites il suffit de cliquer sur le lien «Suscribe» (s'abonner) pour que l'opération s'effectue sans autre intervention de la part de l'utilisateur que celle de choisir la fréquence de la mise à jour du calendrier sélectionné (image 1). Généralement un autre lien vers une page web permet de voir le calendrier avant de s'y abonner.

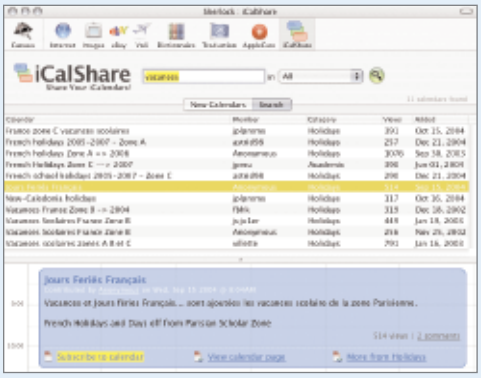


Une fréquence de rafraîchissement quotidienne est amplement suffisante.

L'article «Rechercher les calendriers partagés...» du menu «Calendrier» est un bon point de départ, notamment la rubrique "Holidays" qui propose les calendriers des jours fériés des principaux pays et des principales religions du monde occidental, cependant le site d'Apple est limité aux calendriers hébergés par [mac.com], même s'il propose un lien vers [icalshare.com].

Heureusement d'autres sites existent qui permettent une recherche plus large. Du calendrier de la saison de Formule 1 à celui des cycles lunaires en passant par les vacances scolaires des différentes zones françaises, le semainier, le Tour de France, les sorties de films, ou les matchs des principaux clubs de football, le choix est vaste. Ainsi le site [icalshare.com] propose de rechercher via un canal Sherlock pour faciliter la vie des utilisateurs de Mac OSX (image 2), et le site [project24.info] propose lui des calendriers «dynamiques» : programmes TV, météo locale du jour, nouveautés du iTunes Music Store, etc.

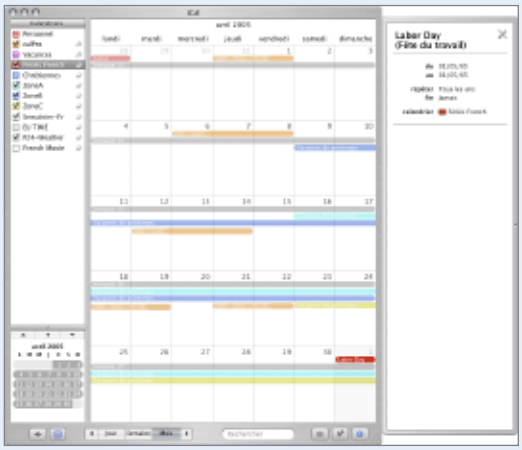
Attention cependant à ne pas tous les afficher en même temps car iCal a la fâcheuse habitude de tronquer l'affichage des calendriers en les remplaçant par «...» en fonction de la taille de la fenêtre, alors qu'on aurait préféré de minces filets de couleurs.



Le site iCalShare propose un tas de calendriers.

Bien entendu il est possible de changer la couleur ou de renommer chacun des calendriers et la coche à gauche du nom permet de les afficher ou de les masquer, il est seulement dommage que l'on ne puisse pas les regrouper en dossiers (à la manière des «Groupes de calques» d'Adobe Photoshop) pour pouvoir afficher/masquer un jeu de calendriers d'un seul clic, mais peut-être que ça viendra dans une prochaine version...

iCal permet aussi de publier son propre calendrier professionnel ou personnel, ainsi les collègues et/ou la famille peuvent se tenir informés instantanément de la vie de l'entreprise et/ou des activités extra-scolaires du petit dernier. Par défaut la publication se fait sur [mac.com], mais on n'est pas obligé de contribuer à l'entretien du jet privé du patron d'Apple, il existe des sites qui hébergent gratuitement des calendriers. Après enregistrement et attribution d'un identifiant et d'un mot de passe, il faut ensuite sélectionner le calendrier à diffuser dans iCal et utiliser l'article «Publier» du menu «Calendrier», les mises-à jour ultérieures seront soit instantanées, soit effectuées à chaque connexion, tout en respectant la fréquence choisie.



Les options de présentation d'iCal restent fort limitées.

Une fois le calendrier publié, tout un chacun peut s'y abonner via iCal et/ou le consulter sur internet depuis n'importe quel navigateur web. Les sites de publication offrent en général deux types d'accès aux calendriers publiés : un accès public ouvert à tous et un accès privé qui requiert une identification préalable. Associée aux «PDF Services» de Mac OS X (cf. AVM n°46, page 10), la fonction d'impression permet aussi d'enregistrer la fenêtre active d'iCal au format PDF, ou de l'envoyer directement par email en pièce jointe... Le format utilisé par iCal (.ics) est public, le protocole de communication utilisé pour l'échange est le standard WebDav, et des logiciels pour publier ou s'abonner à ce format de calendriers sont également disponibles sous Windows, KDE, etc. Ce qui fait d'iCal un logiciel ouvert et très pratique à l'usage. D'autant plus que le logiciel libre iWebCal [http://sourceforge.net/projects/ iwebcal/] permet d'ajouter la fonction de serveur de calendriers à tout ordinateur sous systèmes Windows Server ou Unix (Mac OSX inclus), mais c'est une autre histoire...

J.-R. Boulay.

Quelques sites d'hébergement gratuit :
www.spymac.net - www.icalx.com - www.icalworld.com - www.icalshare.com
La météo locale :
http://www.project24.info/weather.php
Les calendriers dynamiques :
http://www.project24.info/
Le semainier (semaines numérotées) :
webcal://ical.mac.com/tck/Semainier-Fr.ics
Toutes les sorties de films français :
webcal://www.icalx.com/public/flashstef/French32Movie32Releases.ics
Les jours fériés canadiens :
webcal://ical.mac.com/ical/Canadian32Holidays.ics
Les jours fériés français :
webcal://ical.mac.com/ical/French32Holidays.ics
Les vacances scolaires françaises :
webcal://icalx.com/public/tdmlobo/ZoneA.ics

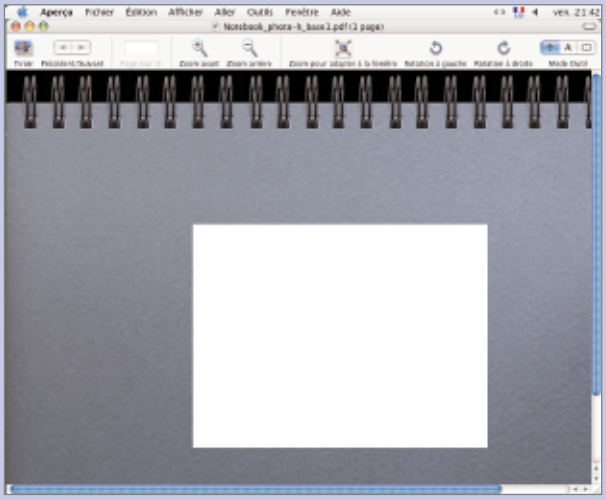
PRÉSENTATION

Keynote Theme Grabber 2

Excellent logiciel que celui-ci puisqu'il vous permet d'exporter sous forme de fichier pdf, tous les thèmes et images contenus dans Keynote 1, Keynote 2 et même le tout nouveau Pages. Vous choisissez le dossier de destination, l'ordinateur travaille et c'est prêt ! Cela peut ainsi permettre de retoucher un fond avant de le ré-injecter dans Keynote. Une bonne idée.

RayXambeR.

-> www.azurevision.co.uk



Vous pouvez exporter les thèmes de Keynote au format PDF.

01_White_10x7.kth
01_White_8x6.kth
02_Gradient_10x7.kth
02_Gradient_8x6.kth
03_Blackboard_10x7.kth
03_Blackboard_8x6.kth
04_Pushpin_10x7.kth
04_Pushpin_8x6.kth
05_Letterpress_10x7.kth
05_Letterpress_8x6.kth
06_Parchment_10x7.kth
06_Parchment_8x6.kth
07_Sandstone_10x7.kth
07_Sandstone_8x6.kth
08_Crayon Line_10x7.kth
08_Crayon Line_8x6.kth
09_Notebook_10x7.kth
09_Notebook_8x6.kth
10_Linen Book_10x7.kth
10_Linen Book_8x6.kth
11_Leather Book_10x7.kth
11_Leather Book_8x6.kth

Enrichissez la liste de Keynote.

On Thème Keynote !

Comme cela s'est produit pour iMovie ou iDVD, on peut trouver, en payant ou en gratuit, un certain nombre de thèmes dédiés à Keynote.

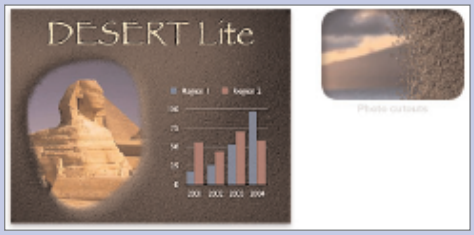
Présentons ceux gratuits se trouvant sur le site http://www.keynotethemepark.com/content/pages/t5.html

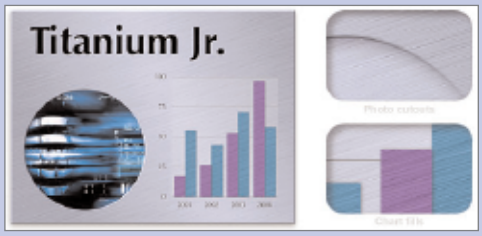
Il y en existe trois, tous très joliment exécutés et qui ont pour nom Desert Lite, Titanium jr et Granite. Cela permet, à peu de frais, d'enrichir le génial Keynote de nouveaux environnements. Une bonne idée qui est amenée à en inspirer d'autres.

On trouvera par ailleurs sur le même site des recueils de plusieurs thèmes, des compilations de nombreux «masques» afin de réaliser une présentation scientifique de recherche, etc. Mais tout cela est payant, entre 20 et 100 dollars.

RayXambeR.

De nouveaux thèmes gratuits peuvent être téléchargés.





DOCKLESS

Les icônes invisibles dans le Dock

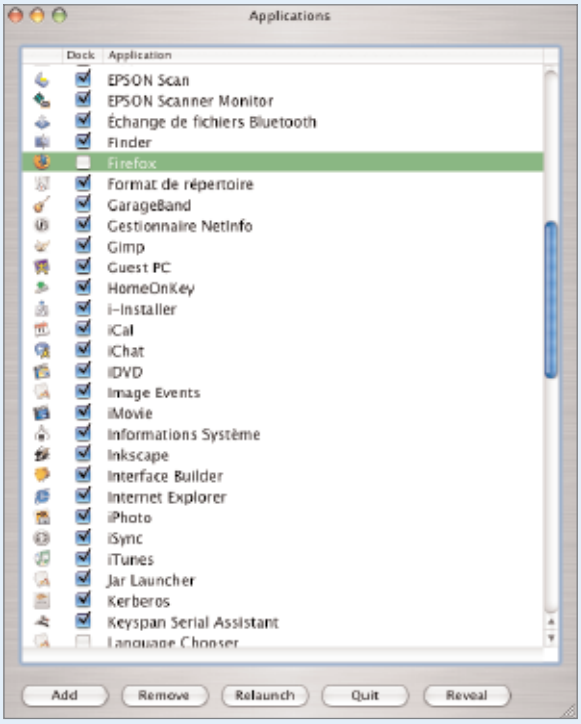
« Je me rappelle avoir lu un article qui expliquait comment faire pour ne pas afficher certaines icônes dans le Dock, pour libérer de l'espace. Je l'ai essayé, mais il ne me paraît pas compatible avec les applications Panther, puisqu'il date de longtemps ! Y-a-t'il un moyen de gagner de la place dans le Dock de la même manière, mais sous Panther ? » Nail Lazrak

Avosmac : Il existe un utilitaire, Dockless, qui permet en effet de ne pas avoir d'icône présente dans le Dock lorsque l'application désignée pour ne pas afficher son icône est lancée. Dockless est très facile à paramétrer puisqu'il suffit de décocher les applications dont vous ne jugez pas utile d'avoir l'icône dans le Dock. Grâce à cet utilitaire, le Dock sera notablement moins encombré d'icônes de toutes sortes.

Le seul inconvénient est qu'à l'heure de quitter l'application, ça n'est pas possible !

Dockless qui est gratuit fonctionne avec Panther et Jaguar.

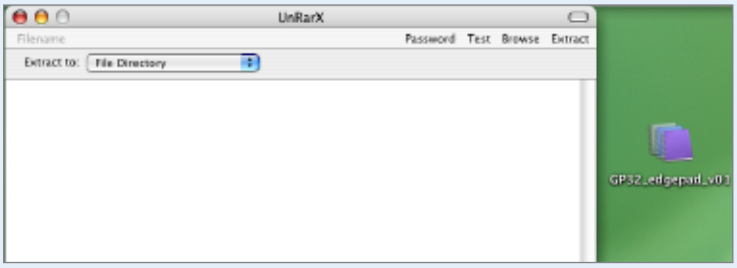
-> http://homepage.mac.com/fahrenba/dockless/dockless.html



Dockless ne fonctionne hélas pas de manière efficace avec toutes les applications.

ÇA SUFFIXE !

Flexion-Extension



Bien que reconnu par MacOS X, le fichier peut rester inerte sans son suffixe.

MAC OS X, bien qu'arrivant à reconnaître sans problème un type de fichier alors que son extension est masquée, se trouve parfois dépourvu si cette extension n'existe plus. Exemple avec un fichier .rar téléchargé depuis Safari sur le bureau. L'icône prouve bien que Mac OS X reconnaît, malgré l'absence de l'extension, le type de fichier. On se dit naturellement qu'en double-cliquant cela lancera UnrarX et que le fichier se décompactera aussitôt. Si UnrarX se lance, le fichier ne se décompactera pas forcément. Seul moyen : ajouter un suffixe .rar au fichier puis double-cliquer à nouveau. Le décompactage s'effectuera alors sans rechigner. Les mystères de l'informatique ?

RayXambeR.

Connectez-vous à MSN depuis iChat

La version 3.0 d'iChat (livrée avec Tiger) permet de gérer des comptes Jabber en plus des comptes AIM et .Mac. Nous allons voir comment cela peut nous permettre de profiter de l'ergonomie d'iChat tout en étant connecté au réseau MSN. En effet, certains des serveurs Jabber auxquels vous pouvez vous connecter possèdent des «passerelles» vers les différents services de messagerie (Yahoo, ICQ, MSN…).

iChat ne permet pas d'utiliser toutes les fonctionnalités du protocole jabber, il faut donc dans un premier temps installer un client jabber comme PSI (http://psi.affinix.com, avosmac n° 45).

Vous trouverez aussi à cette adresse la liste des serveurs jabber ainsi que les «passerelles» disponibles : http://www.jabber.org/network/. Une fois votre compte créé, il faudra vous rendre au menu «service discovery» afin d'activer les passerelles dont vous avez besoin (vos login et mot de passe MSN vous seront demandés à ce moment). Ouf, c'est fini !

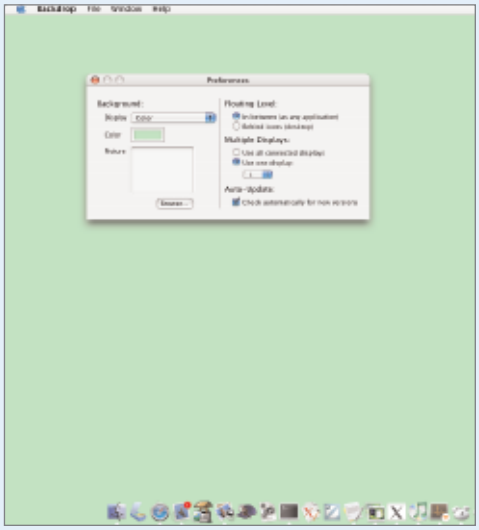
Lancez maintenant iChat, puis, dans le menu préférence, entrez les informations de votre compte Jabber fraîchement créé.

Vous voilà avec une «Liste de contact» et une «Liste Jabber» qui contient en fait vos contact jabber, MSN et autres…

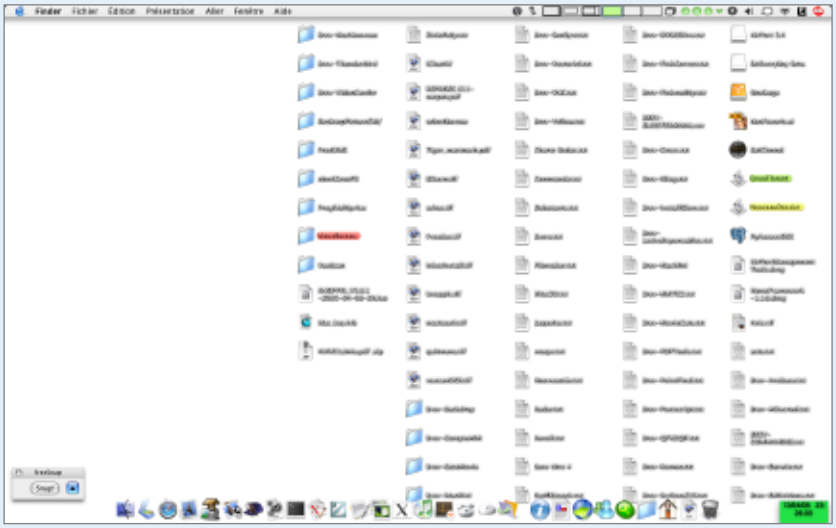
Etienne Segonzac.

BACKDROP

La semaine du blanc



BackDrop est efficace, mais manque de souplesse à l'usage.



Ce joli fond immaculé est obtenu avec une image d'une page blanche de TextEdit.

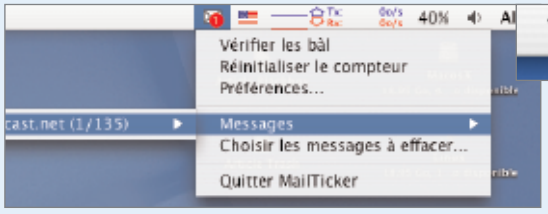
SI vous avez l'habitude de faire des copies d'écran, sans doute souhaitez vous masquer les icônes et surtout disposer d'un fond uni. Le logiciel Backdrop est une solution. Bien qu'un peu lourd à mettre en œuvre car il doit être lancé pour être efficace, Backdrop présente quelques avantages comme la coloration du fond, le choix entre voir ou masquer les icônes. L'autre moyen consiste à utiliser une image blanche. Ouvrez une page de TextEdit et créez une image en combinant les touches Pomme-Majuscule-4 en ne délimitant que la partie blanche. Nommez cette image Blanc et stockez-la dans votre dossier des images. QuickSilver vous aidera à la retrouver rapidement en entrant ses premières lettres ou même en créant un raccourci. DesktopSweeper (Avosmac n° 40 p.23) finira le reste si vous souhaitez faire disparaître les icônes du bureau.

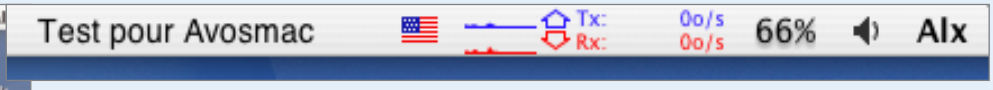
-> www.johnhaney.com/backdrop/

-> http://flip.macrobyte.net/software/DesktopSweeper

MAILTICKER

Notification à l'arrivée des mails





L'objet du mail s'affiche dans la barre des menus.

La liste des messages s'affiche sans avoir à lancer le logiciel de messagerie.

COMMENT savoir si l'on a reçu du courrier sans ouvrir sa boîte de réception ni consulter son compte depuis Internet?

Tout simplement en utilisant le freeware de Sebastian Krauss, MailTicker.

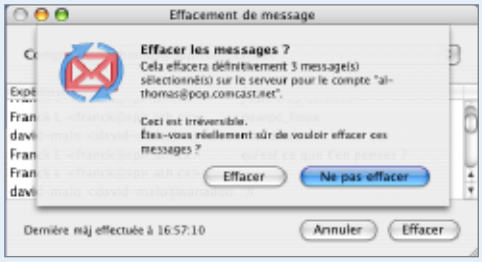
MailTicker vous informe dans la barre des menus que vous avez reçu un ou plusieurs mails, par le défilement d'un texte comprenant le nom de la personne ainsi que le sujet.

Il récupère ainsi l'information directement sur le serveur mail de votre fournisseur d'accès sans rien lancer, mais ne vous affichera cependant pas le contenu du message. Si vous voulez consulter votre courrier, il faudra lancer votre logiciel tel que Mail, Entourage, Eudora...

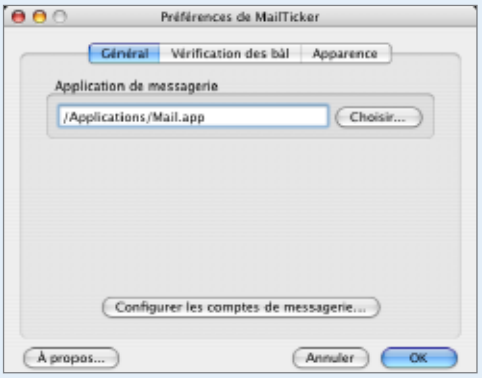
Vous avez la possibilité d'installer autant de comptes que vous le souhaitez, de régler l'intervalle pour la vérification de votre compte entre 1, 5 et 15 minutes, de régler la longueur du texte dans la barre des menus, et chose merveilleuse, vous pouvez directement supprimer le mail du serveur. Aussi, il convient de choisir une sonnerie différente pour vous signaler l'arrivée d'un mail, car celui intégré à MailTicker est terrible, et vous fera sursauter à chaque fois. L'autre solution est aussi de décocher celui-ci. MailTicker a été testé sous Panther, mais, nous signale l'auteur sur son site, semble avoir quelques problèmes sous 10.2, alors que sous 10.1, il fonctionne correctement.

Alx.

-> http://www.sebastian-krauss.de/software/



Vous pouvez effacer des messages sans les ouvrir !



Sélectionnez votre application de messagerie.

TROP TRASH

Le retour de la corbeille sur le bureau

LA corbeille sous Mac OS 9 pouvait se déplacer à loisir. Sous Mac OS X, elle est figée au dock.

Il existe une astuce évoquée dans un précédent Avosmac (cf N.43 Pg.15) permettant, sous Panther, de placer un alias de la corbeille dans la partie gauche d'une fenêtre.

Il y a aussi des alternatives, certes payantes, mais qui offrent la possibilité de placer la corbeille n'importe où sur le bureau, comme au bon vieux temps et de lui changer d'aspect.

Trash est une application qui joue le rôle de corbeille.

Toutefois un freeware du nom de Trash créé par Martin Wolter permet de retrouver cette fonction sous Mac OS X.

Ainsi une fois téléchargé et décompacté, un dossier ou plutôt une application, aparaîtra sur le bureau, du nom de Trash. A vous désormais de lui attribuer un autre nom et pourquoi pas de changer son icône comme bon vous semble. Cependant la corbeille sur le bureau ne changera pas d'aspect comme celle du Dock lorsque vous déplacez des éléments à l'intérieur.

Alx.

-> http://www.wolle-77.de/Trash.app.sit

Regrouper les mails à réexpédier

Si vous devez réexpédier plusieurs mails à une seule et même personne (ou groupe de personnes), plutôt que de répéter de façon fastidieuse la même opération x fois, le plus simple est de faire une sélection multiple (par la touche Pomme) puis ensuite de faire un clic droit : le menu «réexpédier» est toujours disponible. Cliquer. Une fenêtre s'ouvre alors, contenant tous les mails à réexpédier dans le corps d'un seul et même mail !

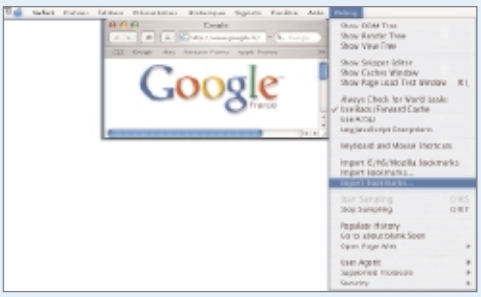
Il ne reste plus qu'à saisir les adresses emails de vos correspondants et le tour est joué. Tout est envoyé en même temps et donc en une seule fois.

RayXambeR.

EXPORTER SES SIGNETS

Vos adresses internet de Safari vers FireFox

1. Onyx permet d'activer le menu Debug.



2. Le menu Debug est disponible dans Safari.

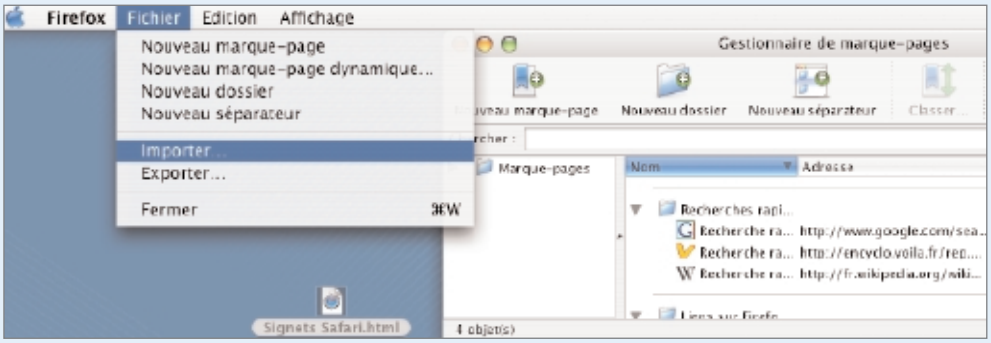
3. Dans FireFox, choisissez Gérer les marque-pages.

SAFARI est le navigateur livré avec tous les Mac. Il est simple et nettement suffisant pour la plupart d'entre nous. Cependant , depuis quelque temps, un concurrent sérieux est apparu : Firefox ; et encore plus à Internet Explorer.

AVM n° 49 lui a consacré un article.

2 Vous possédez «l'excellent» logiciel gratuit de maintenance Onyx (2,6 Mo) dont AVM a parlé plusieurs fois déjà.

Une fois Onyx ouvert, cliquez sur l'icône Apparence puis sur l'onglet Safari et enfin cochez la case O Activer le menu Debug (doc 1). Appliquer / fermer.



4. Depuis la barre de menus de Marque-pages, sélectionnez Importer.

Vous avez voulu sûrement le tester pour, pourquoi pas, l'adopter. Or, un petit souci apparaît lorsqu'il s'agit d'importer les Signets (sites favoris) de Safari. Pour IE, Firefox le fait automatiquement mais rien n'est prévu, pour l'instant semble-t-il , pour Safari.

Il va falloir exporter les Signets pour les importer ensuite.

Deux méthodes sont à envisager

1 Vous n'avez pas la trouille de tripoter le Terminal et vous y tapez gaiement :

defaults write com.apple.Safari IncludeDebugMenu YES

et

defaults write com.apple.Safari IncludeDebugMenu NO

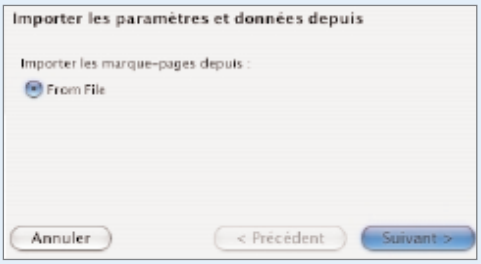
pour désactiver le menu Debug

Ou bien

Ensuite, quelle que soit la méthode, c'est pareil.

a Lancez Safari et à la droite de la barre des menus est apparu le fameux menu Debug. Allez jusqu'à Export Bookmarks (doc 2) et demandez l'enregistrement là où cela vous semble le plus pratique.

b Lancez Firefox : dans le menu Marque-pages, faites Gérer les marque-pages (doc 3). Le gestionnaire des Marque-pages apparaît : dans sa barre de menus, faire Importer...(doc 4)



5. Cliquez «FromFile».

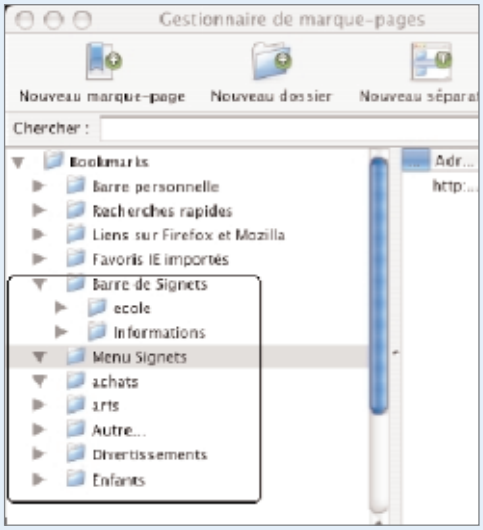
c Dans la fenêtre suivante, validez From File et Suivant (doc 5)

d Choisissez le dossier précédemment créé par le Debug de Safari (en principe, Signets Safari.html) et hop !

e Quelques secondes plus tard, vous constatez que tous vos «anciens» Signets Safariens ont trouvé refuge dans les Marque-pages de Firefox (doc 6). Par la même occasion, ils ont été rebaptisés Bookmarks !! (à cause du Debug /Safari/Export qui a créé un fichier .html dont le titre est «Bookmarks»... Mais cela est une autre histoire et ne vous empêchera pas d'utiliser ce navigateur.

Alain Barand.

-> http://www.titanium.free.fr/french.html

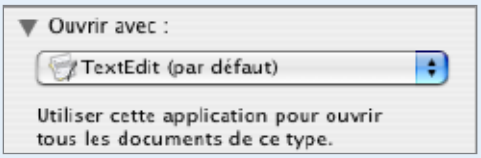


6. Et voici les signets de Safari disponibles dans FireFox.

BASIQUE

Que c'est compliqué d'ouvrir un fichier !

Il existe bien entendu plusieurs façons de procéder : on peut lancer en premier le logiciel désiré puis charger le fichier à partir du logiciel. Mais, depuis l'avènement de systèmes multitâches, on procède généralement par double-clic sur l'icône du-dit fichier. Petit problème, cela lance automatiquement le logiciel défini par défaut pour le fichier. Cela peut être corrigé de plusieurs façons :



Dans le panneau des informations, vous pouvez changer l'application par défaut.

1 Dans la partie information (Pomme+i) en cliquant sur le champ «ouvrir avec» et en sélectionnant un autre logiciel. Problème : cela affecte par défaut le nouveau logiciel choisi et il faudra donc répéter cette opération lorsque vous souhaitez utiliser un autre logiciel que celui par défaut. Autre problème, qui relève presque du bug, c'est que dans ce cas, l'icône du fichier ne se trouve pas modifiée ! Prenons l'exemple d'un texte TexEdit que l'on voudrait ouvrir avec Ragtime Solo. Après cette modification, l'icône reste l'icône d'un fichier TexEdit mais double-cliquer dessus lancera Ragtime !

2 Plus simple, il suffit de faire un clic droit sur l'icône du fichier à lancer et à sélectionner «ouvrir avec» puis le logiciel désiré. Mais si l'on a déjà procédé à la manipulation précédente, on remarquera avec surprise que le logiciel par défaut est TexEdit ! On se dit que la première manipulation n'a pas été prise en compte. Erreur puisque double-cliquer sur le fichier lancera Ragtime !

3 Solution la plus simple. Il faut au préalable avoir placé l'icône des logiciels à utiliser dans le Dock. Il suffit de glisser/déposer l'icône du fichier à lancer sur l'icône du logiciel se trouvant dans le Dock. Et par défaut, TexEdit sera toujours le logiciel défini.

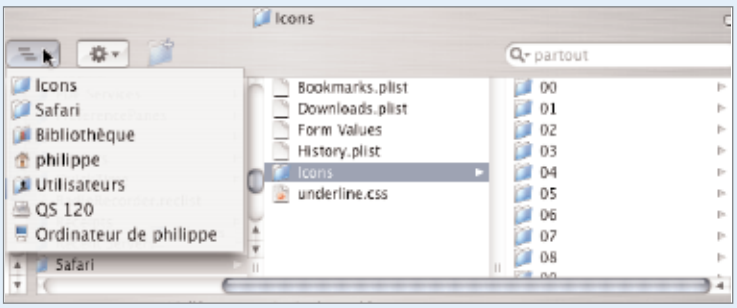
RayXambeR.

ICONS

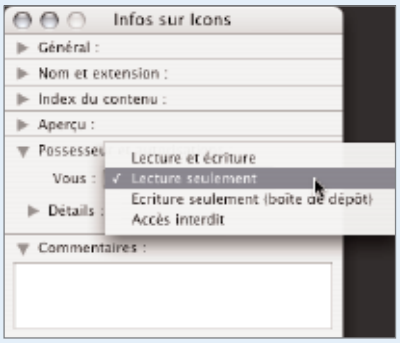
Les favicons perturbent Safari

Le chargement répété de favicons, ces petites images venant s'incruster dans la barre d'adresse de Safari, peut être la cause de l'apparition énervante d'une pizza multicolore synonyme de forts ralentissements. Si vous allez dans le dossier de Safari (~/Library/Safari ; cf. image 1), vous verrez un dossier intitulé «Icons» qui conserve «en cache» (autrement dit en mémoire) toutes les favicons des sites consultés (il peut y en avoir plusieurs centaines !). Ce cache devient rapidement très important. Plutôt que de le vider quotidiennement, supprimez simplement le contenu du dossier «Icons». Le ralentissement de Safari devrait s'atténuer. Pour empêcher que la situation ne se reproduise à l'avenir, et si vous n'avez que faire des favicons, allez dans la fenêtre des informations du dossier «Icons» (pomme+i) où vous placerez les permissions sur «lecture seulement» (image 2). Attention cependant, car le simple fait de modifier les permissions supprime non seulement les favicons de la barre d'adresses mais également de votre gestionnaire de signets ; les signets adopteront alors une icône générique (image 3).

Philippe R.



1. Chemin d'accès jusqu'au dossier «Icons» de Safari.



2. Changement des permissions dans la fenêtre des informations du dossier «Icons».

3. Le changement des permissions s'applique également pour le gestionnaire de signets de Safari.

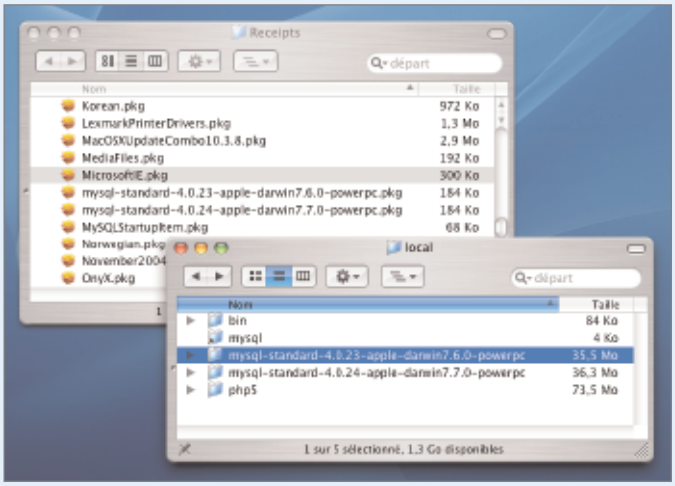
MYSQL

Trop chargé ? C'est la faute aux copies

SI vous installez régulièrement les dernières versions de PHP et de MySQL d'après les informations du site Web Entropy, vous ne devriez pas avoir de problème, PHP et MySQL étant disponibles en fichiers package (.pkg). Il suffit donc de double cliquer dessus, de suivre les indications affichées à l'écran puis d'attendre la fin de l'installation.

Mais savez-vous que vous perdez ainsi plusieurs dizaines de Mo à chaque mise à jour de MySQL ?

Depuis votre Bureau, sélectionnez «Aller au dossier...» du menu «Aller». Dans la fenêtre qui apparaît, tapez usr/local dans le champ puis appuyez sur la touche Return (ou cliquez sur le bouton Aller). Il ne vous reste plus qu'à supprimer les anciennes versions en glissant les dossiers vers la corbeille (le Finder vous demandera de taper votre mot de passe) et en ne laissant que le dernier en date. Attention, ne supprimez surtout pas l'alias nommé mysql ! Placez-vous ensuite dans le dossier /Bibliothèque/Receipts/. Ce dossier renferme des accusés de réception, créés à chaque installation de packages. Devenues inutiles, supprimez les anciennes versions de MySQL en ne gardant que la dernière en date. Videz enfin la corbeille.



Effacez les versions inutiles mais pas l'alias de MySQL.

Joël Barrière.

-> http://www.entropy.ch/software/macosx/

ACROBAT

Modifier un PDF

DANS l'esprit de nombre de personnes, un document (ou formulaire) PDF est universel (lecture sans problème quel que soit le matériel, il possède nombre de qualités (préservation de la mise en forme : polices, emplacements précis...) mais serait figé : rumeur d'impossibilité de modifier son contenu (il faudrait soit modifier le document avec le logiciel original : Appleworks, Pages, Keynotes, Excel, OpenOffice... pour le ré-enregistrer au format universel PDF ou encore extraire le contenu du PDF pour réaliser un nouveau document puis ré-enregistrer en PDF).

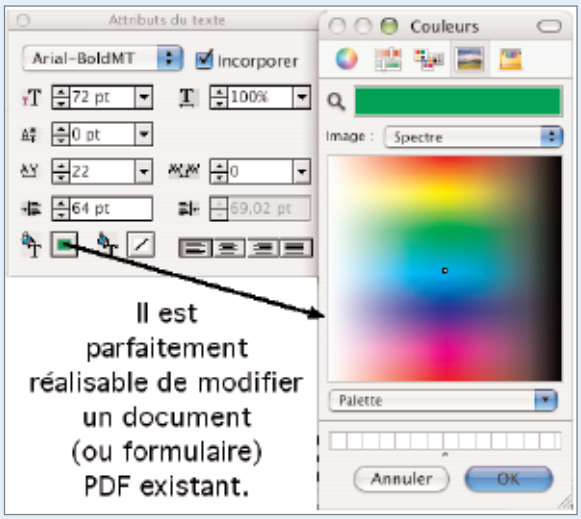
Cette croyance populaire assez répandue est cependant totalement fausse. Il est en effet, tout à fait possible d'opérer des modifications sur un PDF existant (non protégé contre ces actions précises bien sûr). Voici, quelques exemples simples, ici décrits avec Acrobat version 5 (1).

1. Modifier un texte. Après avoir sélectionné l'outil «Retouche de texte», un clic dans la ligne voulue et il est possible de modifier celle-ci.

Pour modifier une police, des couleurs, espacements ou corps (d'une lettre, d'un mot, de plusieurs mots...), des espacements... après avoir, bien sûr, sélectionné le texte en question, dans le menu «Outils» choisir l'option «Retouche de texte» puis «Attributs du texte». La palette qui apparaît vous offre ses possibilités. Voir illustration.

2. Déplacer un texte, une image, un graphique... Facile avec l'outil «Retouche d'objet» (menu déroulant de l'outil «Retouche de texte»). Vous cliquez sur un ou plusieurs mots (alors sélectionnés avec la touche «Majuscules ponctuelles») et vous déplacez.

3.Remplacer une image existante par une autre (exemple : changement de logo d'une entreprise). Là encore, sélectionner l'outil «Retouche d'objet». Puis appuyer constamment sur la touche «Contrôle» et cliquer sur l'image : un menu contextuel apparaît (accessible aussi avec un clic droit de souris à deux boutons). Choisir l'option «Modifier une image...». Le logiciel Adobe (PhotoShop Éléments, Photoshop, Illustrator selon la nature de l'image) que vous aurez choisi dans les préférences (rubrique «retouche») se lance. Une fenêtre contenant votre image s'ouvre. Vous n'avez plus qu'à modifier, remplacer... votre image puis à aplatir ou fusionner les calques. Selon les configurations, un enregistrement de cette modification et votre document PDF intègre désormais l'image modifiée. Pour supprimer une image existante, rien ne vous empêche de la remplacer par une image «vide» (image toute blanche si fond de page blanc par exemple).



Ceci n'est évidemment qu'un tout petit aperçu, avec quelques exemples, destinés à prouver qu'un PDF est parfaitement retouchable; on peut même y insérer une interactivité (liens web actifs, champs de textes, cases à cocher, calculs, listes déroulantes...).

Lionel (MacBruSoft).

-> Le forum PDF : http://www.forums.abracadabrapdf.net

(1) Il s'agit de la version payante et non du lecteur gratuit.

NOMADISME

Vos Mails en vadrouille

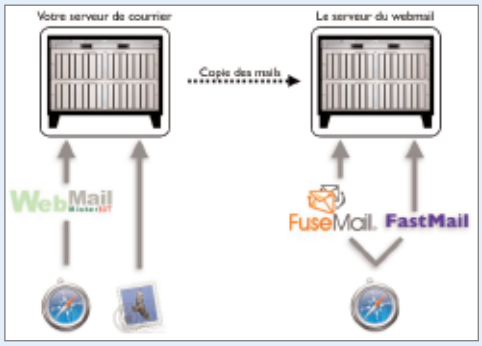
ACCÉDER à ses mails quand on n'est pas chez soi, et plus encore quand on n'a pas son Mac à portée de main, ce n'est pas forcément très facile. Alors pour vous aider, voici quelques pistes qui vous faciliteront la tâche, mais sans apporter de solution-miracle, puisqu'on ne l'a pas trouvée…

Bien sûr, si vous disposez d'une adresse à laquelle vous accédez par un navigateur (Safari, Explorer, Firefox…), la question ne se pose pas : n'importe quelle machine connectée à Internet vous donnera accès au site, à la seule condition de connaître votre mot de passe. Mais comment faire quand le fournisseur de votre adresse ne vous fournit pas de « webmail », cette interface de messagerie en ligne ? Il faut alors passer par un webmail générique, qui se charge de se connecter à votre serveur de messages, et de vous donner accès à ceux-ci.

Une question de goût…

Parmi les sites que nous avons retenus, le plus simple est hébergé chez MisterBot, et permet d'accéder à tout compte Pop, gratuitement. L'interface est épurée (voire laide), mais permet de supprimer physiquement un message sur le serveur : aucun moyen de le récupérer ensuite, et même votre logiciel habituel de messagerie (Outlook, Mail…) ne trouvera plus le message. C'est aussi une solution idéale quand un très gros message encombre votre serveur et que vous ne pouvez pas relever votre courrier (ou que votre connexion bas-débit ou payante ne supporterait pas le téléchargement).

Pour gérer de manière plus complète ses mails, les classer, y répondre, conserver une liste d'adresses, deux sites gratuits proposent une interface webmail ressemblant à s'y méprendre à un logiciel de messagerie. Il s'agit de FastMail et de FuseMail, dont le fonctionnement est relativement proche, la seule différence étant dans l'espace disque (respectivement 10 et 100 Mo fournis). Cependant, contrairement au Webmail de MisterBot, le système copie vos mails sur son propre serveur, laissant les originaux en attente sur votre serveur. C'est un avantage, par exemple, si vous avez l'occasion de relever votre boite aux lettres avec votre logiciel habituel de temps en temps, mais vous arriverez vite à saturation dans le cas contraire, puisque les courriers originaux ne sont jamais supprimés.



Une approche différente selon les services.

Dans tous les cas, vous devez entrer un certain nombre de renseignements, à commencer par votre adresse e-mail, mais aussi le serveur qui l'héberge (vérifiez sur votre facture ou votre courrier de bienvenue), et le mot de passe qui permet de relever le courrier. C'est peut-être ce dernier détail qui dérangera le plus…

J.-B. L.

-> www.fusemail.com
-> www.fastmail.fm
-> webmail.misterbot.com

XOUNDS

Le retour des bruitages Platinium de Mac OS 9

LE système est-il devenu muet depuis MacOS X ? Ne peut-il, comme sous MacOS 9, accompagner chaque geste d'un petit bruit ? Bien-sûr que si, grâce à Xounds.

Une fois installé , il se glisse dans les Préférences système , un onglet permet de rechercher les fichiers sons à utiliser.

On peut utiliser les sons système du 9 (fichier platinium qu'il faut aller rechercher dans le Dossier système 9/Classic). Une fois validées toutes les actions du systèmes se retrouvent accompagnées d'un son. Ah les plaisirs d'antan !

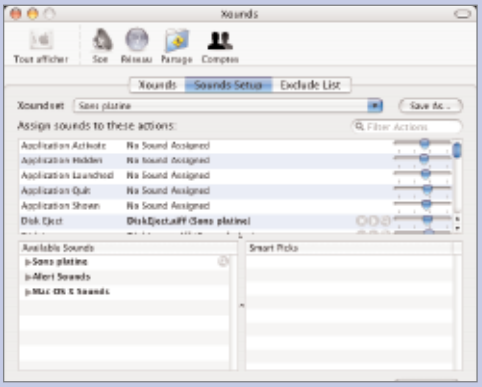
Pour les utilisateurs qui n'ont pas le système 9, le fichier platinium ainsi que les sons alertes du 8et 9 sont téléchargeables ici :

http://minilien.com/?AX98Z2m069

sur le site d'Xounds différents sounds sets sont disponibles (Austin Power, etc)

Alain Lambrette (alanuser)

-> www.unsanity.com/haxies/xounds



Intégrez à Mac OS X les bruitages de Mac OS 9.

SALLING CLICKER

Cliquez sur votre mobile

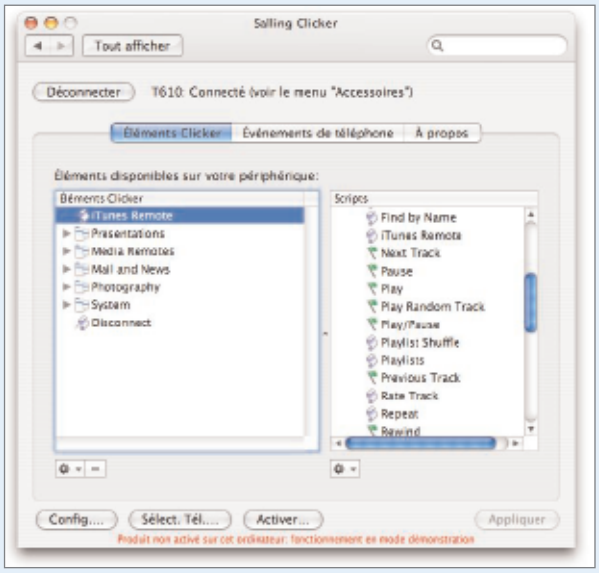
LE Mac incorpore de plus en plus de technologies standards, et c'est une très bonne chose, la preuve avec ce logiciel à découvrir absolument. Salling Clicker s'appuie sur le support de Bluetooth par les ordinateurs d'Apple et de nombreux téléphones portables. Téléchargez le logiciel à l'adresse indiquée, installez-le, et essayez-le (la version sans limite d'utilisation coûte une vingtaine d'euros, mais la version d'évaluation est fonctionnelle et gratuite).

Pour utiliser Salling Clicker, il faut au préalable avoir connecté le téléphone et l'ordinateur au moyen des Préférences Système « BlueTooth » ou de l'application « Assistant Réglages BlueTooth ». Une fois cette étape réalisée, le téléphone et l'ordinateur sont amis et nul besoin d'entrer à nouveau un mot de passe : Salling Clicker se charge de faire dialoguer les deux compères. Dialoguer est le mot, puisque si le téléphone peut ainsi commander l'ordinateur, ce dernier peut aussi faire apparaître à l'écran du portable des informations, comme la piste jouée par iTunes. Et rassurez-vous, nul besoin d'installer quoi que ce soit sur le téléphone : une fois la jonction réalisée, les commandes disponibles apparaissent automatiquement sur le téléphone, dans le menu « Accessoires ».

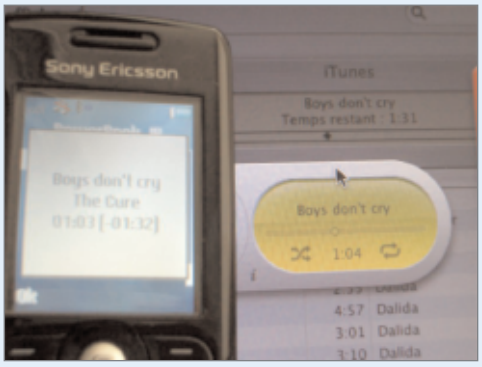
Le logiciel est plein de bonnes idées, et peut ainsi automatiquement mettre la lecture d'un DVD en pause quand vous recevez un appel téléphonique, ou s'enrichir de commandes AppleScript pour développer ses capacités de télécommande. En bref, un incontournable à essayer d'urgence, ne serait-ce que pour épater vos amis sur PC !

J.-B. L.

-> http://homepage.mac.com/jonassalling/Shareware/Clicker/index.html



Salling Clicker fait dialoguer la Mac via le protocole BueTooth.



Un téléphone peut contrôler un Mac à distance.

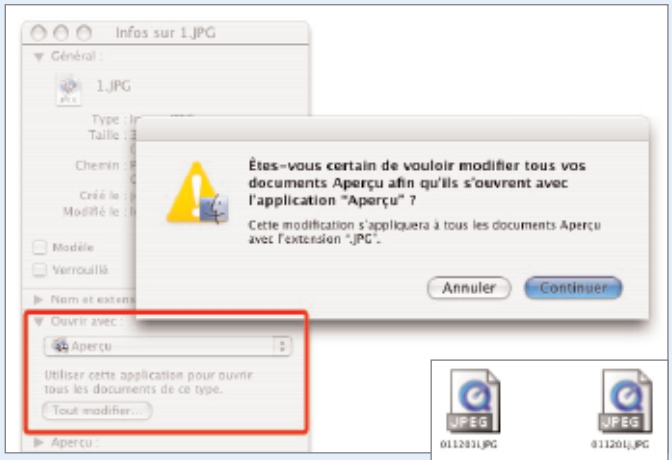
PICTURE VIEWER

Cachez ce Classic

LA cohabitation entre MacOS X et son aïeul MacOS 9, renommé « Classic », se passe en général sans heurt. Cependant, une exception à cette règle se pose avec le logiciel « Picture Viewer », l'un des éléments de QuickTime sous MacOS 9. Celui-ci a la fâcheuse manie de se lancer, déclenchant le démarrage de Classic, à l'ouverture de certaines images enregistrées en format JPEG, notamment quand elles ont été créées avant le passage à MacOS X. On repère facilement le problème grâce à l'icône classique qui accompagne ces fichiers.

Si vous rencontrez ce problème avec un nombre limité d'images, il suffit de sélectionner les fichiers, puis de choisir le menu « Lire les informations » et de renseigner le menu « Ouvrir avec... » selon votre souhait (par exemple Aperçu ou GraphicConverter). Vous remarquerez juste en-dessous du menu que vous venez de modifier, un bouton « Tout modifier », qui affirme être capable de faire subir la même modification à tous les fichiers du même type. Vous pouvez tenter d'utiliser cette commande, mais n'en espérez pas trop : elle ne fonctionne dans le meilleur des cas qu'avec les fichiers ouverts par la même application d'origine. Dans notre exemple, seuls les fichiers portant l'icône de Picture Viewer seront modifiés, et non les fichiers JPG ouverts par GraphicConverter, Photoshop... Et encore, le résultat n'est pas garanti. Bref, la solution la plus efficace dans notre cas, c'est de supprimer l'application fautive, les fichiers orphelins prenant alors automatiquement l'icône d'Aperçu, ce qui nous simplifie plus encore la vie, la nouvelle application n'ayant rien à envier à l'ancienne.

J.-B. L.

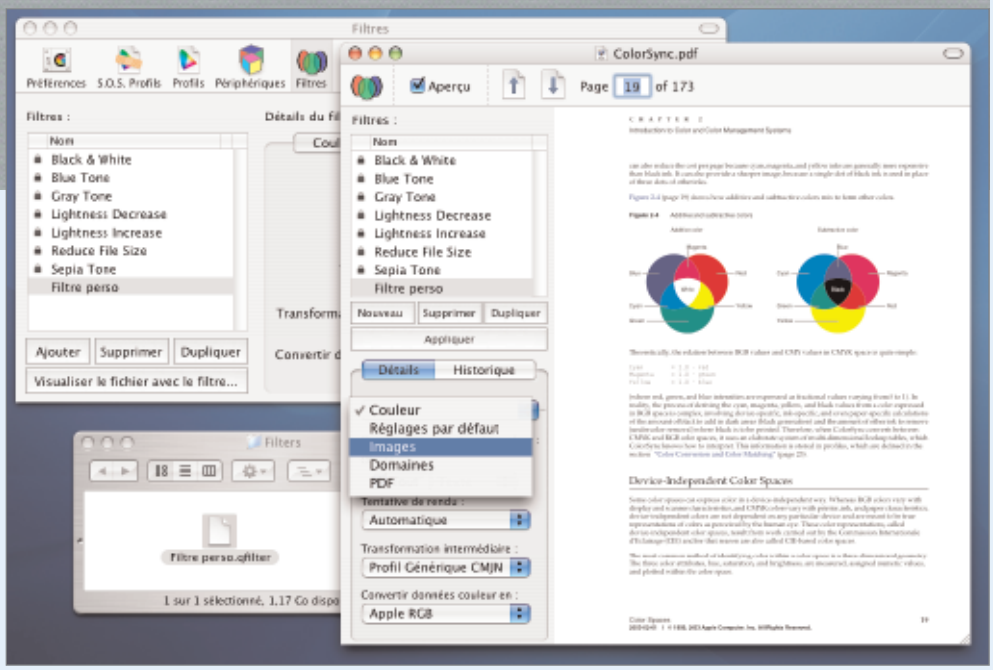


Changez l'application d'ouverture par défaut pour les images concernées.

Cette icône «vieux style» caractérise Picture Viewer.

COLORSYNC

Créer des filtres pour les PDF



ColorSync aide à modifier les caractéristiques des PDF créés sous Mac OS X.

VOUS savez probablement comment créer un fichier PDF à partir d'un document existant. Il suffit d'ouvrir le document souhaité, de sélectionner Imprimer dans le menu Fichier puis de cliquer sur le bouton «Enreg. comme PDF...» dans la zone de dialogue qui apparaît. Malheureusement, aucune option de paramétrage n'est disponible avant la création du fichier PDF. Néanmoins, une fois votre PDF créé, vous pouvez lui appliquer un des sept filtres prédéfinis et même créer vos propres filtres avec vos propres paramètres.

Lancez l'application «Utilitaire ColorSync» théoriquement située dans le répertoire Applications > Utilitaires et dans la fenêtre qui apparaît, sélectionnez l'icône Filtres dans la barre d'outils. La liste et la gestion des différents filtres se trouvent dans la partie gauche de la fenêtre, la partie droite étant réservée aux réglages des paramètres. Sélectionnez Ouvrir dans le menu Fichier ou cliquez sur le bouton «Visualiser le fichier avec le filtre...» et dans la zone de dialogue d'ouverture de fichiers, choisissez un fichier PDF. Une nouvelle fenêtre s'ouvre alors affichant l'aperçu du document à droite et les filtres et tous leurs paramètres dans la partie gauche. Cochez la case «Aperçu» dans la barre d'outils pour vous permettre de visualiser immédiatement les modifications effectuées.

Les sept filtres prédéfinis permettent d'augmenter ou de diminuer la luminosité, de réduire la taille du fichier ou bien encore de modifier la tonalité (bleu, niveaux de gris, sépia ou noir et blanc). Étant verrouillés, ces filtres ne sont donc pas modifiables directement et il vous faudra en créer un. Pour modifier un filtre déjà existant, sélectionnez-le dans la liste puis cliquez sur Dupliquer, mais si vous souhaitez partir de zéro, cliquez sur le bouton Nouveau. Il ne vous reste plus qu'à définir vos paramètres et à tester le résultat. Cliquez sur le bouton Appliquer et patientez un instant. Fermer ensuite la fenêtre et enregistrez les modifications apportées au document.

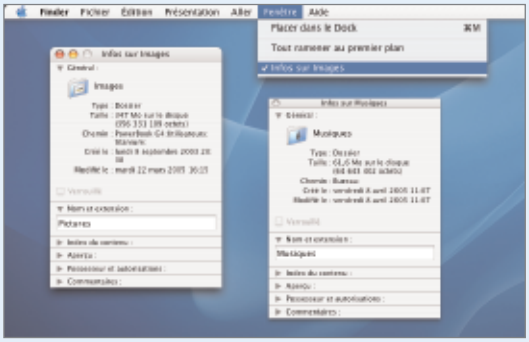
Si vous créez vos propres filtres, les réglages et les tests peuvent être un peu longs au début, mais une fois terminés, quelques clics vous permettront de convertir rapidement vos fichiers PDF.

Joël Barrière.

OPTION-COMMANDE

Les informations en zapping

POUR visualiser les informations d'un ou de plusieurs éléments, il suffit de sélectionner «Lire les informations» dans le menu Fichier du Finder ou de taper le raccourci clavier Commande - i. Une fenêtre s'ouvre alors affichant les informations souhaitées. Chaque demande d'informations ouvrira une nouvelle fenêtre, ce qui peut être pratique dans certains cas, par exemple pour comparer la taille de deux fichiers. Cependant, il est parfois préférable de n'ouvrir qu'une seule fenêtre d'informations dont le contenu changerait selon l'élément sélectionné. Pour cela, il vous suffit de taper le raccourci clavier Option - Commande - i.



Il existe deux manières d'afficher les infos.

Malgré tout, ce n'est pas vraiment une fenêtre mais plutôt un panneau d'informations, car le menu Fenêtre.

Joël Barrière.

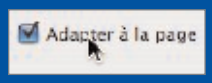
• Différencier des dossiers dans le Dock •

Il est tout à fait possible de placer des dossiers dans le Dock, pour un accès direct. Il est aussi possible de personnaliser l'icône du dossier.

Pour mémoire, personnaliser l'icône d'un dossier est une opération simple : une fois que l'on a copié une image (dessin, photo... d'un volume très raisonnable) dans le presse-papiers (voir AVM 49 page 30). Vous sélectionnez l'icône d'un dossier (en cliquant une seule fois dessus) puis, dans le menu «Fichier» du bureau (Finder), choisir l'option «Lire les informations». Dans la fenêtre qui apparaît, cliquer une (seule) fois sur l'icône du dossier (en haut à gauche) puis coller votre image (menu «Édition», option «Coller»). Si l'icône de votre dossier est déjà présente dans le Dock, la modification / personnalisation ne s'y répercutera pas automatiquement. Mais si vous jetez cet élément et glissez à nouveau l'icône du dossier personnalisée dans le Dock; cette fois c'est bien visible.

Lionel (MacBruSoft).

Cliquez large



Depuis quelque temps, les programmes sur Mac, à commencer par ceux d'Apple, n'obligent plus à cliquer sur les boutons eux-même pour les cocher ou les activer. Il est possible de cliquer sur l'intégralité du texte attenant, ce qui facilite bien la visée du bout du curseur, surtout à notre époque où les écrans s'allongent à n'en plus finir.

J.-B. L.

Raccourcis de démarrage

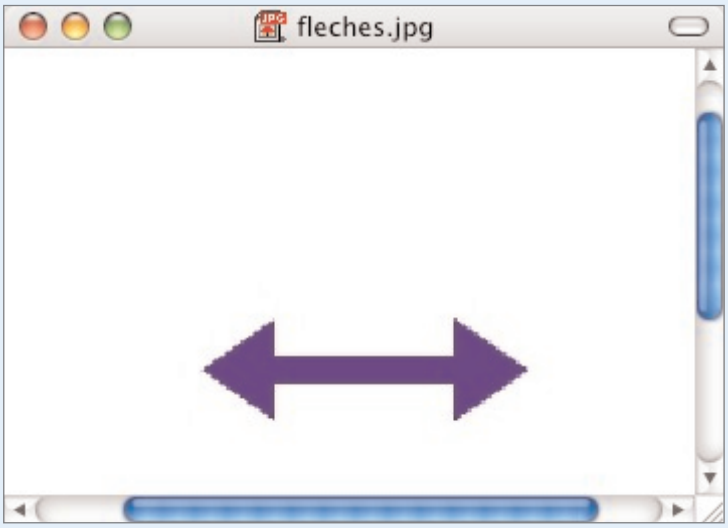
Apple propose sur son site internet, la liste complète des raccourcis clavier sous Panther. Voici en prime les raccourcis qui peuvent être associés au démarrage.

Démarrage	
Touches actionnées	**Description**
Touche X en cours de démarrage	Force le démarrage de Mac OS X
Touches Option + Commande + Maj + Suppr en cours de démarrage	Ignore le volume de démarrage principal et recherche un autre volume de démarrage (un CD ou un disque externe, par exemple)
Touche C en cours de démarrage	Démarre à partir d'un CD contenant un dossier système
Touche N en cours de démarrage	Tente de démarrer à partir d'un serveur réseau compatible (NetBoot)
Touche R en cours de démarrage	Force la réinitialisation de l'écran PowerBook
Touche T en cours de démarrage	Démarre en mode Disque cible FireWire
Touche Maj en cours de démarrage	Démarre en mode sécurisé et désactive temporairement les éléments d'ouverture de session et les fichiers d'extension de kernel non-essentiels (Mac OS X 10.2 et ultérieur)
Commande + V en cours de démarrage	Affiche les messages de la console pendant le démarrage (mode Verbose).
Commande + S en cours de démarrage	Démarre en mode utilisateur unique

http://docs.info.apple.com/article.html?artnum=75459-fr

TRACKPAD DES IBOOK

Astuces à deux doigts



Deux doigts dans la largeur.

LES derniers PowerBooks conçus par Apple disposent d'un nouveau Trackpad, qui permet de se déplacer dans les fenêtres en utilisant deux doigts, évitant ainsi de cliquer sur les ascenseurs. Depuis sa version 5.6.1, GraphicConverter tire partie de cette possibilité pour une fonction très intéressante. En ajoutant la touche Option (Alt) à l'utilisation des deux doigts, le déplacement vertical active le zoom (vers l'avant quand on monte les doigts, et inversement). Sous MacOS X 10.3, une autre astuce permet de restreindre la navigation au seul ascenseur horizontal, déplaçant ainsi le contenu de la fenêtre de droite à gauche mais pas de haut en bas. Pour obtenir cet effet, il faut appuyer sur la touche Majuscule avant de poser les deux doigts sur le pavé tactile. En revanche, rien ne semble avoir été prévu pour limiter le déplacement à la seule direction verticale... Sous MacOS X 10.4, l'astuce ne marche plus, il faut filer dans les préférences système Trackpad.

J.-B. L.

La Case de l'Oncle Sterpin

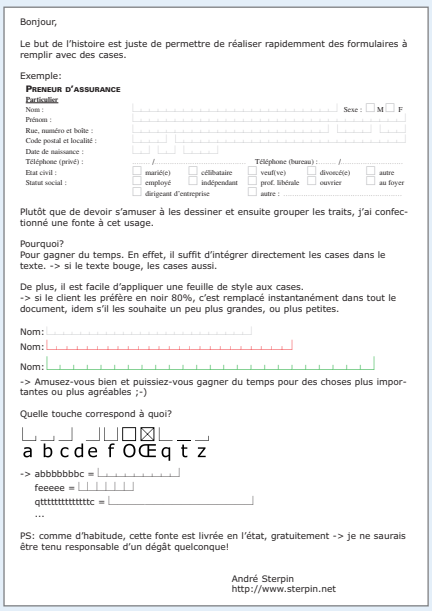
ANDRÉ Sterpin, animateur du site éponyme consacré au Mac, a récemment créé et publié une police de cases à remplir pour la plus grande joie de tous. Cette dernière, qui existe en version Truetype et en PostScript, pourra être utilisée, par exemple, pour confectionner des formulaires et sera notamment utile dans les milieux associatifs. Elle sauvera également des heures de travail à de nombreux graphistes.

Philippe R.

-> http://www.sterpin.net/casesaremplir.htm

-> http://www.sterpin.net/fichiers/truetype.sit

-> http://www.sterpin.net/fichiers/postscript.sit



Bonjour,

Le but de l'histoire est juste de permettre de réaliser rapidemment des formulaires à remplir avec des cases.

Exemple:

PRENEUR D'ASSURANCE

Particulier

Nom : Sexe : M F

Prénom :

Rue, numéro et boîte :

Code postal et localité :

Date de naissance : / /

Téléphone (privé) : Téléphone (bureau) : /

Etat civil : marié(e) célibataire veuf(ve) divorcé(e) autre

Statut social : employé indépendant prof. libérale ouvrier au foyer

dirigeant d'entreprise autre :

Plutôt que de devoir s'amuser à les dessiner et ensuite grouper les traits, j'ai confectionné une fonte à cet usage.

Pourquoi?
Pour gagner du temps. En effet, il suffit d'intégrer directement les cases dans le texte. -> si le texte bouge, les cases aussi.

De plus, il est facile d'appliquer une feuille de style aux cases.
-> si le client les préfère en noir 80%, c'est remplacé instantanément dans tout le document, idem s'il les souhaite un peu plus grandes, ou plus petites.

Nom:

Nom:

Nom:

-> Amusez-vous bien et puissiez-vous gagner du temps pour des choses plus importantes ou plus agréables ;-)

Quelle touche correspond à quoi?

a b c d e f OŒ q t z

-> abbbbbbbc =

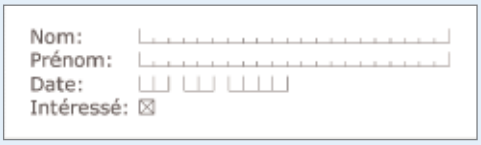
feeeee =

qttttttttttttttc =

...

PS: comme d'habitude, cette fonte est livrée en l'état, gratuitement -> je ne saurais être tenu responsable d'un dégât quelconque!

André Sterpin
http://www.sterpin.net



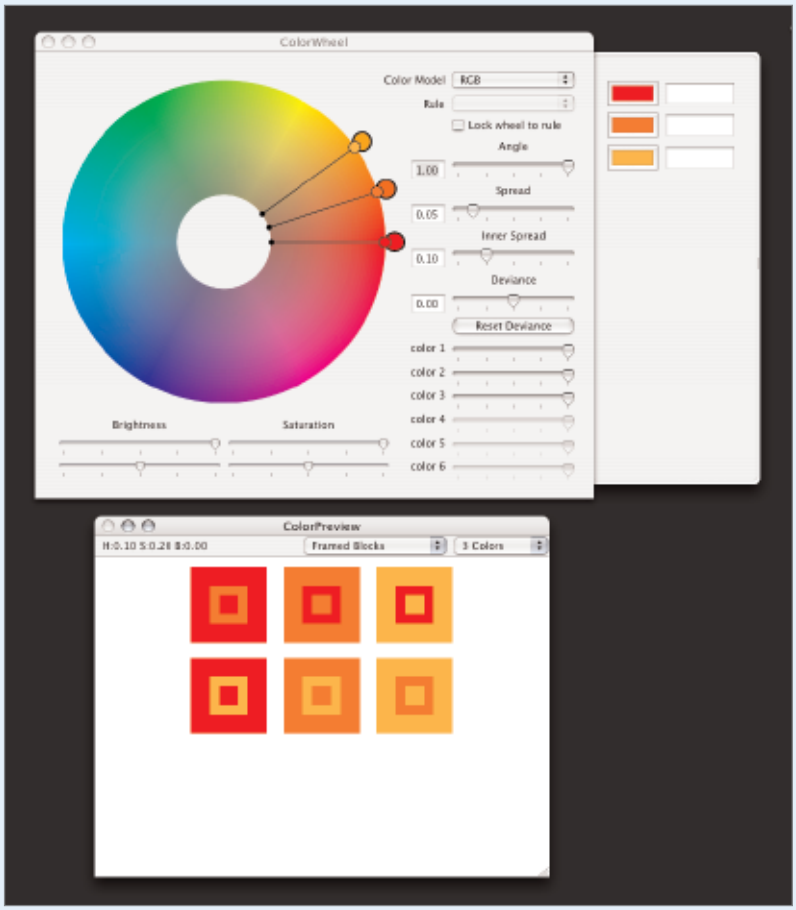
André Sterpin propose une police de caractères faites de cases !

► *Cette police est idéale pour construire des formulaires.*

Les cases peuvent être déjà cochées.

COLOR DESIGN

Teste donc



COLORDESIGN vous aide à trouver une suite de couleurs homogènes pour votre site web. La version 2 vient de sortir sous forme de «payware», mais est pleinement utilisable le temps de construire votre site. A tester, donc...

Philippe R.

ColorDesigner 2.0.1b, pour Mac OS X, 380 ko :
- http://macosx.narcissisme.dk/

REMPLISSAGE

Lorem Ipsum (suite)

JE vous ai signalé il y a peu de temps une petite application générant du texte de remplissage à placer dans vos maquettes ou sur vos pages web en attente de votre prose définitive (cf. AvM n°49, p.8).

Voici, aujourd'hui un script qui remplira les mêmes fonctions en copiant ce texte dans le presse-papier... Il suffira ensuite de le coller à l'endroit désiré.

Philippe R.

-> Lorem Ipsum 1.0,
pour Mac OS X, 34 ko :
http://files.macscripter.net/scriptbuilders/Utilities/loremipsum.sit

Free Filtres Anti-spam

Nous avons déjà évoqué l'installation manuelle de filtres avec Free concernant les objets ou expéditeurs de messages indésirables (AVM 41 page 39 puis AVM 43 page 15). Ce fournisseur d'accès propose maintenant un nouveau service, plus complet, qui permet de renforcer le filtrage. Trois options sont proposées :

La première (en haut) se combine avec l'installation manuelle déjà évoquée.

La deuxième propose de supprimer les messages ayant pour pièce jointe un exécutable; soit les fichiers Windows de type exe. À noter que, vu l'utilité que l'on peut en avoir directement sous Mac OS, la suppression du téléchargement de ces messages n'est donc pas forcément un malheur.

La troisième possibilité, plus discutable, sert à supprimer le message si votre adresse Email est contenue dans le champ CCi du message envoyé. Là, pas du tout forcément certain que cet Email soit forcément un spam; on risque -au contraire- de supprimer des messages «normaux». L'activation des deux premières options est sans doute à privilégier ; quant à la réelle efficacité, il faudra voir à l'usage; c'est en tout cas sans supplément de coût et rapide à mettre en œuvre.

Lionel (MacBruSoft).

-> http://mfilter.free.fr/antispam/

Seules les deux premières options sont conseillées pour éviter des spams.

DESKTOP MANAGER

Comment jongler entre plusieurs écrans virtuels

L'UTILISATION de Desktop Manager amène parfois à ouvrir un document dans un écran par erreur. Comment, dès lors, ramener ce document ouvert dans le bon écran ?

Après avoir trop longtemps fermé le document pour le réouvrir dans le bon écran, j'ai fini par trouver le truc :

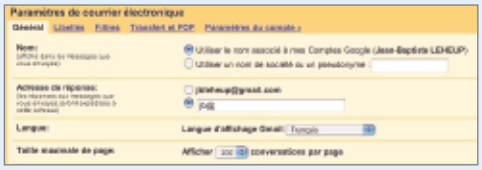
il suffit de l'envoyer en miniature dans le dock, puis d'aller sur le bon écran et de le faire ressortir du dock. Non seulement on gagne du temps, mais on n'est pas obligé d'enregistrer durant la manœuvre.

fmv38 (forum Avosmac)

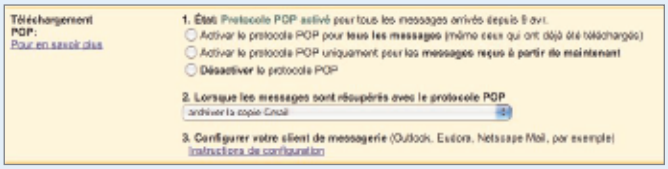
GMAIL

Le mail de Google, l'idéal ?

Il y a peu, nous vous présentions dans A Vos Mac quelques manières de relever vos courriels en déplacement, sous le titre « Vos mails en vadrouille ». Vous découvriez dans cet article comment accéder, depuis le web, à vos messages stockés sur un serveur POP. Voici une autre technique, encore plus efficace, sûre et élégante. Elle satisfera tous ceux qui ont créé leur propre nom de domaine et, ne bénéficiant pas de webmail pour relever le courrier, passent par les services d'un logiciel comme Eudora, Mail ou Entourage. Elle bénéficiera aussi à ceux qui, ne disposant pas encore d'une adresse e-mail ou espérant trouver mieux, souhaitent utiliser GMail comme adresse habituelle.



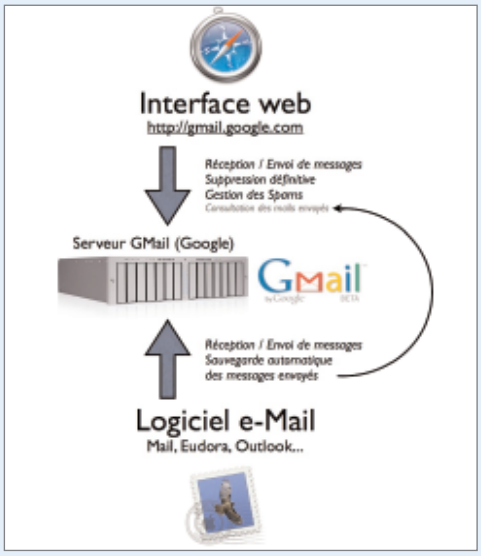
Quelques réglages de base sont nécessaires.



Il faut activer la gestion POP, inactive par défaut.

1 **Première étape** : ouvrir un compte chez GMail (un e-mail personnel doté de plus de deux giga-octets de stockage par Google). Le service étant toujours en phase de test, l'inscription n'est possible qu'à condition d'être invité par un membre, mais ceux-ci sont de plus en plus nombreux et il devient aisé de se faire pistonner. Une fois l'adresse ouverte, il faut procéder à quelques petits réglages : l'illustration 1 vous indique les réglages de base (notamment l'adresse de réponse qui peut être remplacée par l'adresse de votre propre nom de domaine), tandis que l'illustration 2 vous indique les réglages de la gestion POP, qu'il faut activer puisqu'elle est désactivée par défaut. Archiver les messages relevés permet de ne pas s'y perdre, puisque les messages relevés ne seront pas supprimés sur GMail, quoi qu'en disent les réglages de votre logiciel.

Deuxième étape (facultative si l'adresse GMail est votre seule adresse) : il faut s'intéresser aux réglages de comptes e-mails de votre fournisseur d'accès ou de votre hébergeur. En un mot, il va falloir que votre adresse e-mail fasse suivre les messages automatiquement vers Google. Deux solutions sont possibles : soit vous remplacez votre ancien compte Pop par un simple alias qui n'est plus qu'une passerelle vers GMail, soit vous réglez votre adresse habituelle pour qu'elle renvoie automatiquement tous les messages reçus vers une autre adresse, en l'occurrence celle de GMail. Dans le deuxième cas, se pose alors le problème du stockage des e-mails sur le serveur d'origine, qui sera vite encombré face aux 2 Go qu'offre Google. Il faut alors vérifier avant d'utiliser ce réglage, qu'il est possible de faire effacer automatiquement les messages lors du renvoi. Dans tous les cas, c'est auprès du service que vous utilisez qu'il va falloir chercher de l'aide, mais cette procédure est habituelle et vous devriez trouver dans les pages d'aides ou les forums de quoi vous en sortir.



3 **Troisième étape**, obligatoire pour tous : c'est dans votre logiciel de courriel que ça se passe. Créez un nouveau compte dans les Préférences du logiciel, et procédez comme indiqué sur la page d'aide dont l'adresse est indiquée en fin de l'article. Parmi les réglages intéressants, vous trouverez le serveur d'envoi de message, entièrement sécurisé par mot de passe, ce qui permet de l'utiliser via n'importe quelle connexion à Internet, même en passant par un téléphone portable.

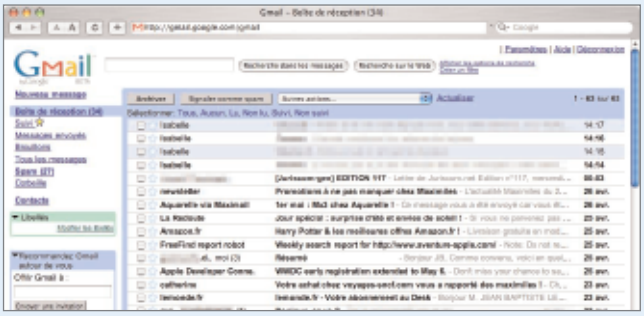
Quels sont les avantages de cette technique ? Tout d'abord, une parfaite transparence entre les actions réalisées sur le webmail GMail et les messages réceptionnés sur le Mac : supprimez un message sur le site GMail, il disparaît du serveur et ne sera pas téléchargé par votre logiciel de courrier. Relevez votre boîte sur le Mac et les messages réceptionnés sont archivés par Google, qu'ils aient ou non été déjà lus par l'interface web. Mais Google offre aussi une gestion intéressante des spams, notamment pour les petits modems ou les connexions payantes : ceux-ci sont stockés dans la boîte « Spam » de GMail, qui n'est pas relevée via le compte Pop. Pour nettoyer ses spams, il faut donc se connecter à GMail par le site web, et faire le ménage. Les messages que vous marquerez comme « désirables » sur le site seront alors téléchargés lors de la prochaine relève de votre boîte sur le Mac.

N'oubliez pas de faire cette opération de vérification au moins une fois par mois, puisque passé ce délai, les spams sont automatiquement supprimés par GMail. Quant à l'interface web de GMail, elle se révèle très rapide et simple d'utilisation, et les publicités sont très discrètes.

Enfin, concernant les messages que vous envoyez via le site de GMail, pensez à mettre votre adresse en « Copie Carbon » (CC) : vous recevrez votre propre réponse lors de la relève de votre boîte, et vous n'aurez plus qu'à la glisser dans le dossier « Eléments envoyés » de votre logiciel de courriers. Encore plus fort : si vous envoyez un message depuis votre logiciel Mail en utilisant le serveur d'envoi SMTP de GMail (comme cela est indiqué sur la page d'aide du site), une copie du message envoyé est glissée dans le dossier idoine de votre compte, vous pourrez donc la visualiser en déplacement sur le site web !

J.-B. L.

-> Aide GMail : http://gmail.google.com/support/bin/answer.py?answer=13275



En se connectant au site GMail, vous pouvez nettoyer les spams

PAR DÉFAUT

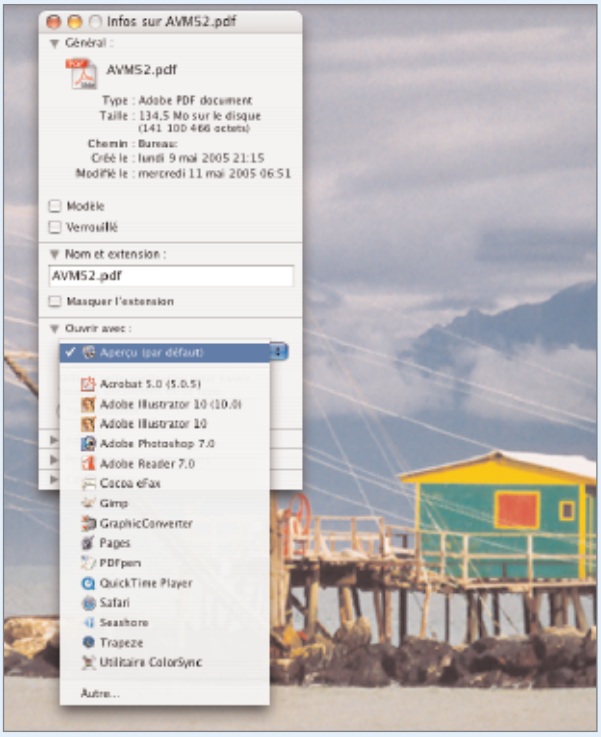
Tous les PDF s'ouvrent avec Aperçu

APRÈS avoir installé Acrobat sur ma machine préférée (devinez quoi ?), toute tentative d'ouvrir un fichier .pdf déclenche le lancement dudit Acrobat : bien souvent un marteau pour écraser une mouche ! Aperçu est dans la plupart des cas suffisant, et beaucoup plus rapide.

J'ai cherché quelque temps la solution, qui est très simple, et pourtant pas évidente (ni très logique) : sélectionnez n'importe quel fichier .pdf, et faîtes un Pomme_I (i majuscule) pour accéder aux informations ; c'est là (pop up «ouvrir avec») que vous pouvez définir l'application avec laquelle vous voulez ouvrir le fichier ; choisissez Preview (par défaut), et le tour est joué ; vous pouvez même imposer ce réglage pour tous les fichiers par défaut (bouton «Tout modifier»).

On aurait pu s'attendre (logiquement) à ce qu'un tel réglage se fasse au niveau des préférences de l'application (c'est là où j'ai cherché d'abord), mais il y a aussi une certaine logique à l'imposer au niveau du fichier. Il suffit de le savoir.

Un autre avantage, c'est que le pop up «ouvrir avec» vous donne (en principe ?) la liste de toutes les applications installées sur votre machine qui reconnaissent le suffixe du fichier choisi. L'autre bonne nouvelle, c'est que la méthode est applicable à tous les logiciels impérialistes qui voudraient s'imposer...»



Aperçu peut être l'application de lecture des PDF par défaut.

Philippe Lecarpentier.

Gardez Panther

Les nouveaux PowerMac G5 sont livrés avec Tiger et refusent l'installation de Panther depuis les CD ou DVD d'installation. Or, certaines applications n'ont pas encore été mises à jour pour la nouvelle version et nécessitent encore Panther pour fonctionner. La solution consiste à démarrer le nouveau Mac depuis un disque dur firewire externe sur lequel avait été installé Panther ou bien de récupérer un système cloné depuis un autre Mac.

L'utilitaire CarbonCopy Cloner vous aidera à réaliser un clone parfait de votre système Panther installé avant de mettre à jour vers Tiger.

-> www.bombich.com/software/ccc.html

OMEGA OH LES FILLES

Et si on allait revoir les Grecs

A propos de votre article sur «Oméga» page 26 n°51, mis à part le rappel à l'utilisation du clavier, on peut aussi avoir quelques symboles grecs :

option + shift + D = Δ (devrait apparaître le caractère «delta majuscule»)
option + shift + P = ? (devrait apparaître le caractère «pi majuscule»)
option + shift + Q = ø (devrait apparaître le caractère «oméga majuscule»)
option + shift + S = ∑ (devrait apparaître le caractère «sigma majuscule»)
option + shift + V = √ (pratique pour «racine» approximatif)
option + b = ß >>>> «bêta minuscule» figure dans votre accusé
option + d = ∂ (devrait apparaître le caractère «delta minuscule»)
option + m = µ >>>> «mu minuscule» figure dans votre accusé
option + p = (devrait apparaître le caractère «pi minuscule»)

Inconvénient : ils n'apparaissent pas dans le monde windaube

En contre point, chez moi, quand je mets le visualiseur de clavier, avec «Symbol» comme police choisie, les écritures sont Normales (et non en lettres symboliques comme on pourrait s'y attendre).

Jean Escaffre.

DASHBOARD

Widgets Avosmac

VOILÀ une façon simple de réaliser un « widget ». Vous sélectionnez le widget «jeu à mosaïque» qui se trouve dans le dossier widget qui est dans la bibliothèque.

Faites un clic droit ou appuyez sur ctrl : afficher le contenu du paquet

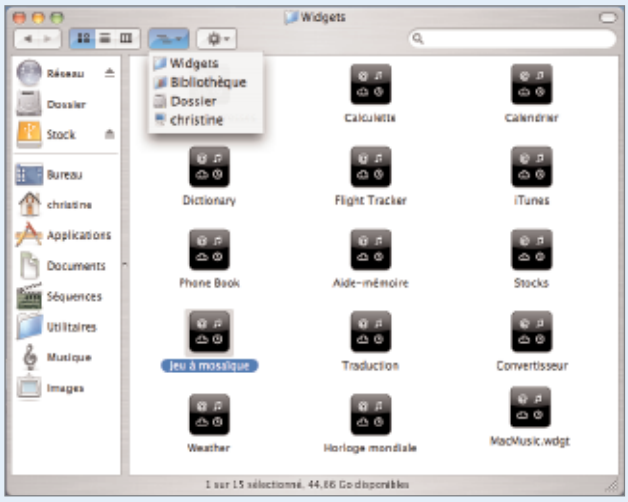
Là ,ouvrez dans GraphicConverter ou The Gimp les fichiers suivants :

Default.png/Icon.png/ et dans dossier images:game.png

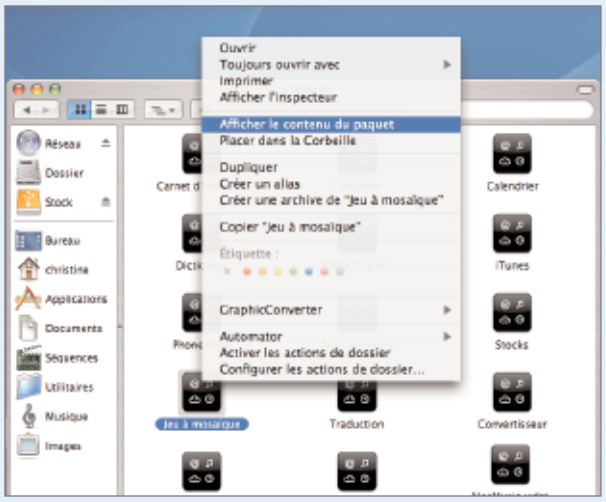
Modifiez les à votre guise avec l'image de votre choix en respectant bien la taille et le format d'image et enregistrer.

Jérôme Geoffroy.

Vous disposez d'un petit jeu personnalisé.



Dupliquez le jeu à mosaïques et modifiez-en le contenu pour le personnaliser.



Pour modifier le contenu du jeu passez par le menu contextuel : afficher le contenu du parquet.

BONNE QUESTION

Où trouver Interface Builder

BRAVO pour votre magazine que je lis régulièrement mais pas assez sérieusement car en voulant modifier PostTT comme proposé dans le n°49 p.9 je n'ai pas pu trouver Interface Builder et lorsque je double clique sur StickiesDocument.nib de French.lproj.modifié rien ne se passe.

Vincent.

Avosmac : Effectivement, la précision peut être apportée.

Interface Builder est un logiciel Apple fourni gratuitement avec les outils développeurs soit sur le CD d'installation du système, soit en téléchargement après s'être inscrit sur le site dédié chez Apple.

Une fois les outils XTools de développement installés, vous trouvez Interface Builder dans le dossier Developers/Appplications.

Interface Nuilder fait partie des outils développeurs XCode.

-> http://developer.apple.com/fr/

DASHBOARD

Widget sur bureau

SI vous désirez garder vos widgets sur votre bureau au lieu de vous amuser à appuyer à chaque fois sur F12 ou sur l'icône Dashboard du dock, il existe cette astuce décrite sur MacOS X Hints.

Tout d'abord ouvrez le Terminal et entrez cette commande :

defaults write com.apple.dashboard devmode YES

Pour prendre en compte les modifications, vous devez fermer votre session et la relancer tout de suite après.

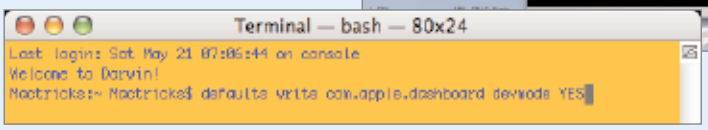
Maintenant que vous êtes de nouveau sur votre session, vous pouvez appuyer sur F12, et vous verrez alors apparaître tous vos widgets.

Sélectionnez celui que vous voulez, en le bougeant légèrement, et maintenez votre souris appuyée sur celui-ci. De votre main droite ou gauche, pressez de nouveau la touche F12. Les autres widgets vont disparaître, sauf celui que vous gardez. Et là, vous pouvez le placer où bon vous semble sur votre bureau.

Si à l'inverse vous désirez enlever vos widgets du bureau, il suffit de faire exactement comme décrit ci-dessus. C'est à dire, sélectionnez le widget avec la souris, puis appuyez sur F12 et replacez-le parmi les siens.

Seul inconvénient, le widget se place par dessus les autres fenêtres.

Alx.



Entrez la commande au Terminal sur le bureau.

Les Widgets s'inscrivent directement.

-> http://www.macosxhints.com/article.php?story=20050422172929402

FILEMAKER

Effacez le fichier .L8457789

DEPUIS quelque temps, le logiciel de gestion de base de données Filemaker Pro, lorsqu'il est testé en version de démonstration, installe un fichier le plus souvent invisible (mais visible si vous avez choisi d'afficher les fichiers masqués, visible aussi avec le freeware RBrowser Lite) dans votre dossier Préférences.

Nommé L8457789, cet élément de 0 octet n'a pas de nécessité absolue et n'a pas de fonction clairement définie dans la documentation.

Si ce fichier invisible vous gêne, vous pouvez l'effacer, la version de démo ne sera pas affectée dans son fonctionnement complet mais pour une durée limitée à 30 jours.

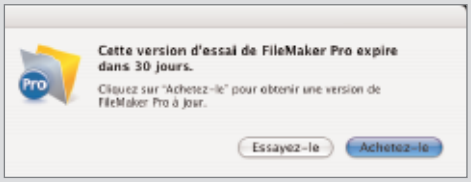
Un script peut même réaliser cette opération qui n'affecte en rien le contenu du progiciel puisque vous n'y touchez pas. Vous vous contentez d'effacer un élément copié, à votre insu, dans votre Mac :

tell application "Finder"

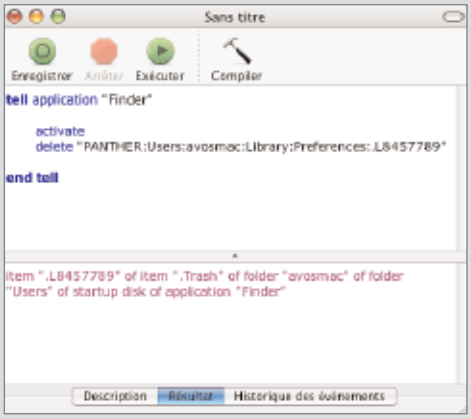
activate
delete "PANTHER:Users:avosmac:Library:Preferences:.L8457789"

end tell

N'oubliez pas le point devant L8457789.



La version de démonstration est limitée à 30 jours.



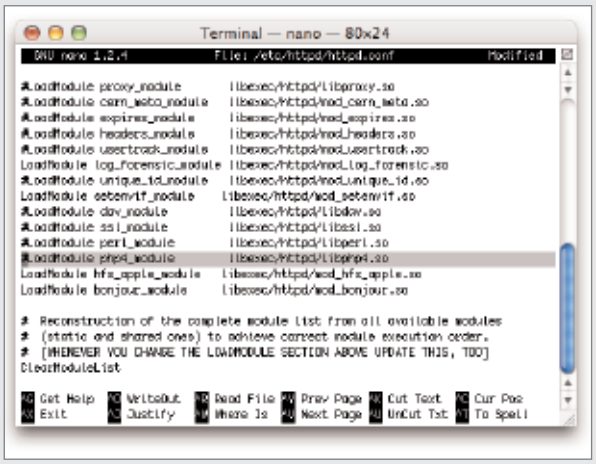
Ce script efface directement le fichier inutile.

-> www.rbrowser.com/RBrowserLite/RBrowserLite.html

SITE WEB

Activer PHP sous Tiger

APRÈS l'installation de Mac OS X 10.4 alias Tiger, on peut remarquer que PHP est bien toujours installé (dans le répertoire /usr/lib/php/...), mais il est aussi toujours désactivé par défaut. Quelques secondes suffisent pour modifier le fichier de configuration d'Apache et ainsi activer PHP à l'aide de l'éditeur pico.



Depuis le Terminal, l'éditeur Pico permet d'activer PHP.

La preuve du travail bien fait.

Commencez par ouvrir le panneau Partage des Préférences Système et activez le Partage Web Personnel. Ouvrez ensuite le Terminal et tapez la commande suivante :

sudo pico /etc/httpd/httpd.conf

Surprise ! Ce n'est pas pico qui est exécuté, mais GNU nano, un clône de pico... GNU nano ne se contente pas de copier le look de pico, il possède des caractéristiques qui lui manquaient ou qui étaient désactivées par défaut. Comme son prédécesseur, la navigation se fait à l'aide des touches fléchées, Contrôle+V fait passer à la page suivante et Contrôle+Y fait revenir à la page précédente.

Rechercher la ligne suivante et décommentez-la en supprimant le premier caractère # :

#LoadModule php4_module libexec/httpd/libphp4.so

Puis effectuez ensuite la même opération sur la ligne suivante :

#AddModule mod_php4.c

Une fois ces deux lignes modifiées, tapez Contrôle+X, puis tapez Y et appuyez sur la touche Retour.

Relancez ensuite Apache en tapant la commande :

sudo apachectl graceful

Pour tester l'activation de PHP, lancez TextEdit, créez un nouveau fichier et sélectionnez Convertir au format Texte dans le menu Format. Tapez ensuite :

<?php phpinfo() ?>

puis enregistrez-le sous "index.php" dans le dossier Sites de votre répertoire de départ.

Ouvrez ensuite votre navigateur Web et tapez l'adresse suivante en remplaçant ~moncompte par le nom de votre compte : http://127.0.0.1/~moncompte/index.php

Joël Barrière.

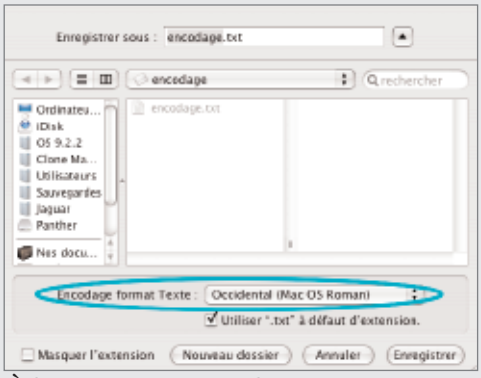
MAUVAIS ACCENT

Changer l'encodage d'un fichier texte

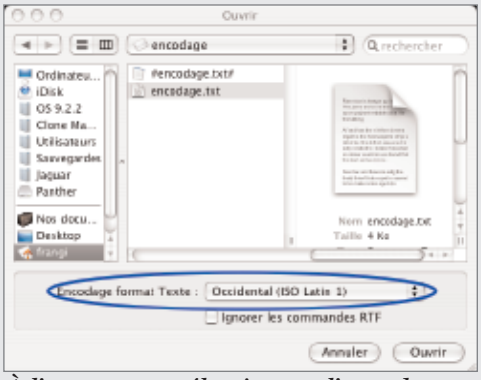
QUI n'a jamais eu la mauvaise surprise, en ouvrant un fichier texte - un fichier README, par exemple -, de voir que tous les caractères accentués étaient remplacés par des lettres indésirables ? Par bonheur, la version de TextEdit livrée avec Tiger permet de remédier à cela.

Il suffit de sélectionner le menu Fichier => Ouvrir (Pomme+O) et dans la boîte de navigation, choisir l'encodage d'origine du document - en général, Occidental (ISO latin 1) - dans le menu déroulant « Encodage format texte ».

Ceci fait, sélectionnez à nouveau le menu Fichier => Enregistrer sous, et choisissez dans le menu déroulant « Encodage format texte » Mac OS Roman, puis cliquez sur « Enregistrer ». Le texte devrait être correctement ré-encodé.



À l'enregistrement, choisissez MacOS Roman.



À l'ouverture, sélectionnez l'encodage ISO Latin 1.

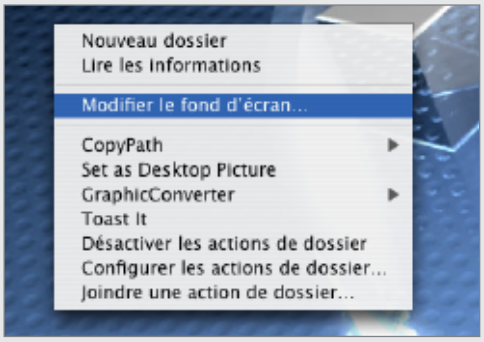
François Giron.

DESKTOP PICTURE CM

La commande est courte et le fond d'écran

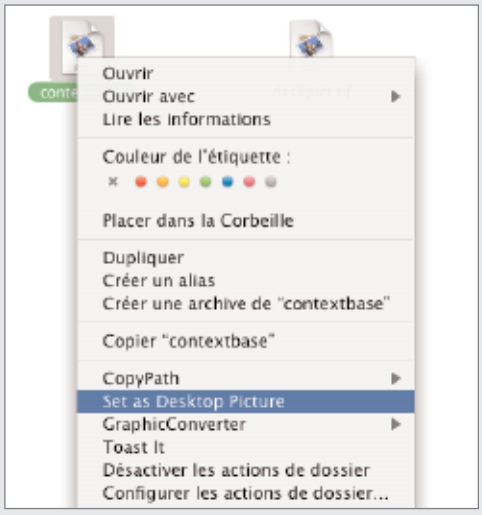
LES menus contextuels permettent d'accéder rapidement à une liste de commandes simplement en cliquant à un endroit donné (le contexte peut varier entre le bureau, un dossier, une page, une fenêtre, etc) tout en maintenant la touche CTRL enfoncée (cf Avosmac HS n°12 p. 38). De la sorte, vous pouvez changer rapidement l'image du fond d'écran simplement en cliquant sur l'icône de la nouvelle image et en allant sélectionner dans le menu : Set as desktop picture (placer cette image en fond d'écran). Pour réaliser cette prouesse, il suffit simplement d'ajouter une bonne fois pour toutes l'élément DesktopPictureCM. Un script d'installation est livré avec le dossier. Cette commande a le mérite d'être bien plus rapide que celle fournie par défaut et qui consiste tout bonnement à ouvrir les Préférences système/Economiseur.

-> www.azinesoftware.com/other.php



Par défaut, cette commande ouvre les préférences Système.

L'utilitaire est livré avec un script d'installation.



Un nouvel élément de menu contextuel permet d'appliquer directement une image au fond d'écran.

Je ne suis plus très classic

Cela fait maintenant quelques mois voire années que vous utilisez Mac OS X et votre transition est terminée. Vous n'utilisez plus Classic que pour... Pour quoi d'ailleurs ? Pour rien ? Et bien alors supprimons-le de votre ordinateur ce consommateur inutile de place ! Allez, hop, direction la poubelle ! Comment ça je peux pas ?

Pas de panique, Avosmac a la réponse. Il suffit de redémarrer en mode simple utilisateur (démarrez votre ordinateur en appuyant sur les touches commande (Pomme et S). Une fois que c'est à vous, tapez :

$ mount -uw /
$ rm -rf /Dossier\ Syste\314\200me/
$ reboot

Les signes $ ne sont pas à taper, ils sont là pour signifier le «prompt».

Il faut tout de même faire attention car en mode simple utilisateur, le clavier est un qwerty. Voici donc la correspondance QWERTY -> AZERTY

m -> ,
- ->)
w -> z
/ -> =

Antoine Préveaux.

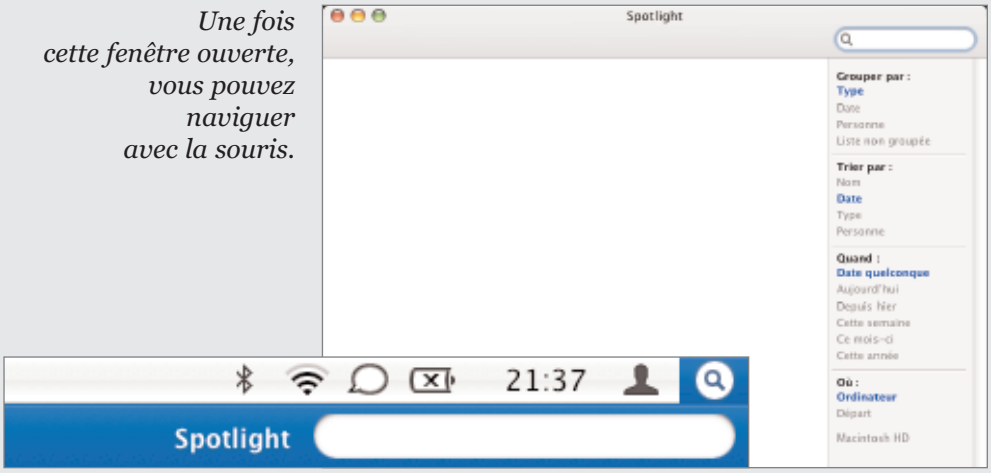
RECHERCHE

Spotlight sans souris

TOUT heureux que vous êtes, vous venez d'installer Tiger sur votre disque dur et vous avez déjà commencé à découvrir ses principales nouveautés. J'imagine même que dès la première indexation finie, vous avez foncé sur le menu de Spotlight dont les mérites ont tant été vantés par notre cher Steve Jobs. Mais comment accéder à Spotlight sans souris ? Il y a plusieurs méthodes puisqu'en fait, il y a plusieurs façons de chercher dans Spotlight.

Première solution, le menu tout en haut à droit, dans la barre de menu. Pour y accéder, il suffit de faire «Pomme + Espace» (ce réglage peut être modifié dans les Préférences Système. Deuxième solution, l'utilisation de la fenêtre principale de recherche ; vous savez, celle qui apparaît quand on va sur «Tout montrer» qui surgit dans le menu Spotlight que nous venons de voir lors d'une recherche. Pour faire apparaître directement cette fenêtre, il existe aussi un raccourci clavier. Celui-ci est «Pomme + Option (alt) + Espace».

Une fois cette fenêtre ouverte, vous pouvez naviguer avec la souris.



Antoine Préveaux.

RSS VISUALIZER

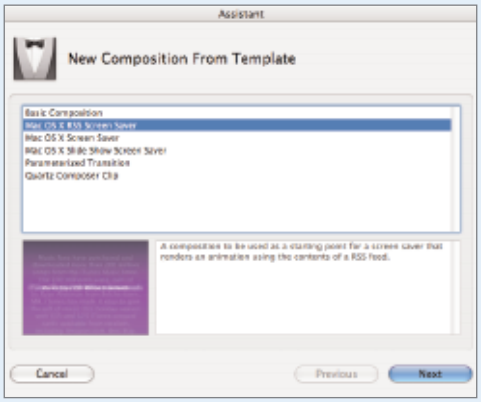
Flux RSS en économiseur d'écran

AVEC Tiger vous avez la possibilité d'utiliser les flux RSS afin de vous en servir comme économiseur d'écran. Si vous ne voyez pas en revanche de quoi il s'agit, rendez-vous dans les «Préférences Système», cliquez sur «Bureau et économiseur d'écran», puis «Economiseur d'écran» et enfin sélectionnez celui qui a pour nom «RSS Visualizer».

Vous accéderez à l'actualité sur le site d'Apple. Ce qui n'est pas mal du tout, avouons-le. Mais pourquoi ne pas créer votre propre économiseur d'écran, et donner ainsi, le lien que l'on désire, comme par exemple installer le Flux RSS de Mac Génération, MacBidouille, ou n'importe quel autre de votre choix ?

Pour cela, vous devez posséder les outils développeurs. Si vous n'en disposez pas, téléchargez-les ou installez-les depuis votre CD/DVD. Puis rendez-vous dans votre disque, afin d'ouvrir le dossier Developer/Applications/Graphics Tools et cliquez sur Quartz Composer.

L'assistant vous demandera quel est le type de composition que vous souhaitez créer. Sélectionnez alors Mac OS X RSS Screen Saver. Entrez le nom de votre composition, (nous avons choisi comme nom «MacGeneration RSS» dans notre exemple) et définissez l'endroit où vous désirez l'enregistrer. Cliquez enfin sur «Finish».



Précisez le type de composition que vous souhaitez.

L'éditeur de Quartz Composer apparaîtra, ainsi qu'une multitude de fenêtres et de tuyaux. Il s'agit de l'économiseur d'écran par défaut du système Tiger. Rendez-vous dans le rectangle bleu où est inscrit « RSS Feed», et double cliquez sur URL.

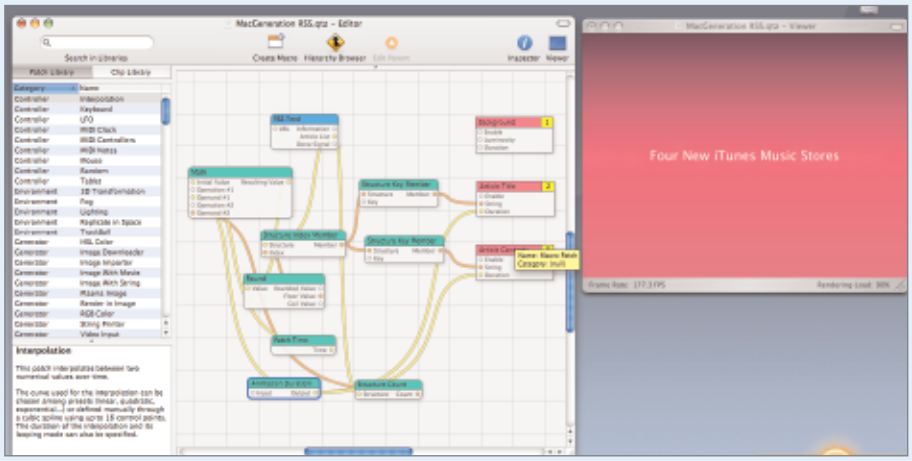
Entrez maintenant l'adresse ci-dessous :
http://rss.macgeneration.com/
ou bien
http://www.macbidouille.com/macbidouille.rss et validez-la.

Dans la fenêtre de droite le résultat apparaîtra.

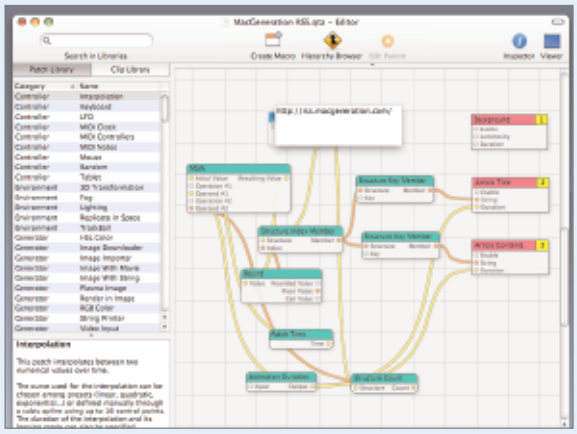
Sauvegardez-le, et retournez dans les Préférences système afin d'y sélectionner votre économiseur d'écran.

Evidemment, vous pouvez tout à fait modifier certains paramètres et même en ajouter grâce au menu de droite de l'éditeur Quartz Composer, et ainsi personnaliser un peu plus votre économiseur d'écran.

Alx.

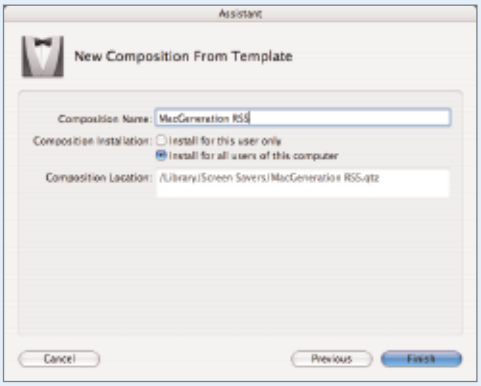


L'écran de sauvegarde par défaut s'affiche avec ses multiples liens.

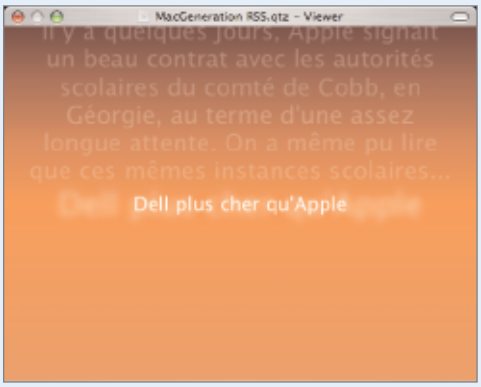


Ajoutez l'adresse du nouveau flux pour qu'il soit pris en compte.

Quartz Composer est un outil du pack XCode.



Cliquez sur Finish pour confirmer le nom de la nouvelle composition.



Le flux RSS s'affichera en fond d'écran comme économiseur.

C'EST SIGNÉ

Une signature dans un Email

Il peut être utile, par exemple pour les professionnels, de mettre une signature dans un message Email. Quelques mots, une phrase, une fonction, des coordonnées... Cette signature pouvant être toujours identique, à choisir parmi plusieurs selon les circonstances, voire inexistante pour certains messages émis, ou encore systématique ou ponctuelle.

Avec Mail

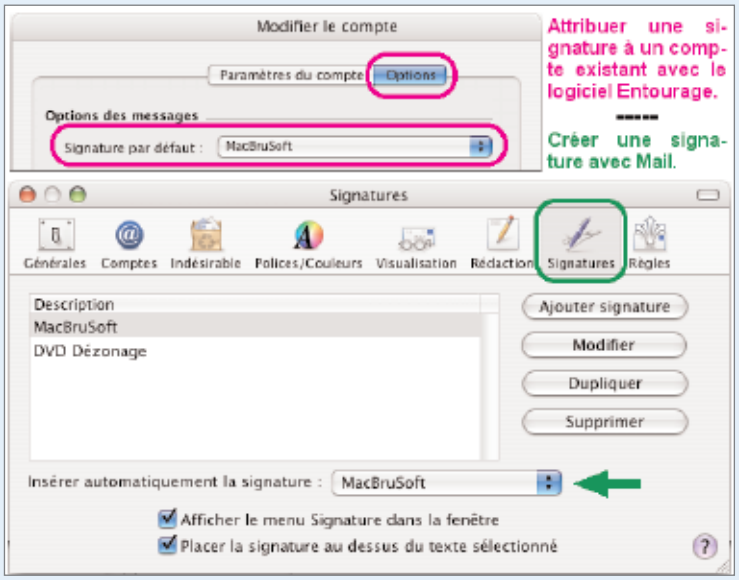
Dans le menu «Mail», choisir l'option «Préférences...». Puis, dans la fenêtre, cliquez sur le bouton «Signatures». De là, les boutons sont explicites. «Ajouter signature» vous permet donc d'en créer une nouvelle. Ensuite, la zone de texte «Description» désigne le nom de cette signature et la zone en dessous est destinée à accueillir votre signature. Vous pouvez même y glisser / déposer une petite image gif ou jpg (formats universels); mais pas sûr du tout que cette initiative soit, à la longue, appréciée de tous vos correspondants...

Les boutons «Modifier», «Dupliquer» et «Supprimer» sont évidement opérationnels si une signature déjà existante est sélectionnée. Le menu déroulant «Insérer automatiquement la signature» est, lui aussi, compréhensible. Il est opportun de cocher le bouton «Afficher la signature dans la fenêtre» car cette option fait apparaître un menu déroulant en haut à droite de chaque nouveau message; celui-ci permettant de choisir une des signatures créées ; voire de n'en mettre ponctuellement aucune sur un message précis.

Avec Entourage (versions X ou 2004)

Dans le menu «Outils», choisir l'option «Signatures». Là, rien de bien compliqué pour créer (outil «Nouveau»), visualiser (outil «Édition») ou supprimer une signature existante (préalablement sélectionnée).

Pour ce qui est d'insérer systématiquement une signature déjà créée dans un message avec un compte précis, il faut se rendre ici dans le menu «Outils» et l'option «Comptes». Une fois un compte choisi (par exemple en double-cliquant dessus), il faut -dans la fenêtre qui s'ouvre- cliquer sur le bouton «Option» situé en haut. Le menu déroulant «Signature par défaut» vous permettra d'insérer



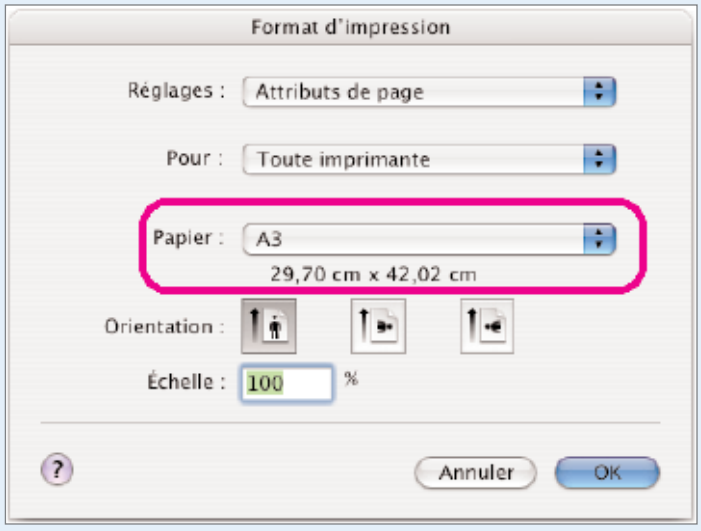
automatiquement une des signatures existantes déjà créées. Il reste dans ce cas, bien sûr, toujours possible, ponctuellement, d'attribuer une autre signature dans un nouveau message créé avec ce compte via le menu déroulant «Signature» présent en haut de chaque message dans la barre d'outils (à faire apparaître si nécessaire via l'option «Barres d'outils» du menu «Affichage»).

À titre personnel, ne pas oublier qu'un message Email n'est pas forcément confidentiel (facilement consultable) et que la diffusion systématique de vos coordonnées postales ou téléphoniques dans une signature n'est pas stratégique : facile, par exemple, pour venir vous visiter pendant une période de vacances que vous aurez transmise sans y voir le mal à un de vos correspondants. Paranoïa : non, prudence : oui.

Lionel (MacBruSoft).

FORMAT D'IMPRESSION

Imprimer au format A3



SI vous possédez une imprimante au format de papier A3, il est intéressant de réaliser un document directement à ce format. Avec Appleworks, c'est très simple : dans le menu «Fichier», choisir l'option «Format d'impression...». Dans la fenêtre qui apparaît, régler le menu déroulant «Papier» sur le choix A3.

L'orientation / sens du document est située juste en dessous.

Il est, bien sûr, tout à fait possible de réaliser un affichage en A2 (ou A1... voir AVM 40 page 29) en choisissant, en mode dessin vectoriel (car une affiche sera plutôt réalisée en PAO), le nombre de pages en largeur et hauteur du document : menu «Format», option «Document...». Vous n'aurez plus, dans ce cas précis, qu'à assembler l'ensemble des documents au format A3.

Lionel (MacBruSoft).

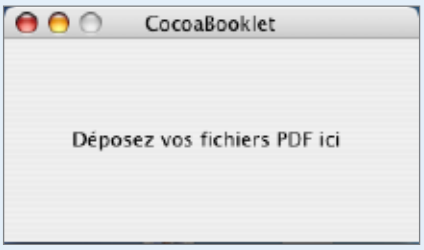
Le format A3 est disponible dans le panneau d'impression.

CHAÎNE GRAPHIQUE

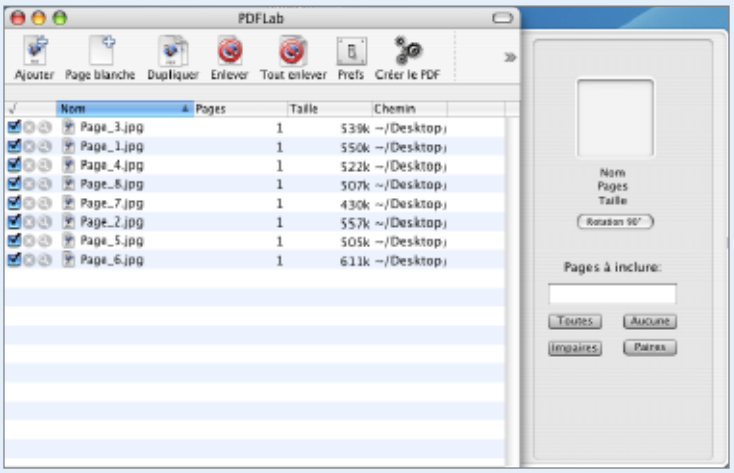
Créer des documents pour l'imprimeur

ÉTANT donné le prix des cartouches d'encre pour imprimante jet d'encre, pourquoi ne pas profiter d'une impression de qualité professionnelle, à un prix souvent moindre que le total papier glacé+cartouche ?

Oui mais il faut réussir à fournir un fichier que l'imprimeur pourra relire sans problème et qui puisse (à moins de vous renseigner au préalable avec quel(s) logiciel(s) l'imprimeur travaille) s'affranchir de tout logiciel.



Puisque vous le dites...



PDFLab construit un unique fichier PDF ou JPG de plusieurs PDF.

Le format PDF semble être le mieux placé aujourd'hui, même s'il n'est pas le seul.

Prenons l'exemple d'une bande dessinées (avec Comic Life par exemple). Vous envisagez de vous créer un livret recto-verso.

Premier point, il faut avoir un nombre de pages qui soit un multiple du minimum. Exemple dans le cas d'un livret format A4 recto-verso, il vous faut des multiples de 4 (car le format est en réalité du A3 plié). Donc, sauf si une page blanche ne vous gêne pas, il faut bien prévoir son coup.

Ensuite, soit vous usez de la possibilité d'impression en pdf de Mac OS x, soit vous procédez autrement. Dans l'exemple de Comic Life, il existe un export en jpeg. Chaque page est alors exportée dans ce format. Ensuite, naïvement vous cherchez une solution pour convertir chaque jpeg en pdf. Certes Aperçu saura vous dépanner mais il y a beaucoup plus simple que tout cela.

Pour avoir un seul document PDF de ces PDF, il faut utiliser PdfLab.

Il saura convertir vos photos jpeg indépendantes en images PDF regroupées dans un seul fichier ! Qui dit mieux ?

Mais ce n'est pas terminé. Pour que votre imprimeur vous fasse les yeux doux, il est préférable d'imposer le PDF avant de le lui fournir. C'est-a-dire qu'il faut déjà préparer le foliotage de votre document de façon à ce que la page 1 soit en face de la page 8, la 2 en face de la 7, et ainsi de suite.

Pour cela, Cocoabooklet est tout indiqué. N'hésitez pas à tester les options de ce logiciel au préalable (notamment les marges) car une fois effectué le glisser-déposer, le logiciel commence l'imposition du PDF sans crier gare.

Par l'utilisation conjointe de deux logiciels gratuits, vous obtenez un PDF imposé : à vous l'impression professionnelle de vos documents amateurs !

Bien entendu ce qui est valable pour Comic Life l'est pour la plupart des logiciels, pour peu qu'ils permettent l'exportation dans un format image courant.

RayXambeR.

-> Pdflab (AVosMac n°
-> Cocoabooklet (AVosMac n° 49 page 23)
-> Comic Life (AVosMac n°52)

COMIC LIFE

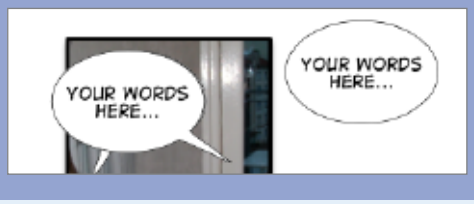
Pro-phylactères

DEUX petites «astuces» pour ce sympathique logiciel de réalisation de B.D. :

- pour pouvoir réaliser des phylactères à double pointe (ou plus encore), il suffit de dupliquer un phylactère identique et de placer chaque pointe vers chaque protagoniste.

- pour pouvoir effectuer des phylactères sans pointe, il suffit de déplacer ladite pointe vers l'intérieur du phylactère. Et hop, la pointe sera cachée.

RayXambeR.



Jouez avec les pointes de phylactères.

A portée de clic...

Bonne combinaison

Si vous commettez une petite erreur dans un script ou si une tâche n'en finit plus, tentez de combiner les touches Pomme-Majuscule-point. La tâche sera interrompue.

COPIE D'ÉCRAN

Le petit oiseau va sortir

SI vous souhaitez faire une copie de votre écran ou d'une partie de celui-ci, trois solutions s'offrent à vous : l'application Capture, les combinaisons de touches et le Terminal.

- Vous trouverez dans le dossier Applications > Utilitaires, l'application Capture. Dans le menu Capture, choisissez le mode souhaité.

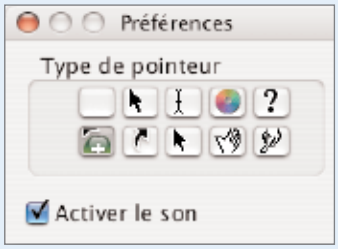
Le mode Sélection permet de ne capturer qu'une partie de l'écran définissable à l'aide du pointeur de la souris. Le mode Fenêtre ne capture que la fenêtre désirée. Le mode Écran capture l'écran entier et le mode Écran à retardateur capture également tout l'écran mais après un délai de dix secondes.

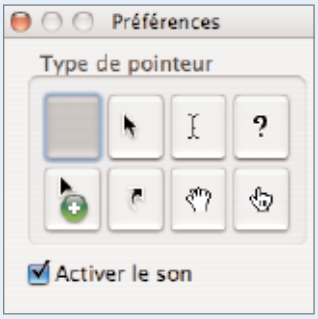
Par défaut, le pointeur de la souris n'est pas capturé. Si vous désirez le voir apparaître sur votre copie d'écran, choisissez Préférences dans le menu Capture et sélectionnez le type de curseur désiré. Lors de la capture, cliquez à l'endroit où vous souhaitez voir apparaître le curseur.

- Plus rapide et plus pratique, les combinaisons de touches permettent les mêmes modes de capture que l'application. Malheureusement, il vous sera impossible de capturer l'écran avec le pointeur.

- Majuscule Commande 3 : capture tout l'écran et l'enregistre sur le Bureau dans un fichier PNG (sous 10.4), PDF (sous 10.3) ou TIFF (sous 10.2).

- Majuscule Commande 4 : affiche un curseur en forme de croix qui permet de sélectionner une portion de l'écran et l'enregistre sur le Bureau.





Étrangement, dans Tiger, il y a moins de pointeurs.

Pour ne capturer qu'une fenêtre, un menu, une zone de dialogue ou toute autre zone, tapez la combinaison de touches Majuscule Commande 4 puis appuyez sur la barre d'espace. Le curseur se transforme alors en appareil photo. Placez le pointeur sur la zone que vous souhaitez capturer et cliquez dessus.

En ajoutant la touche Contrôle à un raccourci, la capture est stockée dans le Presse-papiers. Vous pourrez ensuite la coller directement dans un document, ce qui évite ainsi la création d'une multitude de fichiers sur le Bureau.

- Pour les accros à la ligne de commande, vous pouvez également capturer l'écran ou une partie de celui-ci via le Terminal à l'aide de la commande Screencapture.

Pour afficher la page man de la commande sous Tiger, tapez :

man screencapture

Sur les versions plus anciennes de Mac OS X, si aucune entrée de manuel n'apparaît, tapez simplement : screencapture

Joël Barrière.

DRÔLES D'EFFAÇONS

Supprimer les fichiers verrouillés

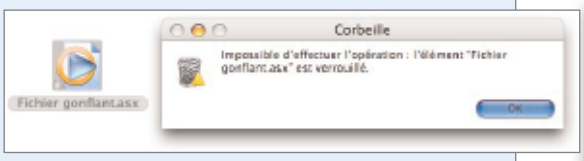
SUR tout ordinateur, un fichier peut être verrouillé, c'est-à-dire protégé contre la modification et la suppression. Parfois, on reçoit par mail, ou sur des supports provenant d'autres systèmes, de nombreux fichiers que l'on copie sur son disque dur (c'est le moment où l'on apprécie que son Mac ne soit pas sensible aux virus).

Quand certains sont verrouillés, pour s'en débarrasser, c'est la panique : on ne peut pas glisser le fichier vers la corbeille, et quand un dossier contenant un tel fichier y a été glissé, la corbeille refuse de se vider.

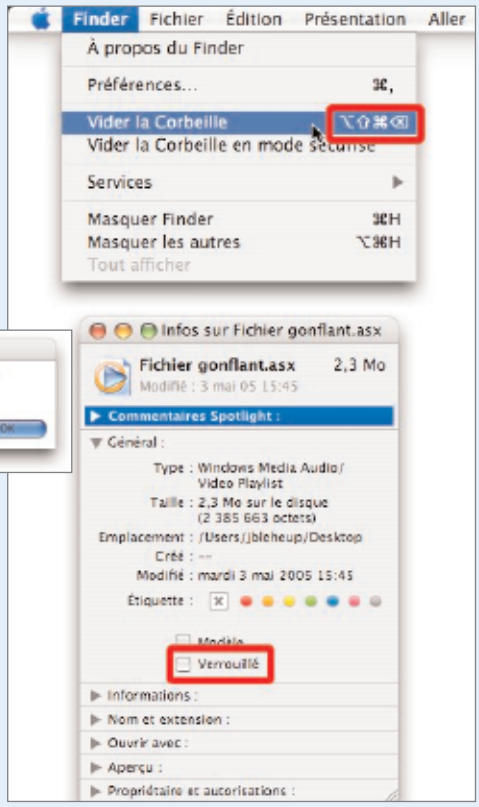
Dans le deuxième cas, la solution est simple : il suffit de redemander à la corbeille de se vider (menu « Finder ») en appuyant la touche Option (alt).

Aucune confirmation n'est alors nécessaire et le fichier récalcitrant disparaît avec les autres. Pour résoudre le premier problème, à savoir l'envoi d'un unique fichier verrouillé à la corbeille, il y a deux solutions : soit demander les informations sur le fichier (Pomme I ou menu Fichier) et décocher la case « Verrouillé », soit créer un nouveau dossier, y glisser le fichier verrouillé, et l'envoyer à la corbeille avant d'appliquer la première solution.

J.-B. L.



La corbeille ne tolère pas qu'un fichier soit verrouillé.



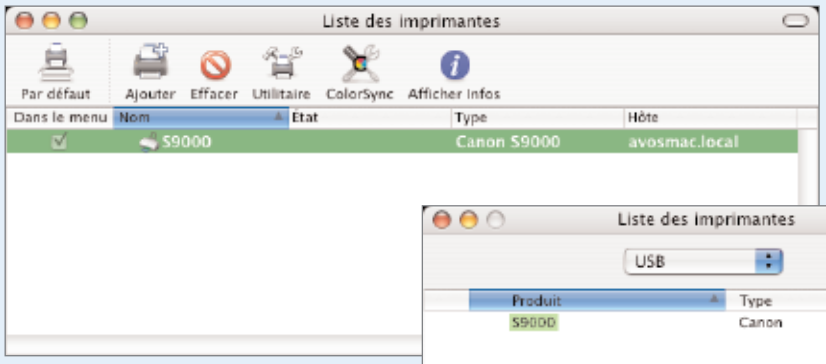
Dans le panneau d'informations (Pomme-i), essayez de décocher la case de verrouillage.

IMPRIMANTE

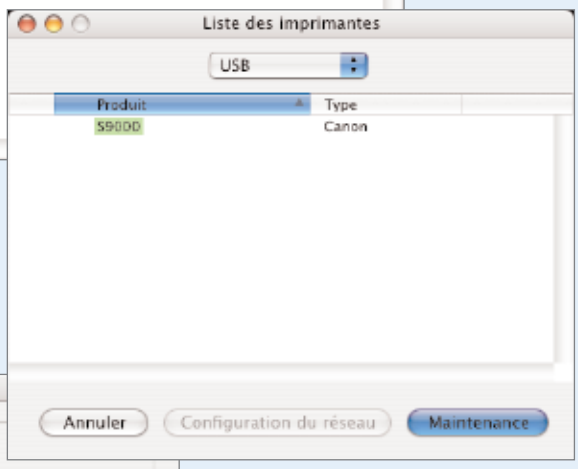
Vérifiez les niveaux d'encre

« A force d'imprimer des photos, il est arrivé ce qui devait arriver, la réserve d'encre s'est épuisée. J'ai une imprimante à jet d'encre Epson Stylus photo R200 (achetée par correspondance avec mon petit iBook G4 12 pouces directement auprès de Apple). Je l'ai choisie parce que les cartouches d'encre sont indépendantes par couleur : noir, cyan, cyan clair, magenta, magenta clair et jaune. Depuis quelques utilisations, un voyant rouge s'était allumé sur l'imprimante pour m'alerter, mais ça imprimait toujours, de moins bonne qualité certes, car il devait manquer une couleur, je ne sais pas trop laquelle, peut-être le jaune. Et puis, hier, mon ordinateur a décidé de ne plus imprimer, en me donnant un message du genre «l'imprimante n'a plus d'encre, arrêter la tâche». Pas le choix de faire autrement que d'obéir. Ma question, toute bête, c'est comment puis-je savoir quelle cartouche parmi les six je dois changer ? Par précaution, je suis allé en acheter une de chaque, mais à environ 17 euros la cartouche à Carrefour, j'en ai quand même pour 100 euros, autant dire à peu près le prix de l'imprimante neuve (c'était peut-être plus mais je ne m'en souviens plus.) Et c'est peut-être dommage de jeter les six cartouches d'origine alors qu'il n'y en a peut-être qu'une seule qui est vide. Comment savoir lesquelles sont encore pleines ? J'ai beau secouer, j'entends rien ! » Philippe Rubion.

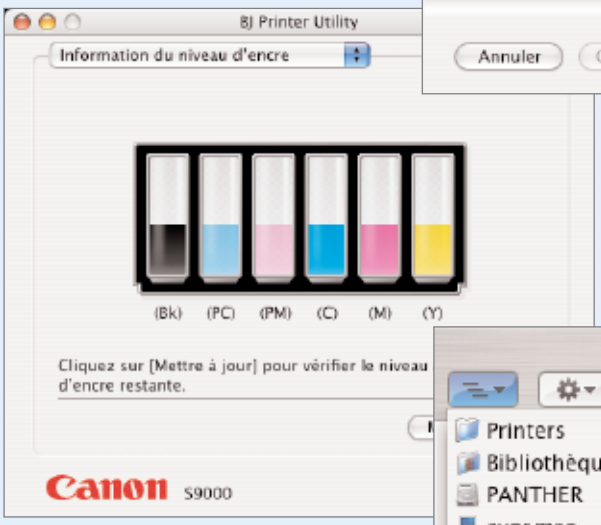
Avosmac : Très cher Philippe, la mauvaise idée c'est déjà d'imprimer des photos soit même, ça coûte la peau des fesses. Pour connaître le niveau de l'encre dans les différentes cartouches, il faut lancer l'utilitaire « Configuration d'imprimante » (il se trouve dans le dossier Applications/Utilitaires), sélectionner l'imprimante avec laquelle vous êtes en délicatesse, puis cliquer sur l'outil Utilitaire depuis la barre d'outils. Ceci a pour brillant effet de lancer l'utilitaire associé à l'imprimante en question. A nouveau dans la liste des imprimantes qui se présente sélectionnez votre imprimante puis cliquez sur le bouton Maintenance. Vous vous trouvez devant une fenêtre à partir de laquelle vous pourrez nettoyer les têtes d'impression de votre machine, mais aussi vérifier les niveaux d'encre, imprimer une page de test, commander un BigMac, appliquer des paramètres spéciaux, choisir le mode silencieux, etc. Pour info, les utilitaires de chaque marque d'imprimante se trouvent dans le répertoire Bibliothèque/Printers du système.



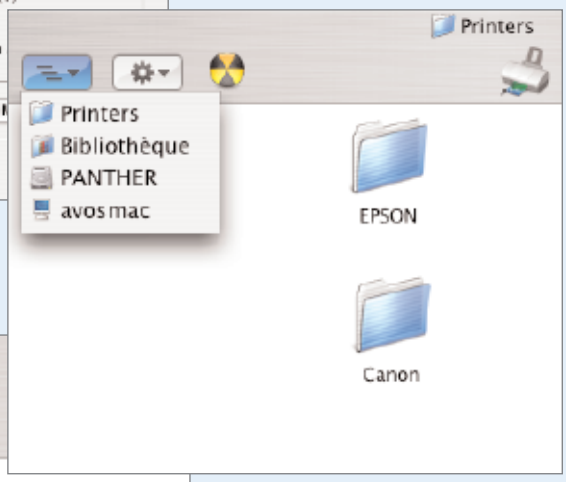
1. Cliquez sur Utilitaire dans la barre d'outils de l'utilitaire Configuration d'imprimantes.



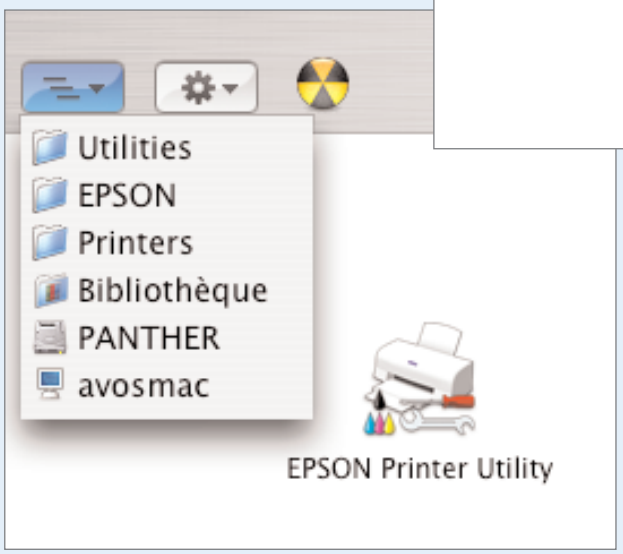
2. Dans la liste des imprimantes, sélectionnez celle qui vous fait des misères.



3. Vous pouvez visualiser les niveaux d'encre de chaque cartouche



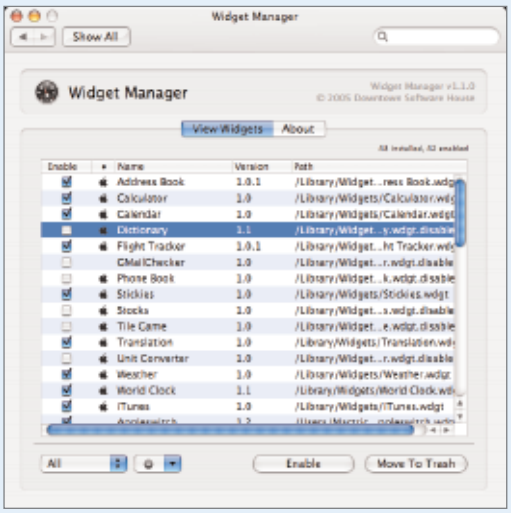
4. Les utilitaires se trouvent dans les dossiers de chaque marque de matériel.

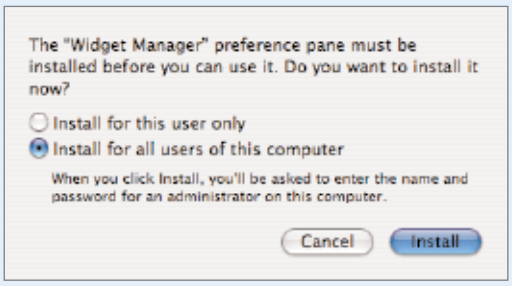


5. Vous pouvez lancer l'utilitaire directement, une fois trouvé...

WIDGET MANAGER

Suppression des Widgets





Cet utilitaire est accessible depuis les Préférences système.

Widget Manager permet d'activer ou de désactiver les gadgets.

CERTAINS widgets, lorsqu'ils sont téléchargés depuis internet, s'avèrent être drôlement sympathiques et utiles, alors que d'autres le sont beaucoup moins et même certains d'entre eux ne fonctionnent pas du tout. Du coup il serait bien utile de pouvoir s'en débarrasser. Mais, notez qu'il vous faudra aller fouiller au fin fond du disque dur. C'est-à-dire dans Library/Widget pour les widgets livrés par défaut dans le système d'Apple, et ceux que vous installerez par la suite seront dans votre petite maison dans le dossier ~/Library/Widgets.

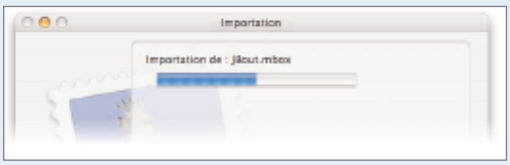
A la base, c'est plutôt ennuyeux de faire toutes ces manipulations dans deux endroits différents. Heureusement, Widget Manager, qui s'installe par un double-clic, se placera directement dans les Préférences Système, et vous simplifiera énormément la tâche. Grâce à lui, vous pourrez désactiver, sans pour autant supprimer les widgets, en décochant simplement ceux désirés puis en cliquant sur «disable» ou encore, les supprimer définitivement.

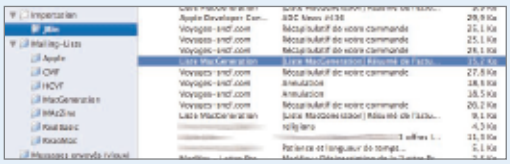
Alx.

-> http://www.downtownsoftwarehouse.com/WidgetManager/index.php

MAIL 2

Déménagez vos boîtes Mail





De Panther à Tiger, pas de problème pour Mail

AVEC le passage à Mail 2.0, qui accompagne Tiger, Apple a modifié son format « .mbox » qui caractérise ses dossiers de stockage d'e-mails. On ne peut donc plus déplacer à loisir les paquets mbox d'ordinateurs en ordinateurs : le dossier apparaît vide dans Mail 2.

L'astuce permettant de déplacer des boîtes de courriers entre deux Macs n'est pas pour autant supprimée, puisqu'Apple a prévu le coup et a ajouté dans son menu « Fichier > Importer des boîtes aux lettres » une case « Mail pour MacOS X » qui rend le même service. Il suffit de lui indiquer le dossier qui contient vos fichiers mbox ancien format, et le logiciel se chargera de les convertir dans le nouveau format.

Cela vous sera utile en cas de changement d'ordinateur, de récupération d'une ancienne sauvegarde, ou tout simplement pour échanger des dossiers de courriels entre MacOS X.3 et X.4.

J.-B. L.

Le fond perdu

Vous voulez un fond d'écran tout blanc pour votre Mac ? C'est possible, mais on ne peut pas dire qu'Apple ait rendu la chose très explicite... La case à cliquer est blanche, certes, mais sur un fond blanc ! Depuis le temps que ça dure, ils auraient tout de même pu ajouter un petit cadre autour des échantillons, non ?

J.-B. L.

Le fond blanc est invisible.

Passe à ton voisin

Vous savez sûrement comment on passe d'une application à une autre grâce au raccourci «Pomme Tabulation». Vous connaissez aussi peut-être le raccourci qui permet de passer d'une fenêtre à une autre dans une application, il s'agit du raccourci «Pomme <».

Mais est-ce que vous connaissez le raccourci qui permet de passer d'une fenêtre à une autre, quelle que soit l'application ?

C'est très simple, il suffit de faire le raccourci «Pomme F4» (ou «fn Pomme F4» sur un portable).

Pour inverser le sens de parcours des fenêtres, et ce quel que soit le type de raccourci utilisé, il vous suffit d'appuyer en même temps aussi sur la touche Majuscule.

Antoine Préveaux.

DEFAULTS WRITE

Le Dock de Tiger

LE Dock de Tiger a peu changé. Il hérite cependant de deux nouvelles entrées dans le menu qui apparaît lorsque vous cliquez sur un élément en maintenant la touche Contrôle (ou avec le bouton droit de la souris). L'option «Ouvrir avec la session» permet d'exécuter automatiquement une application, d'ouvrir un dossier ou un document à chaque ouverture de la session. L'option «Afficher dans le Finder» ouvre le dossier dans lequel se trouve l'élément sélectionné.

Le Dock possède toujours les mêmes fonctions cachées que les précédentes versions de Mac OS X.

Il n'y a que deux types de réduction (anciennement minimisation) nommés Génie et Echelle. Un troisième type (aspirateur) peut être activé en tapant dans une fenêtre de Terminal :

defaults write com.apple.dock mineffect -string suck;killall Dock

Par défaut, le Dock peut être placé en bas, à gauche ou à droite sur l'écran. Si vous souhaitez l'afficher en haut, sous la barre des menus, tapez la commande :

defaults write com.apple.dock orientation -string top;killall Dock

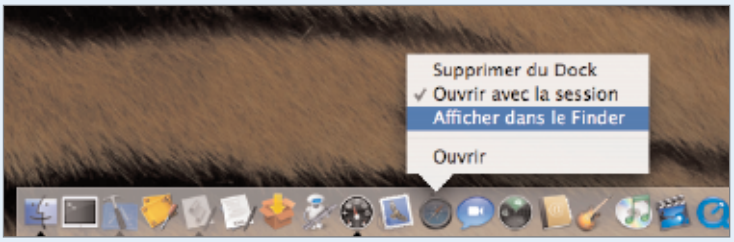
Vous pouvez également choisir l'ancrage du Dock. Centré par défaut, vous pouvez l'ancrer sur le bord de l'écran par le début (icône du Finder) :

defaults write com.apple.dock pinning -string start;killall Dock

ou l'ancrer sur le bord de l'écran par la fin (icône de la corbeille) :

defaults write com.apple.dock pinning -string end;killall Dock

Si vous le souhaitez, vous pouvez afficher tous les fichiers et dossiers cachés par le système à partir des disques et des dossiers placés dans le Dock. Mais ils resteront invisibles du Finder. C'est une bonne solution pour accéder à tout le contenu de votre disque dur. Lancez le Terminal et tapez :



Une nouvelle option d'ouverture automatique est disponible.

defaults write com.apple.dock AppleShowAllFiles -boolean YES;killall Dock

Pour donner un peu d'effet de profondeur au Dock, vous pouvez toujours lui ajouter une très légère ombre en tapant la commande :

defaults write com.apple.dock showshadow -boolean YES;killall Dock

Tout comme avec Panther, vous pouvez ajouter de la transparence aux icônes des applications que vous masquez et qui se trouvent dans le Dock, à l'aide de la commande :

defaults write com.apple.dock showhidden -boolean YES;killall Dock

Si vous êtes un fervent adepte du Dock-tuning (personnalisation du Dock), essayez le petit utilitaire TransparentDock. Outre les fonctions détaillées ci-dessus, il en possède une multitude d'autres (réglage de la couleur du fond et du bord, couleur du triangle, affichage du contenu des packets dans les menus... etc.) et devient très vite indispensable. Vous le trouverez sur le site Web : www.freerangemac.com

Pour terminer ce petit tour de Dock et pour le plaisir des yeux, réduisez une fenêtre en cliquant sur le bouton jaune de la barre de titre, en appuyant la touche Majuscule.

Joël Barrière.

VIDÉO SURVEILLANCE

Accepter automatiquement les conversations vidéo d'iChat

DEPUIS Tiger, il est possible d'accepter automatiquement une invitation à une conversation vidéo. Pour ce faire, rien de plus simple, il suffit juste de ne pas avoir peur de taper une petite commande de rien du tout dans le Terminal.

Donc allons-y. Démarrez le Terminal qui se trouve dans le dossier Utilitaires, lui-même dans le dossier Applications de votre ordinateur. Ensuite, il vous suffit de taper la commande suivante «defaults write com.apple.ichat.AutoAcceptVCInvitations 1» et l'affaire est réglée.

Si vous voulez revenir en arrière et utiliser l'option par défaut, il suffit de retaper la même commande en remplaçant le 1 de la fin par un 0.

Ceci peut être pratique pour regarder ce qui se passe chez soi lorsqu'on est en déplacement. Imaginez, vous partez en déplacement avec votre portable et vous laissez à poste votre ordinateur de bureau avec votre belle iSight.

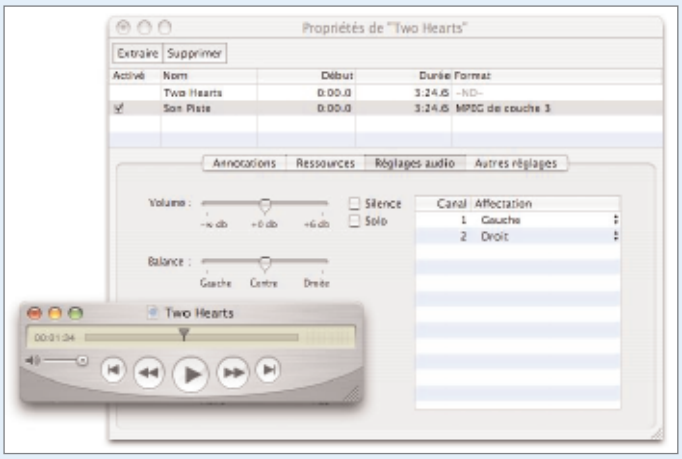
Avec cette option, vous pouvez à tout moment initier une conversation vidéo avec votre ordinateur de bureau et surveiller ce qui se passe chez vous.

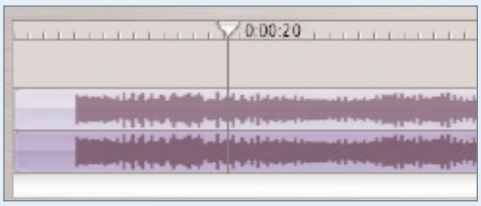
Antoine Préveaux

PARLE PLUS FORT !

Besoin de volume ? Suivez le guide

QUE ce soit pour vérifier un bruit de fond ou partager une musique avec de nombreuses personnes, il peut être nécessaire, l'espace d'un moment, d'augmenter le volume de son Mac. Sans faire de miracles, il est parfois possible de pousser un peu le volume. Avant tout, filez dans les Préférences Système « Son », vérifiez que la balance de « Sortie » est au centre et que le volume est au maximum.





xx

Dans iTunes comme QuickTime ou encore iMovie, le son peut être augmenté au-delà des normes maximales.

Dans iTunes, le plus simple, après avoir augmenté le niveau de volume, est de monter le volume de l'égaliseur graphique, qui permet de gagner jusqu'à 12 dB. Si cela ne suffit pas, demandez les informations sur la piste que vous lisez (Pomme-i après avoir sélectionné la ligne), puis choisissez « Options » et gagnez encore 100% de puissance.

Dans QuickTime, deux méthodes peuvent également se combiner. La première consiste à appuyer plusieurs fois les touches Majuscule et Flèche haute : le volume va alors profiter d'une réserve de puissance. Pour aller au-delà, tapez Pomme-J pour faire apparaître les Propriétés de la séquence, et repérez la barre de « Volume » dans les « Réglages audio », afin de gagner encore 6 db. La même astuce est disponible en lecture d'un fichier QuickTime dans Safari ou Explorer : il suffit de cliquer sur le petit bouton de volume des pistes en appuyant sur Majuscule.

Enfin, dans iMovie, vous pouvez cliquer sur la piste à modifier, puis augmenter le volume sur le bouton étrangement intitulé « Plan », en bas de la fenêtre. Vous pouvez ainsi atteindre 150% du volume. Si cela ne suffit pas, vous pouvez aller plus loin. S'il s'agit d'une vidéo, choisissez le menu « Extraire l'audio ». Puis glissez la piste son vers la ligne suivante tout en appuyant sur la touche Option (alt) : votre piste son est dupliquée, et le volume est donc doublé.

J.-B. L.

DEFAULTS WRITE

Fonctions cachées de Dashboard et d'Exposé

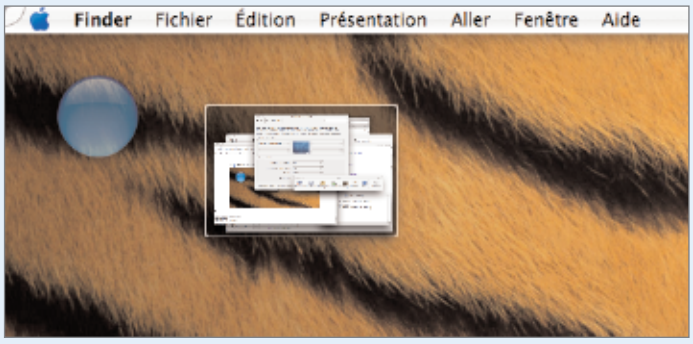
Dashboard est une nouvelle application qui s'exécute automatiquement au démarrage du Mac. Il suffit alors d'un petit clic sur son icône dans le Dock pour voir apparaître les gadgets. Or, vous pouvez choisir de désactiver l'affichage des gadgets de Dashboard de sorte que rien ne se passe si vous cliquez sur son icône. Lancez le Terminal et tapez la commande :

defaults write com.apple.dashboard mcx-disabled -boolean YES;killall Dock

Il ne vous restera plus qu'à taper cette commande en remplaçant YES par NO si vous souhaitez utiliser de nouveau Dashboard.

Le Blob d'Exposé, la jolie petite bulle bleue tranlucide est toujours présente sous Tiger. Pour l'afficher, tapez la commande :

defaults write com.apple.dock wvous-floater -boolean YES



xx

Si vous avez défini des coins d'écran actifs (assignation d'actions lorsque le pointeur de la souris approche des coins de l'écran) dans Préférences Système > Dashboard et Exposé, vous pouvez choisir d'afficher un petit repère pour chaque coin actif en saisissant la commande suivante :

defaults write com.apple.dock wvous-showcorners -boolean YES

Il existe toujours une autre fonction cachée, mais complètement buguée, qui permet de minimiser le Bureau. Elle remplace la fonction utilisée par la touche F11 par défaut qui permet de replier toutes les fenêtres sur les bords de l'écran. Il est fortement conseillé de ne pas utiliser cette fonction. Si vous souhaitez malgré tout y jeter un oeil, tapez la commande :

defaults write com.apple.dock wvous-olddesktop -boolean YES

C'est une fonction très pratique mais malheureusement, vous la désactiverez rapidement en tapant la commande précédente et en remplaçant YES par NO.

Joël Barrière.

PREMIERS PAS

Je démarre en Terminal

SI vous ne nous l'avez pas dit 1000 fois, vous ne nous l'avez jamais dit. Nous l'avons compris, Terminal et les lignes de commandes vous filent les chocottes ! Et puis vous êtes aussi nombreux à considérer qu'entrer des lignes de commandes dans un Mac est pure bêtise, qu'il s'agit d'un retour à la préhistoire, que tout ceci est bien inutile quand tout existe sous Mac de manière simple, graphique et visuelle. Vous n'avez pas tort.

Mais ignorer Terminal et ses facultés, c'est se mettre la tête dans le sable. Car Terminal, s'il n'est pas obligatoire pour bien se servir de son Mac, est un outil qui peut s'avérer tout à fait utile, voire indispensable. Mais avant d'aborder ses usages plus ou moins complexes, nous vous invitons à en découvrir le fonctionnement de base.

Pour résumer la situation, Terminal est un outil grâce auquel vous pouvez utiliser une kyrielle de logiciels qui sont non seulement invisibles à vos yeux d'humain, mais en plus, dépourvus le plus souvent d'interface graphique, c'est à dire de fenêtres et de panneaux permettant de cliquer ici ou là.

• Où se cachent les fichiers exécutables que Terminal sait lancer ?

En plusieurs endroits du Mac. Le principal, est le répertoire /bin

Pour vous en convaincre, lancez Terminal est dans la fenêtre qui s'est ouverte, entrez la ligne de commande :

ls•/bin

(par convention, le gros point noir • devra être remplacé par une espace)

Une fois cette commande validée (par la touche Entrée), vous constatez que plusieurs lignes se sont affichées.

```
avosmac:~ avosmac$ ls /bin
[              ed             rcp
bash           expr           rm
cat            hostname       rmdir
chmod          kill           sh
cp             ln             sleep
csh            ls             stty
date           mkdir          sync
dd             mv             tcsh
df             pax            test
domainname     ps             zsh
echo           pwd            zsh-4.1.1
avosmac:~ avosmac$
```

La commande ls affiche le contenu du répertoire.

Vous venez de demander au Terminal d'afficher la liste (ls) des éléments présents dans le répertoire bin qui se trouve à la racine du disque dur, c'est à dire au premier niveau du disque, là où a été installé le système MacOS X.

```
Last login: Tue Mar 29 15:27:08 on ttyp2
Welcome to Darwin!
avosmac:~ avosmac$
```

Ici est indiqué le nom de l'ordinateur

Ici crèche le nom de l'utilisateur

N'ayez plus peur du Terminal !

Les éléments indiqués sont des petits logiciels. Par exemple, vous notez la présence de l'élément "date". Entrez la commande :

date

et s'affiche en anglais :

le jour, le mois, la date, l'heure, l'année.

A présent si vous écrivez :

```
avosmac:~ avosmac$ date
Tue Mar 29 15:29:52 CEST 2005
avosmac:~ avosmac$ date "+Nous sommes le %d %m %y"
Nous sommes le 29 03 05
avosmac:~ avosmac$
```

La commande «date» affiche la date du jour en anglais.

date•"+Aujourd'hui nous sommes le %d %m %y"

vous constaterez que vous pouvez écrire des choses intelligibles.

Jusqu'ici, avouez que ça n'est pas très compliqué.

Outre le dossier /bin, il existe des exécutables un peu partout dans le Mac, dans le répertoire /usr/bin, dans le répertoire /usr/local/bin si vous êtes un adepte de Darwinports mais aussi dans le répertoire /sw/bin si vous utilisez Fink, etc.

Les principales commandes s'installent dans le répertoire /usr/bin. Notez que l'installation du sous-système BSD en même temps que le système MacOS accroît sensiblement le nombre de ces commandes invisibles.

Si vous tapez :

ls•/usr/bin

vous constaterez que la liste peut être longue. Et ingérable.

Pour qu'elle le devienne, tapez plutôt :

ls•/usr/bin•>•liste.txt

Rien ne se passe dans la fenêtre de Terminal, et pourtant, vous venez de créer en un rien de temps, un fichier texte dans votre petite maison. Ouvrez-la donc pour constater que nous disons vrai. Cet exploit a simplement été rendu possible grâce au signe d'échappement «>» qui signifie de diriger le résultat de la commande «ls» vers le fichier «liste.txt». S'il avait déjà existé, tout son contenu aurait été remplacé par le nouveau résultat.

Si après cette commande vous tapez :

open•liste.txt

le fichier créé s'ouvre dans TextEdit. Si à présent vous souhaitez compter le nombre de mots que contient un fichier texte, entrez la commande (-w pour les mots, -l pour les lignes, -c pour les caractères) :

wc•-w•liste.txt

si vous entrez :

wc•-lwc•liste.txt

vous obtiendrez les trois données d'un coup.

(notez que plutôt que d'indiquer le chemin complet de l'endroit où se trouve votre fichier, il vous suffit de le glisser sur la fenêtre de Terminal à la suite de la commande en veillant à ménager l'espace)

Par ces quelques exemples, vous constatez qu'il n'est pas très compliqué de prendre en main le Terminal. Son usage n'est pas dangereux tant que l'on n'utilise pas les droits de l'administrateur invoqué par la commande : **sudo**.

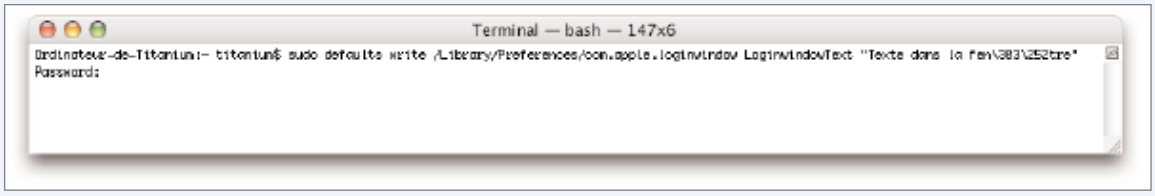
En adoptant le Terminal vous pourrez aborder des champs inexplorés et sauvages du monde Unix sous Mac et vous sentir maître de votre machine.

A l'usage des nouveaux venus au Mac, Avosmac a édité l'an dernier un ouvrage, «Le Meilleur du Terminal» qui reste évidemment d'actualité (100 pages, 13 €). Il existe des tas d'autres ouvrages sur la question.

LOGIN WINDOW

Fonctions cachées de la fenêtre d'ouverture de session

LE Finder, le Dock, Safari, Exposé... Toutes ces applications possèdent de nombreuses fonctions cachées. La fenêtre d'ouverture de session de Mac OS X en possède également quelques-unes, accessibles via le Terminal et détaillées ci-dessous. Les commandes suivantes requièrent la saisie de votre mot de passe administrateur.



Les commandes sont à entrer par le Terminal.

- Pour d'afficher un message :

sudo defaults write /Library/Preferences/com.apple.loginwindow LoginwindowText "Texte dans la fenêtre"

Remplacez «Texte dans la fenêtre» par le texte de votre choix mais en gardant les guillemets. Ne vous formalisez pas si d'étranges chiffres apparaissent à la place de vos jolis caractères accentués.

- Pour supprimer le message :

sudo defaults delete /Library/Preferences/com.apple.loginwindow LoginwindowText

- Pour définir la taille du message :

sudo defaults write /Library/Preferences/com.apple.loginwindow LoginwindowText-FontSize -float 10

Dans cet exemple, le texte sera affiché en 10 points. Si vous optez pour une taille inférieure à 10, le texte sera illisible. Cherchez la taille qui vous convient en remplaçant 10 par la taille souhaitée (12, 14, 16, 18...).

Vous pouvez aussi choisir d'afficher ou de masquer les différents utilisateurs dans la liste qui apparaît lors de l'ouverture d'une session.

- Pour masquer les administrateurs :

sudo defaults write /Library/Preferences/com.apple.loginwindow HideAdminUsers -string true

- Pour masquer les utilisateurs standards :

sudo defaults write /Library/Preferences/com.apple.loginwindow HideLocalUsers -string true

Si vous souhaitez afficher de nouveau les administrateurs ou les utilisateurs standards dans la liste, saisissez la commande équivalente en remplaçant true par false.

- Pour afficher les utilisateurs «Réseau» :

sudo defaults write /Library/Preferences/com.apple.loginwindow IncludeNetworkUser -string true

Pour afficher l'option Autre... :

sudo defaults write /Library/Preferences/com.apple.loginwindow SHOWOTHERUSERS_MANAGED -string true

L'option Autre permet de se connecter en root depuis la liste d'utilisateurs de la fenêtre d'ouverture de session, à condition bien sûr, d'avoir préalablement activé l'utilisateur root dans le gestionnaire NetInfo. Pour masquer les utilisateurs «Réseaux» et l'option Autre, saisissez la commande équivalente en remplaçant true par false.

Il existe un mode Kiosk, qui permet de désactiver les entrées «Redémarrer, Éteindre et Fermer la session...» du menu Pomme. Attention : utilisez cette fonction avec beaucoup de prudence et ne l'utilisez pas si vous masquez l'affichage des administrateurs dans la liste des utilisateurs.

Pour activer le mode Kiosk :

sudo defaults write /Library/Preferences/com.apple.loginwindow Kiosk -string true

Pour désactiver le mode Kiosk, tapez la commande précédente en remplaçant «true» par «false» ou tapez la commande :

sudo defaults delete /Library/Preferences/com.apple.loginwindow Kiosk

Pour redémarrer proprement l'ordinateur, lorsque le mode Kiosk est activé, lancez le Terminal, tapez la commande «sudo shutdown -r now» et appuyez sur la touche Return, puis saisissez votre mot de passe et appuyez de nouveau sur la touche Return

Si vous êtes allergique au Terminal et que la simple vue de son icône vous donne des boutons, vous pouvez paramétrer toutes ces fonctions cachées dans les utilitaires OnyX ou Cocktail.

Joël Barrière.

Reprenez des coul

1re partie : personnaliser les couleurs du prompt

Il faut tout d'abord éditer le bashrc, c'est le fichier qui est lu à chaque lancement d'une fenêtre du terminal.

On va faire une sauvegarde de ce fichier pour pouvoir revenir en arrière à tout moment.

$ cp /etc/bashrc /Users/nom_utilisateur/bashrc_save

$ sudo pico /etc/bashrc
(entrez votre mot de passe et validez)

Là, vous devez avoir quelque chose qui ressemble à ça :

```
#System-wide .... shells
PS1='\h:\w \u\$'
#Make bash check .... completes
```

Le bash sait ce qu'il faut mettre au début de chaque ligne grâce a la variable PS1, c'est donc elle qui contient les informations du prompt.

\h : nom de la machine
\w : chemin du répertoire courant
\u : nom de l'utilisateur

Il existe tout un code de couleurs

Noir : 0;30 ; rouge : 0;31 ; vert : 0;32 ; marron : 0;33 ; bleu : 0;34 ; violet : 0;35 ; cyan : 0;36 ; gris clair : 0;37 ; gris : 1;30 ; rose : 1;31 ; vert clair : 1;32 ; marron clair : 1;33 ; bleu clair : 1;34 ; violet clair : 1;35 ; cyan clair : 1;36 ; blanc : 1;37 ...

Pour passer en couleurs il suffit de taper par exemple : **\[\033[1;32m\]** pour écrire en vert clair, et **\[\033[0;m\]** pour arrêter la couleur. On peut par exemple écrire

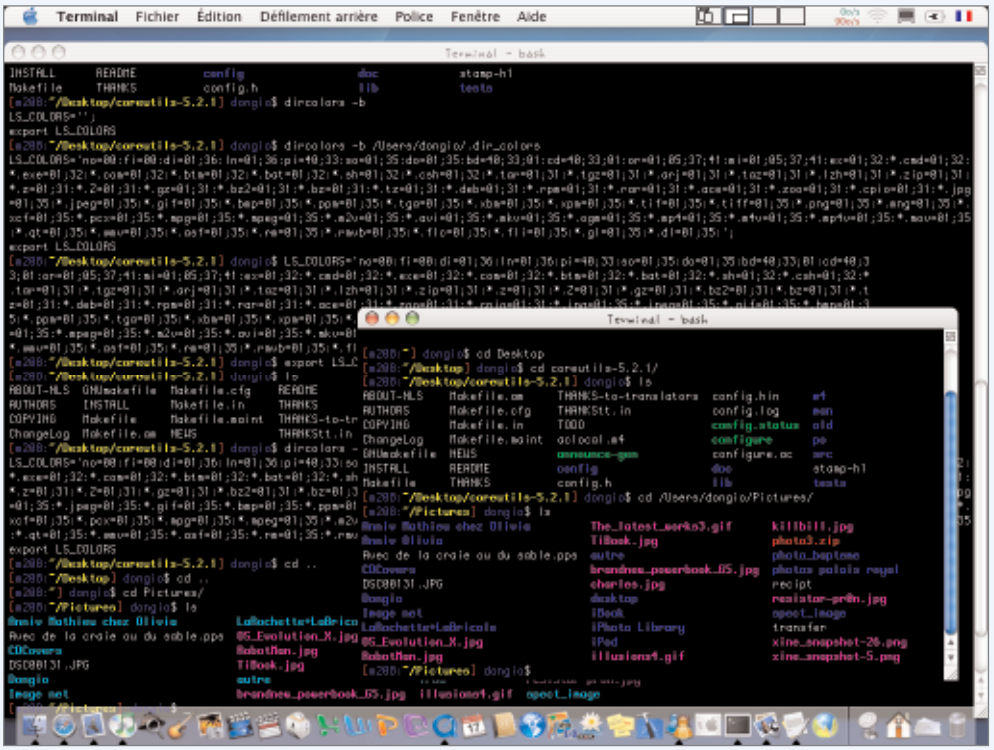
```
PS1='\[\033[0;31m\][\[\033[0;34m\]\
h:\[\033[1;33m\]\w\[\033[0;31m\]]\[\033
[0;34m\] \u\[\033[0;m\]$ '
```

Vous pouvez donc modifier les couleurs comme bon vous semble, ainsi que la disposition des paramètres.

Une fois que vous avez réglé vos paramètres, il ne vous reste plus qu'à sauvegarder votre travail an appuyant sur CTRL+X, puis sur Y puis validez.

2e partie : mettre des couleurs à la commande 'ls'

Sous Linux, lorsque l'on tape **'ls –color'** à l'invite du prompt, chaque type de fichier prend une couleur particulière (bleu pour les dossiers, vert pour les exécutables), seulement cette fonction ne marche pas sous Mac. On va voir une méthode ici pour contourner ce problème. L'idée est de récupérer des paquets de source d'une distribution Linux qui contiennent les fonctions de bases UNIX (ls, mkdir, ...), et de remplacer la fonction ls.



Le Terminal peut afficher des couleurs, comme sous Linux.

Avant d'aller plus loin, vérifiezque vous possédez la commande make, en tapant $ man make , sinon, installez xTools pour la récupérer.

Téléchargez, par exemple, le paquet d'une distribution gentoo, sur :
http://mir.zyrianes.net/gentoo/distfiles/coreutils-5.2.1.tar.bz2

Après décompression, vous vous retrouvez avec un dossier 'coreutils-5.2.1' sur votre bureau (on supposera dans toute la suite, qu'il se trouve sur votre bureau). Créez un fichier temporaire, temp par exemple, sur votre bureau pour ne pas réécrire sur le système, on installera les fonctions dans ce dossier. Placez vous dans le dossier depuis le terminal :

$ cd /Users/nom_utilisateur /Desktop/coreutils_5.2.1

puis

$ ./configure --prefix=/Users/nom_utilisateur/temp

Il vérifie que ce qui est nécessaire à l'installation est là.

puis

$ make

il compile les paquets, c'est à dire qu'il transforme du code en binaire

puis

$ make install

on installe les fonctions

Le nouvel ls se trouve dans .../Desktop/temp/bin

On va faire une sauvegarde de l'ancien ls qui se trouve dans /bin (à la racine du disque)

donc:

$ sudo cp /bin/ls /bin/ls_save

et on le remplace par le nouveau:

$ sudo cp /Users/nom_utilisateur/Desktop/temp/bin/ls /bin/ls

Ouvrez une nouvelle fenêtre du terminal et tapez :

$ ls --color

Miracle, des couleurs apparaissent. On va maintenant créer un alias dans le bashrc pour ne pas avoir à taper **'ls –color'** à chaque fois, on veut qu'il le fasse lorsque l'on entre **'ls'** directement.

Donc :

$ sudo pico /etc/bashrc

Il suffit de rajouter la ligne :

alias ls='ls --color'

puis d'enregistrer les modifications (ctrl+x,

eurs avec terminal

puis y, puis validez).

Lancez une nouvelle fenêtre du terminal, et taper ls. Miracle, ça marche.

3e partie : configurer les couleurs du ls

On va aussi copier la commande dircolors dans /bin, là ou se trouve le ls (cette fonction n'était pas présente sur le système).

$ sudo cp /Users/nom_utilisateur/Desktop/temp/bin/dircolors /bin

Un fichier caché, .dircolors, s'est également rajouté dans le sous-répertoire ./etc du fichier temporaire,

$ dircolors -b chemin/vers/.dircolors

Il nous renvoie deux lignes, la première, très longue, qui commence par LS_COLORS='...'; et la deuxième est : export LS_COLOR

Ce fichier n'est qu'un exemple, il n'agit pas sur le système, on va copier ces deux lignes, et les mettre à la fin du bashrc. Je ne vous réexplique pas comment éditer le bashrc. Sur la première ligne, vous voyez qu'il attribue une couleur pour chaque type de fichier, il vous suffit donc de repérer la couleur et le type de fichier que vous voulez modifier. Par exemple, remplacer di=01;34 par di=01;36, fera passer la couleur des dossiers du bleu au cyan.

Sortez du bashrc en sauvegardant, et lancez une nouvelle fenêtre du terminal pour que celui-ci lise le fichier bashrc. Tapez ls, et normalement, les modifications ont été prises en compte.

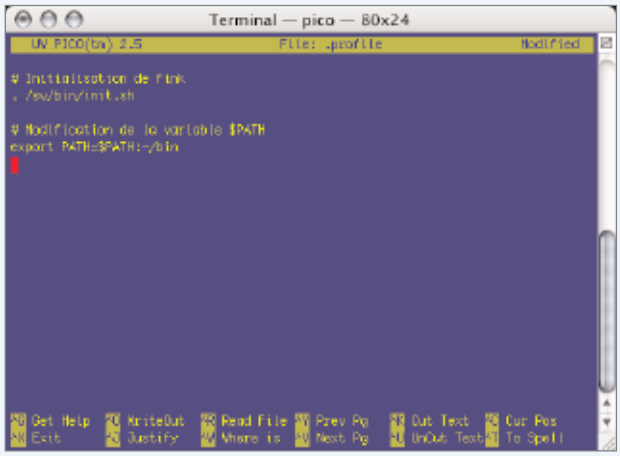
Avouez que c'est quand même beaucoup plus agréable de travailler sur un terminal en couleurs.

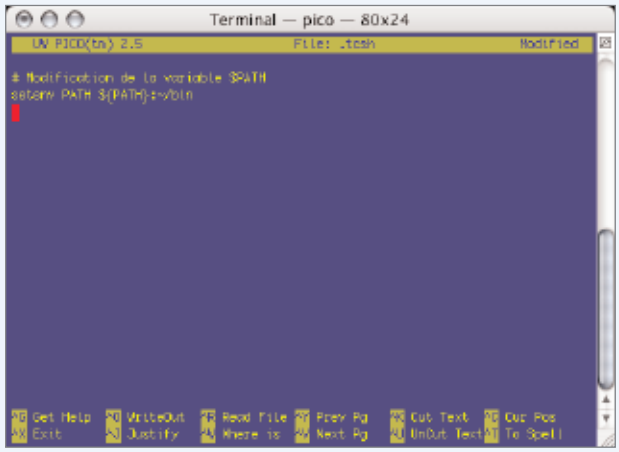
Raffael Don Giovanni.

BONNE PATH

Des commandes maison... mais par quel chemin ?

S'IL est possible d'ajouter de nouvelles commandes de terminal dans le répertoire /usr/bin (suivant la méthode décrite dans Avosmac! n° 43, p. 32), on peut également créer un répertoire ~/bin dans sa propre maison pour y stocker tous ses scripts personnels et les appeler de la même manière qu'on appelle n'importe quelle commande de Terminal.





pico permet d'éditer les fichiers de configuration pour les modifier.

Mais cela ne sera possible que si le shell utilisé visite ce répertoire pour y chercher des commandes comme il visite /bin, /usr/bin, /usr/local/bin, et, pour ceux qui ont installé fink, /sw/bin... Encore faut-il lui en faire connaître le chemin d'accès (path).

Pour ceux qui utilisent le shell bash (shell par défaut dans Panther), il suffit d'ajouter une ligne à la fin du fichier ~/.profile. Ouvrons-le avec l'éditeur pico, par exemple :

$ pico .profile

et ajoutons à la fin la ligne suivante:

export PATH=$PATH:~/bin

Si toutefois vous utilisez le shell tcsh (shell par défaut dans les versions antérieures de Mac OS X), il vous faudra créer un fichier ~/.tcsh dans votre maison :

% pico .tcsh

et y saisir la ligne suivante :

setenv PATH ${PATH}:~/bin

Si à présent nous lançons la commande « echo $PATH » qui permet d'éditer la définition de la variable $PATH, nous devrions voir apparaître parmi les chemins celui qui conduit à notre répertoire personnel comme ceci :

$ echo $PATH

/sw/bin:/sw/sbin:/bin:/sbin:/usr/bin:/usr/sbin:/usr/local/bin:/usr/X11R6/bin:/Users/mon_login/bin

Dorénavant, tous les exécutables présents dans ~/bin pourront être exécutés dès la prochaine session de Terminal en les appelant tout simplement par leur nom et en leur adjoignant le cas échéant les arguments ad hoc. Cette méthode a l'avantage de conserver vos scripts lors d'une réinstallation du système, si du moins vous faites une installation avec les options « Conserver » et « Archiver » ou si vous avez d'abord pris soin de faire une sauvegarde de votre compte utilisateur.

F. Giron.

Vous pouvez créer votre propre répertoire de scripts exécutables.

AU CASE OÙ

Test de séries de conditions avec switch

IL est des cas où le test « if… then… else… fi » est difficilement envisageable en raison d'un trop grand nombre de conditions à tester. Il y a cependant une solution à cette difficulté. On peut procéder à des tests de conditions en série, mais avec le bloc « switch… case… endsw » pour le shell tcsh, ou « case… in… esac » pour le shell bash ou zsh.

a) Avec tcsh, la syntaxe sera la suivante:

```
switch (variable)
        case 1:
                commande
                breaksw
        case 2:
                commande
                breaksw
        case 3:
                commande
                breaksw
        default:
                commande
                breaksw
endsw
```

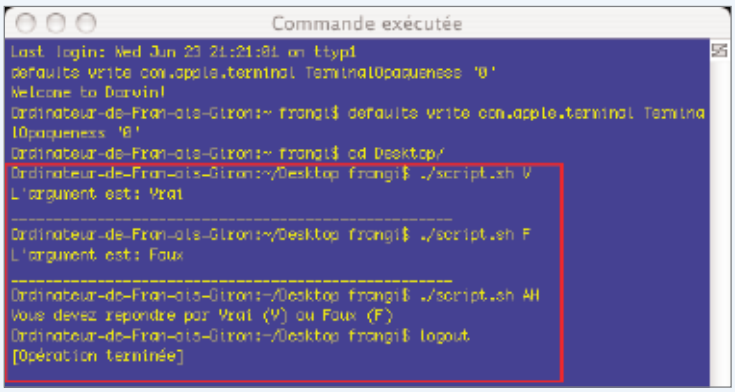
La directive « switch » définit ce sur quoi porte la condition. Ce peut être par exemple la valeur d'une variable telle que $1, le premier argument de la commande; et « case » définit les différents cas testés. La directive « breaksw » interrompt la condition en cas de vérification. Si elle était omise, le script exécuterait toutes les commandes suivant la condition vérifiée, donc des commandes correspondant aux conditions suivantes; vous pouvez faire l'essai en supprimant cette directive. Enfin, la directive « default », comme son nom l'indique, permet d'exécuter une commande par défaut lorsque la condition n'est pas vérifiée. Soit le script suivant (script.sh):

```
#!/bin/tcsh
s                                e                                t
bar='_____________________________________________________________'
switch ($1)
        case V:
                echo "L'argument est: Vrai"
                echo $bar
                breaksw
        case F:
                echo "L'argument est: Faux"
                echo $bar
                breaksw
        default:
                echo "Vous devez repondre par vrai ou faux"
                echo $bar
                breaksw
endsw
```

Rendons-le exécutable avec « chmod », puis saisissons la commande:

```
% ./script.sh V
```

b) Voici un exemple avec bash ou zsh (noter que la directive « default » est remplacée par « * » qui a le même sens que pour les expressions dans le shell: n'importe quel nombre de caractères, y compris aucun):



Selon la touche enfoncée, le résultat est vrai ou faux.

```
#!/bin/sh
bar='_____________________________________________________________
_'
case $1 in
        1)
                echo "La reponse est UN"
                echo "et vous etes" $LOGNAME
                echo $bar
                ;;
        2)
                echo "La reponse est DEUX"
                echo "et essayez l'argument 3"
                echo $bar
                ;;
        3)
                echo "La reponse est TROIS"
                echo "Les processus en cours sont"
                    ps
                echo $bar
                ;;
        4)
                echo "La reponse est QUATRE"
                echo "Votre repertoire courant est:"
                pwd
                echo "et son contenu est:"
                ls
                echo $bar
                    ;;
        *)
                echo "Vous devez donner les arguments suivants:"
                for elements in 1 2 3 4 "ne pas utiliser ce script"; do
                        echo "ou bien:" $elements;
                        done
        ;;
esac
echo $bar
exit
```

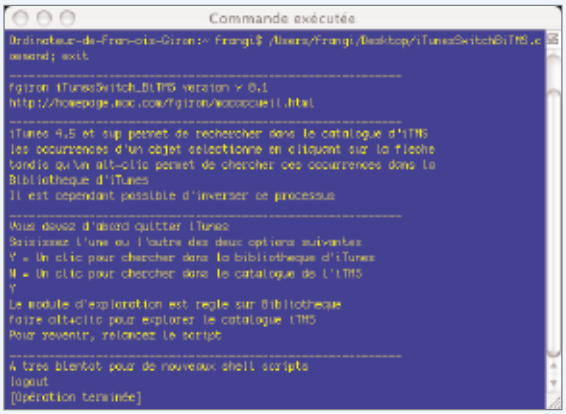
À vous de vous amuser à tester des variantes de ces conditions jusqu'à trouver des petits scripts simples et utiles à l'automatisation d'une tâche quelconque. C'est tout l'intérêt de travailler avec un éditeur de texte comme pico dans le Terminal, cela permet de passer indéfiniment de l'écriture à l'exécution de votre script pour le tester en ne modifiant qu'un élément à chaque fois. Tant que vous ne tapez pas la commande « rm -r * » (qui aurait pour effet de supprimer tous les répertoires, sous-répertoires et leur contenu à partir du répertoire courant), rien ne peut vous arriver de bien grave.

F. Giron.

BASH ET ZSH

Les conditions « if... then... [elif...] else... fi »

CEUX qui utilisent fink ont dû voir, lors de mises à jour, défiler sur l'écran de leur Terminal des lignes d'injures, et parmi elles, celles-ci:« if... then... [elif...] else... fi ». C'est ce que je vous propose de voir ici.



Nous allons, dans un même shell script, définir les conditions pour permuter les commandes liées aux deux actions possibles avec un clic sur une petite flèche placée devant l'un des morceaux, artistes ou albums de la fenêtre d'iTunes 4.5 (et ultérieur). Cette version du fameux juke-box d'Apple permet en effet de rechercher toutes les occurrences d'un objet sélectionné soit dans l'iTMS par simple clic, soit dans la bibliothèque d'iTunes par un alt-clic. Il est cependant possible d'inverser les choses grâce à la commande « defaults » et de naviguer dans la bibliothèque d'iTunes par un simple clic tout en réservant alt-clic à l'iTMS. Bien sûr, vous pourrez adapter ce script à d'autres fonctions sur lesquelles nous pouvons agir par la commande « defaults » et bien au-delà. Le script que nous voulons réaliser va se traduire ainsi:

Voulez-vous voir les occurences de l'objet sélectionné par un clic dans la bibliothèque iTunes ?

```
Si oui
  alors
   defaults write com.apple.iTunes invertStoreLinks -bool YES
      sinon
        defaults write com.apple.iTunes invertStoreLinks -bool NO
fin du si
```

Deux difficultés se présentent ici: notre script doit offrir à l'utilisateur la possibilité de formuler une réponse qui soit interprétable par le shell. Par suite, il peut être utile que le shell retourne un message d'erreur en cas de réponse non valide. Nous devrons avoir quelque chose comme ceci :

Voulez-vous voir les occurences de l'objet sélectionné par un clic dans la bibliothèque iTunes? Donnez votre réponse.

Tester la réponse

```
Si la réponse est « Oui »
  alors
   defaults write com.apple.iTunes invertStoreLinks -bool YES
      ou si elle est « Non »
        defaults write com.apple.iTunes invertStoreLinks -bool NO
      sinon
        Ce n'est pas une réponse valide: relancez le script
fin du si
```

La syntaxe du test de condition avec le shell bash diffère quelque peu de celle de tcsh. Elle s'effectue par le bloc de commandes « if... then... [elif... then...] else... fi ». Le « endif » de tcsh est remplacé par « fi ». « if » et « elif » forment une liste de conditions sur lesquelles le test est réalisé. Voici notre script :

```
#!/bin/sh
# commentaire(s)
echo "Saisissez l'une ou l'autre des deux options suivantes"
echo "Y = Un clic pour chercher dans la bibliotheque d'iTunes"
echo "N = Un clic pour chercher dans le catalogue de l'iTMS"

read reponse
if
        test ${reponse} = Y
then
        defaults write com.apple.iTunes invertStoreLinks -bool YES
        echo "Le module d'exploration est regle sur Bibliotheque"
        echo "faire alt+clic pour explorer le catalogue iTMS"
elif
        test ${reponse} = N
then
        defaults write com.apple.iTunes invertStoreLinks -bool NO
        echo "Le module d'exploration est regle sur le catalogue iTMS"
        echo "faire alt+clic pour explorer la Bibliotheque d'iTunes"
else
        echo "Ceci n'est pas une reponse pertinente: relancez le script"
fi
echo "A tres bientot"
exit 0
```

Le script présenté ici et quelques autres du même genre peuvent être téléchargés à l'adresse suivante de manière à les éditer et analyser:

http://idisk.mac.com/fgiron/Public/Scripts/conditions.zip

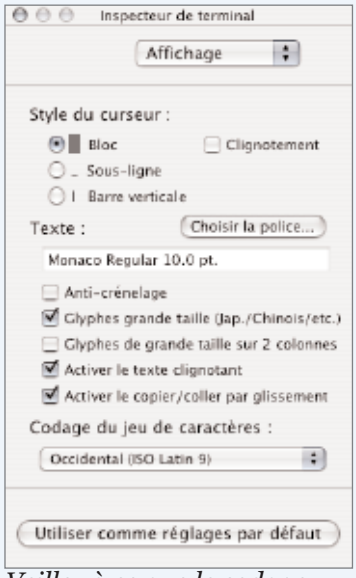
Pour aller plus loin avec le Terminal, le shell, Zsh, trois sites incontournables :

http://www.mosx.net/dossiers/LeShell.shtml
http://www.xrings.net/xrings/
http://www.projectomega.org/promo.php?frompage=%2Fmain.php

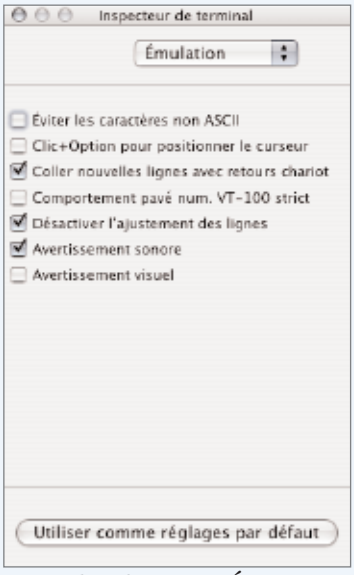
F. Giron.

IL EST LIBRE EMACS

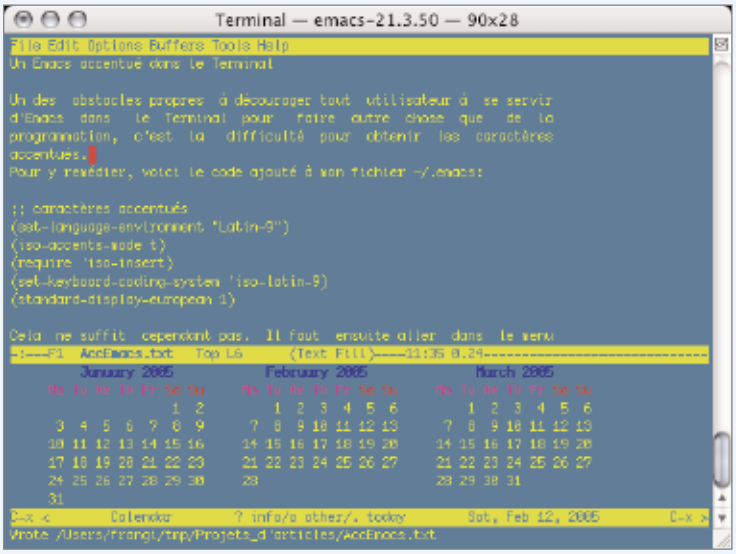
Un Emacs accentué dans le Terminal



Veillez à ce que le codage du jeu de caractères soit correct.



Décochez la case «Évitez les caractères non ASCII».



Les caractères accentués peuvent être activés dans l'outil Emacs.

UN des obstacles propres à décourager tout utilisateur à se servir d'Emacs dans le Terminal pour faire autre chose que de la programmation, c'est la difficulté pour obtenir les caractères accentués. Pour y remédier, voici le code ajouté à mon fichier ~/.emacs :

```
;; caractères accentués
(set-language-environment "Latin-9")
(iso-accents-mode t)
(require 'iso-insert)
(set-keyboard-coding-system 'iso-latin-9)
(standard-display-european 1)
```

Cela ne suffit cependant pas. Il faut ensuite aller dans le menu

Terminal -> Réglages de la fenêtre -> Émulation pour y décocher la case « Éviter les caractères non ASCII ». Ne pas oublier de cliquer sur le bouton: « Utiliser comme réglages par défaut ». On veillera également à ce que l'encodage défini soit identique à celui qui se trouve dans les Réglages de la fenêtre -> Affichage (ici, ISO latin9).

Ceci fait, redémarrez Emacs, et vous pourrez alors goûter la grande souplesse d'utilisation d'Emacs dans un Terminal comparé aux versions X11 ou Carbon du même éditeur de texte.

François Giron.

UPTIME

Temps libre

À l'arrivée de Mac OS X, l'un des systèmes les plus stables jamais conçus, le principal défi parmi les utilisateurs consistait à conserver sa machine allumée le plus longtemps possible sans redémarrage. Si vous voulez connaître ce temps sur votre propre machine, lancez le Terminal, à l'invite du prompt tapez « uptime », puis sur la touche retour. Vous devriez obtenir un message semblable à celui-ci :

```
Ordinateur-de-philippe:~ philippe$ uptime
20:10  up 12 hrs, 2 users, load averages: 0.09 0.08 0.10
```

La ligne vous informe successivement de l'heure du jour, du temps passé sans redémarrage, du nombre d'utilisateurs connectés à cet ordinateur, et du nombre d'activités lancées en tâche de fond.

Philippe R.

DISKIMAGE

Décompresser avec vélocité

VOICI la solution pour accélérer merveilleusement la décompression des images disque de CD-ROM (en référence à l'article du n°50 p.45). Lors du montage par DiskImageMounter, taper ce qui suit dans Terminal :

defaults•write•com.apple.frameworks.diskimages•skip-verify•true

Rétablir le contrôle de la structure de l'image-disque lors du montage par DiskImageMounter : taper ce qui suit dans Terminal :

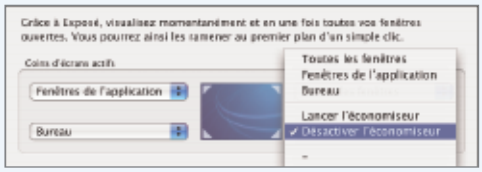
defaults•delete•com.apple.frameworks.diskimages•skip-verify

Yves Duhoux.

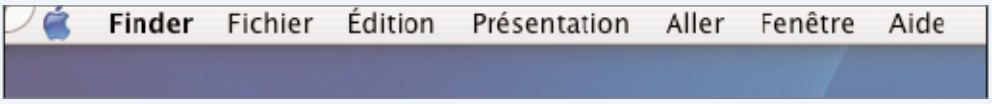
SHOWCORNERS

Voir les coins d'écrans actifs

EXPOSÉ possède une fonction, paramétrable dans les Préférences Système mais inactive par défaut, permettant d'assigner des actions lorsque le pointeur de la souris approche des coins de l'écran. Nul besoin de cliquer ! Le simple fait d'approcher le pointeur dans un coin actif, lance l'action choisie. Vous pouvez activer ou désactiver l'économiseur d'écran ou bien encore exécuter une des trois fonctions d'Exposé : visualiser toutes les fenêtres (F9), visualiser les fenêtres de l'application active (F10) ou accéder au Bureau en masquant toutes les fenêtres ouvertes (F11).



Exposé peut activer les coins de l'écran.



Désormais, vous visualisez le coin actif.

Une fonction cachée permet de voir si un coin de l'écran est actif ou pas, en y affichant un petit repère. Pour activer cette fonction, lancez le Terminal, et tapez les deux commandes suivantes :

```
defaults write com.apple.dock wvous-showcorners -boolean YES
killall Dock
```

Pour masquer la visualisation des coins d'écrans actifs, tapez les deux commandes :

```
defaults write com.apple.dock wvous-showcorners -boolean NO
killall Dock
```

ou mieux encore :

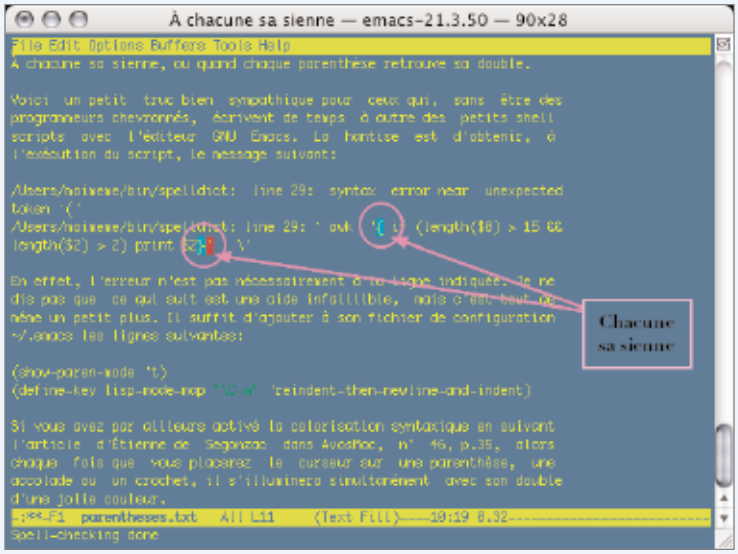
```
defaults delete com.apple.dock wvous-showcorners
killall Dock
```

Cette fonction peut être activée et désactivée simplement, sans passer par le Terminal, dans les utilitaires OnyX, Cocktail, Xupport... etc.

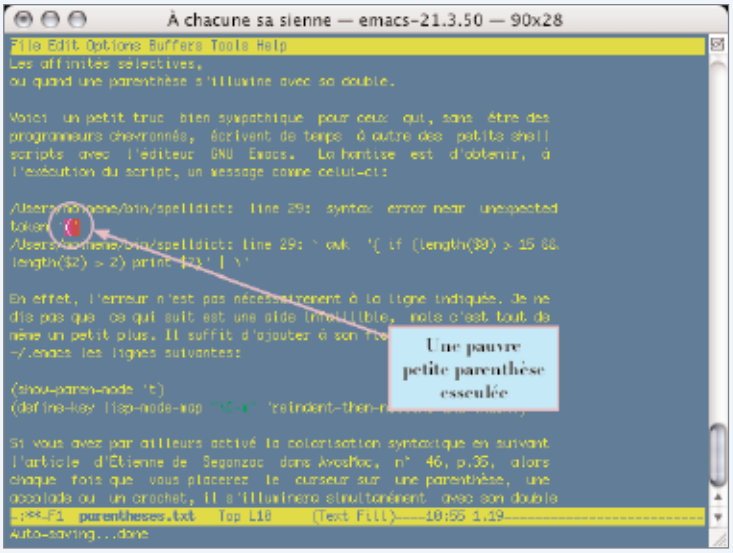
Joël Barrière.

EMACS

Vérifiez la syntaxe d'un script



L'activation de la couleur permet de vérifier la syntaxe.



S'il y a erreur, la couleur sera différente.

VOICI un petit truc bien sympathique pour ceux qui, sans être des programmeurs chevronnés, écrivent de temps à autre des petits shell scripts avec l'éditeur GNU Emacs. La hantise est d'obtenir, à l'exécution du script, un message comme celui-ci :

```
/Users/moimeme/bin/spelldict: line 29: syntax error near unexpected token `('
/Users/moimeme/bin/spelldict: line 29: ` awk '{ if (length($0) > 15 && length($2) > 2) print $2}' | \'
```

En effet, l'erreur n'est pas nécessairement à la ligne indiquée. Je ne dis pas que ce qui suit soit une aide infaillible, mais c'est tout de même un petit plus appréciable. Il suffit d'ajouter à son fichier de configuration ~/.emacs les deux lignes suivantes :

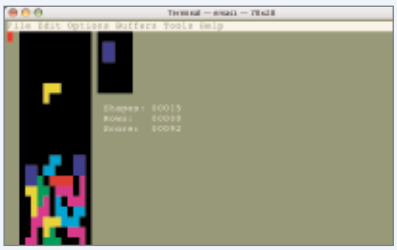
```
(show-paren-mode 't)
(define-key lisp-mode-map "\C-m" 'reindent-then-newline-and-indent)
```

Si vous avez par ailleurs activé la colorisation syntaxique en suivant l'article d'Étienne de Segonzac dans AvosMac, n° 46, p.35, alors chaque fois que vous placerez le curseur sur une parenthèse, une accolade ou un crochet, il s'illuminera simultanément avec son double d'une jolie couleur. Mais si le caractère n'a pas son inverse correspondant, il apparaîtra alors d'une autre couleur. Voilà qui est très pratique pour vérifier la syntaxe de son script.

François Giron.

Beaucoup de personnes ignorent l'existence de Tetris et autres jeux sous Unix. Pourtant ils existent !
-Ouvrez le Terminal
-Tapez «emacs» et validez
-Appuyez sur Esc puis sur x
-Tapez «tetris» et validez
Il y a encore d'autres jeux comme Snake, Pong, etc.
- «5x5»
- «animate»
- «blackbox»
- «doctor»
- «snake»
- «solitaire»

Julgeiss

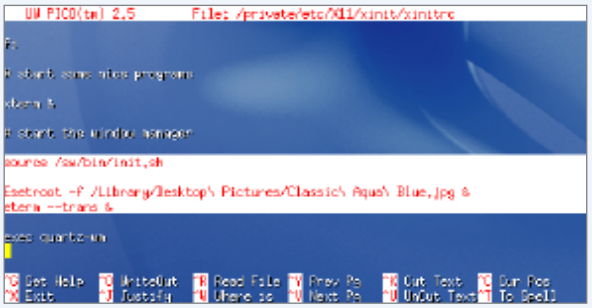


ETERM

À propos de la transparence

Il se peut qu'en relançant votre ordinateur, puis Eterm, vous n'obteniez pas la transparence désirée après avoir fait comme indiqué par ailleurs.

Vous devrez à chaque fois, entrer de nouveau la commande Esetroot, et cette manoeuvre risque de devenir, à la longue, plutôt agaçante! Pour éviter cela, nous allons éditer le fichier .xinitrc et lui apporter quelques modifications. Entrez la commande suivante dans Eterm (ou le Terminal) :



Modifiez le fichier XINITRC.

Sudo•pico•/pivate/etc/X11/xinit/xinitrc

Une fois dans ce fichier, insérez ces 3 lignes à la fin du fichier (juste avant "exec quartz-wm"):

source•/sw/bin/init.sh
Esetroot•-f•/Library/Desktop\•Pictures/lenomdevotreimage.jpg•&
eterm•--trans•&

Et vous sauvegardez le tout (Control-X puis Y). Dès lors, quand vous lancerez Eterm depuis X11, vous obtiendrez directement la transparence sans avoir à entrer une quelconque commande.

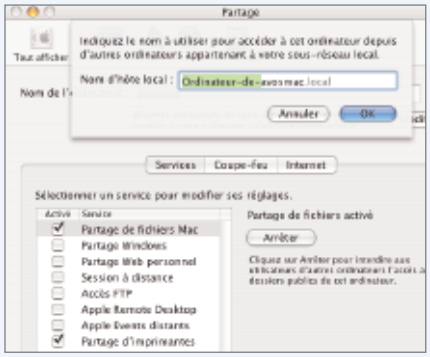
Alx.

Helios Xtar est un outil qui s'utilise depuis le Terminal (une fois qu'il a été installé...). Il permet de réaliser des sauvegardes et des copies du système d'exploitation MacOS X.

- Créer une archive compressée du système d'exploitation en place. Entrez la commande :
sudo•xtar•czlbf•1024•/Volumes/Stockage/Sauvegarde.tar•. (notez qu'il y a un point a intégrer à la commande)
-Pour décompresser l'image ainsi créé et reconstituer le système :
umask•0
cd•/Volumes/Stockage/
sudo•xtar•xvbf•1024•/Volumes/Stockage/Sauvegarde.tar
- Créer un clone du système d'exploitation :
umask•0 puis **(cd•/;•xtar•clbf•1024•-•.)•|•(cd•/Volumes/Stockage;•xtar•xbf•1024•-)**

www.apple.com/downloads/macosx/ unix_open_source/heliosxtar.html

Supprimer la mention Ordinateur_de_



Il est un peu pénible de lire à chaque ouverture de Terminal la mention : Ordinateur_de_bigboss:~ Trucmuche$

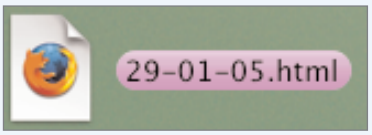
Sans doute préféreriez-vous lire la simple mention : bigboss:~ Trucmuche$

Pour éliminer mention «Ordinateur de» de votre ordinateur, ouvrez les Préférences système et cliquez sur Partage. Dans la partie supérieure, vous voyez votre nom d'ordinateur et un bouton Modifier. Cliquez sur ce bouton et éliminez la mention : Ordinateur-de- en conservant votre nom (et la mention.local ineffaçable).

SCRIPT DE SHELL

Datation automatique

Il est possible de nommer automatiquement un fichier par la date du jour. Imaginez, par exemple, que vous vouliez télécharger chaque jour la page d'accueil d'un site dans un répertoire tout en y conservant les pages des jours précédents. Le mieux, c'est encore de les nommer par la date du jour sous la forme « jj/mm/yy ». Un petit script tout simple va permettre cela :



Un fichier peut directement prendre la date du jour et de sa création.

```
#!/bin/sh
# Nous créons la variable date
d=`date '+%d-%m-%y'`
echo 'La page du jour sera telechargée dans ~/Desktop/MacOSHint/'
# Nous créons un répertoire MacOSHint sur le bureau
mkdir ~/Desktop/MacOSHint/
# Nous lançons la commande curl permettant de charger la page
# dans le répertoire approprié
curl http://www.macosxhints.com/ >> ~/Desktop/MacOSHint/$d.html
```

Attention, la variable date est entourée du symbole « ` » produit avec la touche « £ » sans shift (sur clavier Mac), tandis qu'à l'intérieur, +%d-%m-%y est entouré de deux « ' » (apostrophes).

Le script est téléchargeable à l'adresse:
http://idisk.mac.com/fgiron/Public/Scripts/macoshint.command.zip

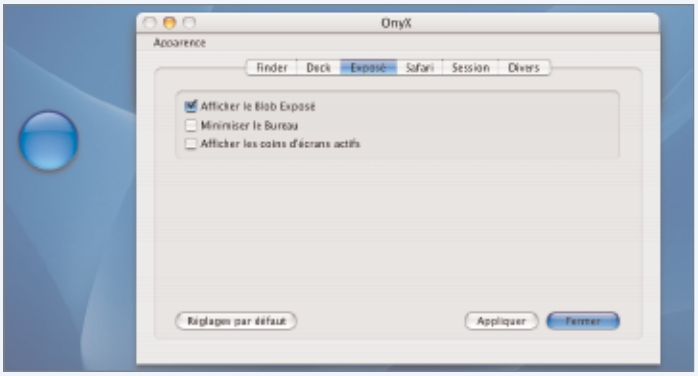
François Giron.

WVOUSFLOATER

Maîtriser le Blob

QU'EST-CE qu'un Blob ? Le Blob (pâté en anglais...) est une bulle bleue translucide . C'est une fonction cachée d'Exposé activable via des utilitaires comme OnyX, Cocktail, Xupport... ou en tapant dans le Terminal les deux commandes :

defaults write com.apple.dock wvous-floater -boolean YES
killall Dock



Cette bulle bleue n'est autre que le fameux blob !

Pour déplacer le Blob, utilisez simplement le glisser/déposer. Cliquez dessus en maintenant le bouton de la souris appuyé, placez-le où vous le souhaitez puis relâchez le bouton de la souris.

Un clic sur le Blob permet d'afficher toutes les fenêtres de l'application active (en les redimensionnant au besoin) et d'estomper le Bureau et les fenêtres des autres applications. C'est la fonction d'Exposé utilisée par la touche F10, par défaut. Cliquer sur le Blob en pressant simultanément la touche Option permet de visualiser toutes les fenêtres de toutes les applications, à la manière de la touche F9. Une fois le Blob en action, la touche Tabulation permet de naviguer de fenêtre en fenêtre, d'application en application, en estompant toutes les autres, au fur et à mesure.

Pour visualiser l'effet plus lentement (avec le Blob ou avec les touches de fonction) appuyez simultanément sur la touche Majuscule et admirez...

Pour masquer le Blob, lancez le Terminal et tapez les deux commandes suivantes :

defaults write com.apple.dock wvous-floater -boolean NO
killall Dock

ou mieux encore :

defaults delete com.apple.dock wvous-floater
killall Dock

Joël Barrière.

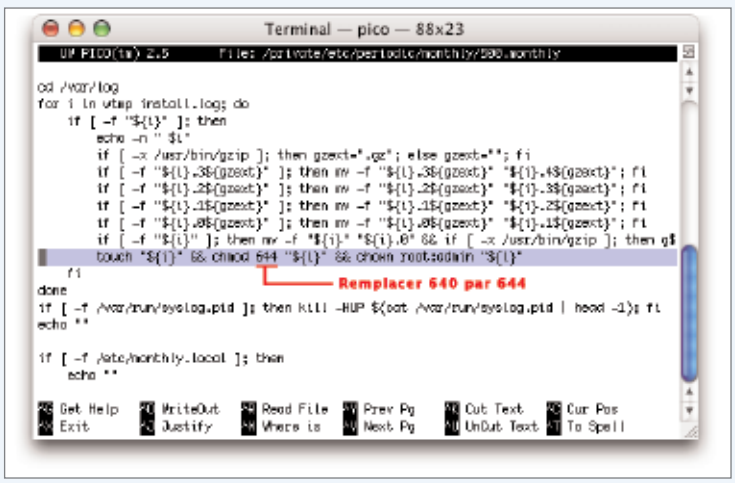
VÉRIFICATION DES AUTORISATIONS

Bug du script monthly

VOUS avez peut-être remarqué que bien souvent, après une vérification des autorisations, deux fichiers ont toujours les mêmes problèmes. Il s'agit de Install.log et de wtmp situés dans le répertoire ./private/var/log/.

La faute à qui ? La faute au script de maintenance mensuel. En effet, ce script se charge d'effectuer, entre autres tâches, une rotation de ces fichiers, c'est-à-dire une sauvegarde multiple automatique.

À la première exécution, le script effectue une première sauvegarde compressée (gzip) en ajoutant un 0 au nom du fichier (install.log.0.gz et wtmp.0.gz) et crée de nouveaux fichiers install.log et wtmp. Lors de l'exécution suivante, le script renommera les fichiers install.log.0.gz et wtmp.0.gz en install.log.1.gz et wtmp.1.gz, créera une nouvelle sauvegarde (install.log.0.gz et wtmp.0.gz) et de nouveaux fichiers install.log et wtmp. Et ainsi de suite jusqu'à install.log.4.gz et wtmp.4.gz. À chaque exécution du script mensuel, les fichiers sauvegardés sont incrémentés de 1 et de nouveaux fichiers install.log et wtmp sont créés. Malheureusement, à chaque création de ces deux fichiers, le script leur attribue de mauvaises autorisations.



Si vous ne voulez pas le faire « à la main », utilisez OnyX.

La version 1.5 d'OnyX corrige ce petit défaut en exécutant les deux commandes ci-dessous après l'exécution du script mensuel.

sudo chmod 644 /private/var/log/install.log
sudo chmod 644 /private/var/log/wtmp

En mettant vos mains dans le cambouis, vous pourrez cependant régler définitivement le problème.

Lancez le Terminal (dans le dossier Applications/Utilitaires/...) et tapez :

sudo pico /private/etc/periodic/monthly/500.monthly

... puis tapez votre mot de passe. La commande ouvre le script mensuel dans l'éditeur pico. En vous déplaçant avec les touches fléchées du clavier, recherchez la ligne contenant "chmod 640" et remplacez 640 par 644.

Tapez ensuite ctrl-X, puis Y et enfin Return pour enregistrer le fichier et quitter pico.

Désormais, les fichiers install.log et wtmp n'afficheront plus d'erreur lors de la vérification des autorisations.

Joël Barrière.

D'un écran à l'autre

J'ai la chance de posséder deux iMac, un G4 et un G5 et je cherche désespérément l'application qui me permettrait d'utiliser le G4 comme écran complémentaire au premier, la souris passant de l'un à l'autre. Impossible de retrouver l'article lu ces derniers mois concernant ce sujet.

Avosmac : Une petite recherche dans la base des articles déjà parus et disponible depuis le site avosmac.com permet de se rafraîchir la mémoire. L'article en question est paru dans le n°51 p.35 : « Greffe d'écran réussie ». L'application Téléport permet de gérer plusieurs écrans comme le souhaite ce lecteur.

-> http://abyssoft.com/software/teleport/

Une histoire de port

Vous précisez dans votre numéro 53 page 16, la procédure pour retirer sans danger un accessoire USB (ou firewire), C'est bien mais quand on en connaît la raison c'est mieux. Ces deux ports détectent la présence de l'accessoire et lui fournissent une alimentation électrique. Lorsque vous arrachez la prise sans lui indiquer cette manoeuvre, vous risquez de créer un mini arc électrique qui peut avoir pour conséquence de corrompre le fichier ouvert, voire endommager physiquement votre accessoire. En prévenant la machine que la prise va être retirée, elle coupe l'alimentation et tout risque est écarté. Cette opération est nécessaire aussi sous Win@&§ (désolé, je n'arrive pas à le dire). Continuez comme ça. Christian Duva.

Ralentissez le chauffage

L' iMac G5 chauffe et est bruyant, plus ou moins, selon les machines.

Mais, car il y a un mais, le niveau sonore des ventilos et la chaleur dégagée augmente de façon considérable , pour le même travail, encodage d'un DVD par exemple, si dans les Préférences Systéme , l'option de l'économiseur d'énergie la Performance du processeur, est réglé sur «Maximale».

L'encodage se fait plus vite que sur le réglage «Faible» (environ 20% plus rapide) mais ça mouline façon A380

D'accord, pourquoi aller lentement quand on peut aller vite, si ce n'est que le bruit devient agaçant quand on appui sur le champignon. Jacques Peret.

QuickSilver vs Xkeys

Sur Panther , j'utilisais Xkeys afin de paramétrer mes touches de raccourcis F1, F2 pour pouvoir lancer des programmes maison. Sur Tiger une fois le paramétrage réalisé cela ne fonctionne pas. Y aurait-il un autre programme qui se substituerait à Xkeys et qui marcherait ? Yann Duport.

Avosmac : Nous ne saurions trop vous conseiller l'excellent QuickSilver dont nous avons présenté les extraordinaires facultés dans les n°47 p.19 et, pour votre cas précis, dans le n°52 p.18 : « Contrôler le Mac d'un doigt ».

Habile suggestion

J'apprécie toujours autant la revue que je lis régulièrement. Je suggère pourtant que, pour les mises à jour ou nouveaux logiciels, vous donniez la version du système à laquelle la «nouveauté» s'adresse.

Il m'est arrivé, avec «Toast 6» l'aventure suivante. Sur un forum «Macgénération» il est fait référence à une mise à jour et j'essaye. Malgré plusieurs essais il m'est impossible de télécharger la version. J'envoie des mails sur le site «Macgénération» et à «Toast». La réponse de ces derniers consiste en plusieurs conseils avec la formule tout en fin du «message» et bien entendu cette version concerne Tiger... Comme j'en suis resté au 10.3.9 j'ai donc perdu et, peut-être fait perdre du temps à quelques uns pour rien. Marc Chatail.

La balade de Jhymn

Merci à Yves (HS 14, page 48) pour nous avoir informés de l'excellent JHymn qui déverrouille parfaitement bien les AAC protégés.

Personnellement, j'ai essayé sans succès votre astuce AAC vers corbeille puis bureau (sous Tiger).

Avec JHymn, la conversion AAC protégé vers AAC puis AIFF s'opère avec une grande facilité. JHymn me parait être la courroie de transmission entre le format protégé exclusivement dédié à iTunes ou iPod et une banale platine de salon. Jean Paul Courtin.

Votre HS14 est un bijou. Vous faites le tour de la question, complet, clair, sans fioritures, bravo. Amiga2u.

Sympathique revue de l'univers Apple, pouvez-vous me communiquer les coordonnées du club Mac de Nancy/Ludres (54). Hervé.

http://www.macnancy.com/punbb/

Deux solutions pour le Superdrive

J'ai un G4 tournant avec MacOS X 10.3.9, je possède iLife 5 et j'ai récemment changé mon graveur d'origine (qui avait quelques soucis) pour un Pioneer 108 interne. Surprise ! Au moment de graver mon montage fait sous iMovie5, iDVD m'affiche ce message :

« Votre Mac ne gère pas l'unité superdrive installée. Vous pouvez travailler un projet iDVD mais non graver DVD. »

La bonne blague ! What to do ? A. Ferry.

Avosmac : Une exploration de la base des articles publiés dans Avosmac laisse penser que le sujet a été évoqué dans le n°47 p.53 : « Un logiciel sévèrement burné ». Grâce à PatchBurn, tous les graveurs DVD sont reconnus par Mac OS X. L'autre solution consiste à réaliser une image disque et à graver avec Toast 6 comme ce lecteur l'a lui-même expérimenté avec succès.

-> www.patchburn.de/

De vraies majuscules accentuées

En lisant «Question de majuscules», de J.B.L. Page 28 du N° 53, je me fais les réflexions suivantes :

1) De plus en plus de claviers PC récents adoptent le mode de fonctionnement de nos claviers Mac au niveau du déverrouillage.

2) Contrairement aux Mac, les PC n'ont pas de touches «Majuscules», ils ont des touches «Shift», et «Shift Lock». A priori, la nuance peut paraître subtile, mais à l'usage, bon d'accord, pour avoir un «Z» au lieu d'un «z», pas de problème, mais, par exemple, sur Mac, «majuscules verrouillées» + «é» donnent «É», sur PC, vous avez «2», même avec les nouveaux claviers que je citais plus haut. Ces touches ne donnent donc pas les majuscules. Sur Mac, les «majuscules non verrouillées» sont aussi des Shift (glissement vers le signe du haut de la touche), mais au moins, nous avons un vrai «Caps Lock» (majuscules verrouillées). Pascal Pedro.

C'est audio, encore un oubli !

DANS la revue,vous n'avez jamais parlé des «livres audio». À l'heure où tout le monde galope il est du plus haut interêt de pouvoir lire un livre en voiture, dans le train, dans la rue etc. Avec le livre audio,le travail est mâché.

Audible.fr propose des livres audios avec un grand choix. Il faut s'inscrire et rentrer un pseudo. Ensuite on choisit un ouvrage, on sort sa CB, on paye (entre 8 et 25 € suivant l'importance du livre.)

A titre d'exemple, j'ai acheté le bestseller «Da Vinci code» qui est un énorme bouquin : j'ai payé 23€ et ai téléchargé le total, en deux parties de 8 h 30 et 8 heures... Presque 17 heures d'écoute au total ! A noter que cela représente deux fois 120 mégas au téléchargement, pas plus. C'est parfait (musique de fond, chapitres, bruitages etc.)

La durée du téléchargement est courte (adsl obligatoire), mais il démarre avec un certain temps de retard,alors patience. Ensuite,il y a ouverture d'iTunes et il ne reste plus qu'à écouter. Si l'on a un iPod, on l'envoie dessus et c'est encore mieux pour l'écoute ! La plupart des livres sont «gravables» sur CD, mais bien entendu il y a une protection (comme sur ITMS) et le gravage s'effectue en AIFF et uniquement sur iTunes (Toast refuse de graver en audio aiff) : ce qui est infaisable avec des gros livres (Da Vinci doit prendre à peu près 13 CD !)

Il y a pas mal d'ouvrages qui tiennent dans 1,2 ou 3 CD, ce qui reste possible (ensuite,on peut les re-graver en MP3 et n'avoir qu'un seul CD, mais il faut passer par l'audio «standard»)

Le téléchargement est extrêmement sensible à tout ce qui ressemble à un pare-feu (firewall de MacOS X ou NetBarrier d'Intego, par exemple). Lors de mon premier achat, j'ai galéré tout un week-end. Au moment du téléchargement, rien ne se passait, et en lieu et place je chargeait un fichier de 4k inutilisable.

L'assistance Audible (très correcte et efficace) s'acharnait à me dire que j'avais un fireWall qui bloquait. Or celui de Mac OS X était déconnecté et comme j'utilise Intégo netBarrier, je l'avais aussi «ouvert en grand».

La solution était pourtant là : au niveau de l'écran «filtres» dans lequel il y a une rubrique «surf» et ensuite «masquage d'information» : là il faut dé-selectionner l'option «marque de mon ordinateur et de mon navigateur». Et alors tout fonctionne au poil.

Au passage,j'ai poussé un grand «coup de gueule» auprès d'Intégo, car c'est mal expliqué dans la doc qui fait 243 pages.

Dernier point : il faut bien désigner itunes comme lecteur audio (préf.générales/ définir en bas de la fenêtre)

Avec Safari,le fichier téléchargé est souvent en .com.

Voici un exemple avec un fichier véritable : Lefanal-Surleau_mp332.com alors que le format audible reconnu par iTunes est Lefanal-Surleau_mp332.aa. Il faut donc taper .aa à la place de .com, on clique dessus et là,iTunes s'ouvre.

Pour terminer, il faut noter que pour PC, il y a tout un tas de manips à faire,alors que sur Mac, il n'y a strictement rien à installer. Jean-Louis Chaussier.

Gérard Rames nous écrit « non pas parce que j'ai rencontré un bug, mais, étant un adepte depuis très longtemps du Mac, et de votre revue depuis sa création, bien que je ne sois pas encore abonné, parce que je voulais vous faire partager, et peut-être à vos lecteurs aussi, la superbe réalisation (c'est de l'art !) que vous trouverez à l'adresse internet : http://www.iwoodkiosk.com/vr.html

FireFox imprime l'adresse

J'aime bien Safari, et je ne supporte pas Internet Explorer de Microsoft... on est comme on est ! Ça doit être mon côté Mac. Cependant Explorer possède une fonctionnalité que ne semble pas posséder Safari, ce qui me fait absolument rager. Quand on imprime une page Web, Explorer imprime en bas de page l'adresse URL d'où a été extraite cette page. C'est plus que pratique, c'est plus qu'important, c'est fon-da-men-tal... Avez-vous une réponse ? Louis Lyoen.

Avosmac : La solution s'appelle Firefox. Libre, gratuit, efficace. www.firefox.com

iPod Shuffle pour les pauvres

Voici une modeste contribution pour les amateurs de clé USB trop fauchés (comme moi) pour acheter un iPod Shuffle mais possédant Tiger. N'ayant pas trouvé de solution sur VersionTracker et fatigué qu'Apple ne réserve iTunes qu'aux seuls utilisateurs d'iPod, j'ai cherché une solution permettant d'automatiser le transfert de ma liste de lecture favorite vers ma clé MP3/USB identifiée par le Finder «NO NAME» et possédant 256 Mo. Pour automatiser la procédure, j'ai donc créé dans iTunes une Playlist intelligente basée sur la capacité de la clé (je me suis basé sur 230 Mo) et qui pioche de manière aléatoire dans ma Bibliothèque musicale (mais on peut choisir d'autres critères).

Ensuite j'ai créé un processus Automator qui:

- efface le contenu de ma liste de lecture intelligente, de manière à ce qu'elle se régénère avec de nouveaux morceaux,
- supprime le dossier «Music» de ma clé MP3 contenant les anciens morceaux,
- copie à la place les nouveaux morceaux de la liste de lecture intelligente,
- supprime les fichiers invisibles que le Finder crée sur la clé lors de la copie, et qui empêche le fonctionnement correct de la clé (fichier .DS_store...),
- démonte la clé MP3.

N'étant pas programmeur, je me suis inspiré de choses déjà faites ici :
http://www.automatorworld.com/2005/06/15/itunes-to-se/

pour transférer vers un téléphone que je n'ai fait qu'adapter et sûrement de manière imparfaite. Si le processus pouvait être amélioré, j'en serais ravi. De toute façon, il faut l'adapter en fonction du nom de sa liste de lecture et du dossier dans lequel les fichiers sont transférés sur la clé. Philippe Geneste.

Rawwww, ça marche pas !

Comptant utiliser la capacité de mon appareil photo à enregistrer des images au format RAW, je me suis offert iLife 5, et j'ai chargé toutes les mises à jour disponibles.

Chose curieuse : iPhoto ne sait pas importer les photos RAW de mes cartes mémoires, qu'elles soient au format .NEF de Nikon, ou .MRW de Minolta. Cependant, un message m'informe de cette impossibilité (et les fichiers semblent être stockés temporairement dans un dossier iPhoto qui se situe - temporairement, lui aussi - dans un sous dossier du répertoire «Private».

Depuis une ou deux mises à jour, iPhoto est néanmoins capable d'importer les images .JPG, s'il en trouve sur la même carte que des photos .NEF, ce qui n'était pas le cas au début : il refusait tout en bloc. Dernièrement, je me suis rendu compte qu'iPhoto avait importé un petit film .MOV, mais je n'ai pu m'en apercevoir qu'en allant fouiller dans la «iPhoto Library», le film était dans un répertoire «Originals».

Il se trouve que la petite application «Transfert d'images» importe très bien, et depuis longtemps, tout ce que l'on veut. Mais ne classe rien du tout, évidemment, on ne peut pas tout avoir.

Que pensez-vous de ce souci que je rencontre avec iPhoto ? Pourrait-il s'agir d'un cas particulier, ou d'une mauvaise configuration de mon Mac ? Jean-Manuel Navarro.

Avosmac : Jérôme Geoffroy a abordé le sujet dans le n°54 p.33. Il suggère d'utiliser Nikon Editor pour les appareils Nikon ou Adobe Photoshop Element 3, application payante.

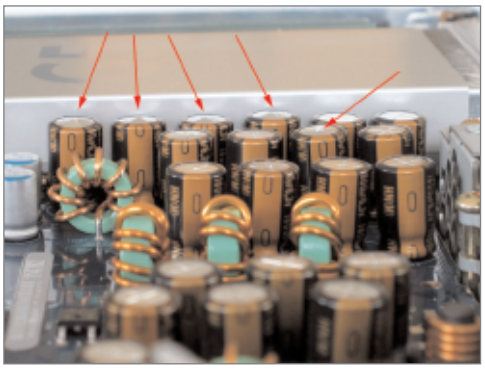
Merci aux bêtes testeurs qui ont payé pour les autres

Etant en train de me réabonner à Avosmac, je me rappelle au bon souvenir d'un précédent courrier que je vous avais envoyé concernant votre manque d'enthousiasme et vos critiques (parfois justifiées) sur le nouvel iMac G5. Qui m'avaient mis en colère à l'époque car je pensais que vous ne laissiez pas le temps à Apple de corriger les petits défauts de jeunesse de cette extraordinaire machine (connaissez vous un constructeur automobile qui sort un nouveau modèle parfait du premier coup ? Moi pas !)

Donc je pense que vous auriez pu modérer votre ardeur sur les défauts de jeunesse de l'iMac G5 !

La preuve cette dernière version est extrêmement performante et depuis le mois de mai, après avoir attendu la dernière mouture en date de l'iMac, j'ai fait l'acquisition d'un modèle 20 pouces haut de gamme.

Je peux vous dire que je suis franchement épaté par cette merveilleuse machine ! Et je ne suis pas le seul. Toute ma famille (qui utilise egalement des PC) et tous les pc-istes qui sont venus chez moi voir le phénomène



sont restés baba devant la nouvelle star d'Apple !

J'en suis à ma cinquième année d'utilisation d'un Mac et de lecture de votre magazine qui m'a souvent été fort utile pour progresser sous MacOS 9 ou MacOS X ! Merci a vous et longue vie à AVM. M. Gheza.

Avosmac : Ce lecteur a bien raison, l'iMac G5 est une merveilleuse machine. Mais combien d'utilisateurs ont payé les pots cassés avant lui pour qu'il profite de cette machine extraordinaire ? Plusieurs sites ont rapporté les problèmes techniques majeurs de l'iMac G5, ceux fabriqués en octobre 2004 précisément.

L'histoire de leurs condensateurs défectueux fabriqués par Nichicon qui risquent d'éclater a fait le tour de la planète, photos à l'appui. La carte-mère doit être remplacée si les condensateurs sont bombés. Et puisque vous parlez automobile, il y a des problèmes de conception qui peuvent coûter fort cher lorsqu'ils sont découverts après le lancement de la voiture, souvenez vous de la Mercedes Classe A, de la DS Citroën, ou encore de la SM du même constructeur. Il est anormal que certains utilisateurs essuient les plâtres au prix fort !

-> http://forum.macbidouille.com/lofiversion/index.php/t129994.html

-> www.oliver-kreuzenbeck.de/iMac_problems/iMac.html

C'est Writer de l'oublier

À propos du défilement du texte, les plus anciens d'entre-vous se rappellent peut-être WRITER +. C'était en 1985... Sic transit gloria mundi !

Ce traitement de texte incluait, entre autres fonctions d'une simplicité géniale, le ralentissement du défilement en combinant les touches OPTION et MAJUSCULE avec la flèche haute ou basse. Un coup c'était seulement ralenti et avec les 2 touches on pouvait lire en continu (pratique sur un petit écran de MacPlus).

À propos quelqu'un a des nouvelles de ce logiciel qui s'était sabordé connement alors qu'il proposait des fonctions inégalées à ce jour ?

Celui qui pourrait les reprendre dans un open source serait un bienfaiteur de l'humanité ! (en particulier les cellules de calcul insérées dans le corps du texte). Jean-Christophe Nozières.

MusSQL, PHP, Tomcat...

J'ai réellement apprécié l'article sur MySQL et PHP (n°53, pp 38 et 39). La meilleure argumentation en faveur de Mac OS X est moins d'en parler beaucoup que de démontrer son efficacité avec des solutions concrètes et pratiques. L'article présente très simplement l'obtention d'une base de données. J'utilise également MySQL pour répertorier ma bibliothèque de livres. Bien qu'il existe un nombre conséquent d'applications dans le domaine, j'ai bâti une application en Java à base de pages HTML. Ce qui permet d'utiliser l'application avec un simple navigateur Internet. Le langage Java et son serveur d'application Tomcat sont une bonne alternative à PHP et Apache. Toutes les étapes pour installer MySQL sont décrites sur mon site à l'adresse :

http://perso.wanadoo.fr/blady/a_savoir.html#mysql

Là dessus, je ne pense pas qu'il y ait beaucoup de différence avec ce qui est présenté dans AVM. Par contre pour Tomcat, toutes les étapes pour l'installer sont aussi décrites à l'adresse :

http://perso.wanadoo.fr/blady/a_savoir.html#tomcat

Concernant l'application de gestion de bibliothèque, toutes les étapes sont également décrites à l'adresse :

http://perso.wanadoo.fr/blady/creations.html#bibli Pascal

CATALOGUE DE NOS PRODUITS

Les CD, abonnements et autres produits présentés sur cette page peuvent être commandés par internet sur **http://www.avosmac.com** *(paiement sécurisé en ligne avec carte bancaire)* ou bien sur papier libre avec le paiement joint par chèque libellé en euros ou encore en remplissant les formulaires publiés dans chaque numéro d'AvosMAC.
Pour l'intégration des hors-série *(pas de différence de tarif, les HS sont déduits de l'abonnement qui aura alors une durée plus courte d'un mois à chaque HS)*, il suffit de répondre au mail de confirmation d'abonnement.

L'envoi d'anciens numéros ou de CD nécessite un délai qui peut aller jusqu'à 1 mois.

OFFRE SPÉCIALE

22 numéros *(deux ans d'abonnement sans les HS)* **+ CD n°1 au 47 + CD HS n°1 à 12 + Livre des astuces AvosMAC vol.1 et 2 + GRATUIT** : 1 CD open-source *(Inkscape, The Gimp, OpenOffice, etc)* ➡ **100 €**

ABONNEMENT

- Abonnement **22 numéros** *(soit 2 ans sans les hors-série)* **+ GRATUIT : CD open-source** ➡ **65 €**
- Abonnement **11 numéros** *(soit un an sans les hors-série)* ➡ **33 €**
- Abonnement **11 numéros** *(soit un an sans les hors-série)* en version numérique ➡ **33 €** Zinio
- Abonnement **22 numéros** *(soit deux ans sans les hors-série)* en version numérique ➡ **65 €** Zinio

AVOSMAC EN LECTURE IMMÉDIATE !

Vous pouvez télécharger et lire tout de suite Avosmac en version numérique ➡ **3,50 €** (4,50 $) Zinio

ANCIENS NUMÉROS

Le tarif est de 5 € par numéro

Allez sur notre site internet **http://www.avosmac.com** et entrez dans la rubrique **«Catalogue de nos produits»** pour commander les anciens numéros en ligne.

LES CD AVOSMAC

Les CD contiennent les numéros au format PDF.
Ces fichiers sont lisibles avec les applications **Aperçu** *(inclus dans Mac OS X)* ou **Adobe Reader** *(gratuit)*.

- CD AvosMAC **n°1** : **n°01 à 10** ➡ **10 €**
- CD AvosMAC **n°2** : **n°11 à 18 et HS n°1, 2, 3, 4** ➡ **20 €**
- CD AvosMAC **n°3** : **n°19 à 29 et HS n°5, 6, 7** ➡ **25 €**
- CD AvosMAC **Collection** : **n° 1 au n°47 + GRATUIT : CD open-source** ➡ **35 €**
- CD AvosMAC **n°4** : **n°30 à 39 et HS n°8, 9, 10** ***(en bonus : notre séléction de logiciels freewares et sharewares)*** ➡ **26 €**
- CD AvosMAC **n°5** : **n°40 à 49 et HS n°11, 12, 13** ➡ **27 €**
- CD Hors-série AvosMAC **1-12** : **HS n°1 à 12** ➡ **24 €**
- Magazine PDF spécial **«Anthologie de Open-source»** (X11) **+ GRATUIT : CD open-source** ➡ **12 €**

ESPACES PUBLICITAIRES

Une fois votre réglement enregistré, il suffit de nous transmettre **un CD ou un fichier compressé de votre visuel au format PDF** de préférence. Votre publicité sera publiée dans le numéro du mois **m+1** si elle nous parvient **avant le 15 du mois m**.

- Format pleine page *(quadrichromie)* **2ème de couverture** ➡ **600 € TTC**
- Format pleine page *(quadrichromie)* **Emplacement indéterminé** ➡ **400 € TTC**
- Format demi-page *(quadrichromie)* **Emplacement indéterminé** ➡ **250 € TTC**

LES LIVRES AVOSMAC

- **Le meilleur du Terminal** : le meilleur des astuces Terminal publiées dans AvosMAC - ***100 pages couleur*** ➡ **13 €**
- **Le meilleur d'AvosMAC (vol. 1)** : les meilleures astuces publiées dans AvosMAC - ***80 pages couleur*** ➡ **10 €**
- **Le meilleur d'AvosMAC (vol. 2)** : les meilleures astuces publiées dans AvosMAC - ***100 pages couleur*** ➡ **10 €**
- **Le meilleur d'AvosMAC (vol. 1 & vol. 2)** : les meilleures astuces publiées dans AvosMAC - ***80+100 pages couleur*** ➡ **15 €**

LES PACKS AVOSMAC

- Les **15 numéros** *(papier)* les plus récents ➡ **45 €**
- Les **10 numéros** *(papier)* les plus récents ➡ **30 €**
- Pack Mac OS 9 : **CD AvosMAC n°1, CD AvosMAC n°2 avec les hors-série 01 et 03** en version papier ➡ **28 €**

ABONNEZ-VOUS

Je ne résiste pas, je veux recevoir les prochains numéros !

11 numéros pour 33 € *(soit 1 an sans les Hors Série)*

AVOSMAC
Service Abonnements
La Favrière
79 250 NUEIL-LES-AUBIERS
FRANCE

Nom :

Prénom :

Adresse :

Code Postal :

Ville :

Pays :

E.mail :

ABONNEZ VOUS PAR CARTE BANCAIRE
depuis notre site internet :
http://www.magazine-avosmac.com
22 numéros pour 65 euros, soit 2 ans sans les Hors Série

◯ **Je m'abonne** pour ..... **an(s)** à **33 €** *(11 numéros)*

◯ **Je souhaite** que les Hors Série soient intégrés à mon abonnement
(pour les abonnés, il est possible de recevoir les Hors-série sur simple demande par mail (avosmac@avosmac.com) , déduits à chaque parution)

◯ **44 €** pour un abonnement de **1 an** avec les hors-série *(**33 €** pour **11** numéros sans les hs)*

◯ **85 €** pour un abonnement de **2 ans** avec les hors-série + **CD Open-Source offert** *(**65 €** pour **22** numéros sans les hs)*

◯ **Je vous envoie** un chèque de ..... **€** à l'ordre d' **AVOSMAC**

JE NE VEUX PAS ME CASSER LE BONNET ET J'OPTE POUR LE PRÉLÈVEMENT AUTOMATIQUE !

Bulletin à compléter et à renvoyer accompagné de votre relevé d'identité bancaire ou postal à :
AVOSMAC - Service Abonnements - La Favrière - 79 250 NUEIL-LES-AUBIERS - FRANCE

◯ **OUI**, je souhaite recevoir «AVOSMAC» par prélèvement automatique mensuel (3,20 €)

Nom :

Prénom :

Adresse :

Code Postal :

Ville :

Pays :

E.mail :

TARIFS INTERNATIONAUX

Vente au numéro

Belgique : 4,15 €
Suisse : 6,20 FS
DOM : 3,75 €
Nouvelle-Calédonie : 420 XPF
Polynésie : 440 XPF
Maroc : 35 MAD
Portugal : 4,45 €
Canada : 5,30 CAD
Île-Maurice : 4,48 €
Sénégal, Gabon, Cameroun, Côte-d'Ivoire : 2700 CFA

Offre valable en France Métropolitaine pour un abonnement postal, interruption sur simple courrier ou mail : avosmac@avosmac.com

AUTORISATION DE PRÉLÈVEMENT

J'autorise l'établissement teneur de mon compte à effectuer sur ce dernier les prélèvements pour mon abonnement au magazine «AVOSMAC».

Date :

Signature :

***IMPORTANT** : merci de joindre un relevé d'identité bancaire ou postal, à votre autorisation.*
Il y en a dans votre chèquier.

N° NATIONAL D'ÉMETTEUR
472361

Organisme créancier : SARL AVOSMAC
La Favrière - 79 250 NUEIL-LES-AUBIERS

TITULAIRE DU COMPTE À DÉBITER

Nom : .....

Prénom : .....

Adresse : .....

Code Postal: ..... Ville : .....

NOM ET ADRESSE DE L'ÉTABLISSEMENT DU COMPTE À DÉBITER

.....

.....

Adresse : .....

Code Postal: ..... Ville : .....

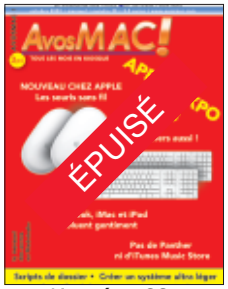
Code d'établissement | Code Guichet | Numéro de Compte | Clé RIB

STUDIO RAFFI 06 78 403 175

Je souhaite recevoir les anciens numéros choisis ci-dessous :

(le délai d'expédition est d'un mois en moyenne – tous les numéros qui ne figurent pas sur cette page son disponibles sur nos CD)

Numéro 32.
Je commande ..... exemplaire(s) à 4 €.



Numéro 33.
Disponible uniquement dans la collection 15 derniers n°

Numéro 34.
Je commande ..... exemplaire(s) à 4 €.

Numéro 35.
Je commande ..... exemplaire(s) à 4 €.

Numéro 36.
Je commande ..... exemplaire(s) à 4 €.

Numéro 37.
Je commande ..... exemplaire(s) à 4 €.

Numéro 38.
Je commande ..... exemplaire(s) à 4 €.

Numéro 39.
Je commande ..... exemplaire(s) à 4 €.

Numéro 40.
Je commande ..... exemplaire(s) à 4 €.

Numéro 41.
Je commande ..... exemplaire(s) à 4 €.

Numéro 42.
Je commande ..... exemplaire(s) à 4 €.

Numéro 43.
Je commande ..... exemplaire(s) à 4 €.

Numéro 44.
Je commande ..... exemplaire(s) à 4 €.

Numéro 45.
Je commande ..... exemplaire(s) à 4 €.

Numéro 46.
Je commande ..... exemplaire(s) à 4 €.

Numéro 47.
Je commande ..... exemplaire(s) à 4 €.

Numéro 48.
Je commande ..... exemplaire(s) à 4 €.

Numéro 49.
Je commande ..... exemplaire(s) à 4 €.

Numéro 50.
Je commande ..... exemplaire(s) à 4 €.

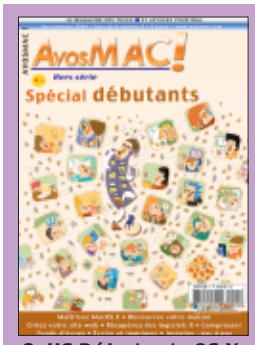
Numéro 51.
Je commande ..... exemplaire(s) à 4 €.

Numéro 52.
Je commande ..... exemplaire(s) à 4 €.

Numéro 53.
Je commande ..... exemplaire(s) à 4 €.

6. Hors-série MacOS X.
Je commande ..... exemplaire(s) à 4,50 €.

8. HS Logiciels X.
Je commande ..... exemplaire(s) à 4,50 €.



9. HS Débutants OS X.
Je commande ..... exemplaire(s) à 4,50 €.

10. HS copie de DVD.
Je commande ..... exemplaire(s) à 4,50 €.

11. HS Open-source.
Je commande ..... exemplaire(s) à 4,50 €.

12. HS Astuces.
Je commande ..... exemplaire(s) à 4,50 €.

13. HS Astuces.
Je commande ..... exemplaire(s) à 4,50 €.

14. HS Astuces.
Je commande ..... exemplaire(s) à 4,50 €.

macgeneration c'est toute l'**actualité** du Macintosh, une **revue de presse**, des gens qui donnent leurs **opinons**, des **labos** de matériel et de logiciels, des **rumeurs,** un **blog**, des **forums** où y a plein de gens sympas, des **avis d'utilisateurs** classés par genre sur tout ce qui touche au Mac ou pas, d'ailleurs, des **petites annonces** classées pour vendre ou acheter, un **annuaire** des sites liés de près ou de loin au Mac, un **dictionnaire** pour vous éclairer sur les termes techniques de tout ce qui touche à l'informatique, des **sondages** pour prendre la température du petit monde des amoureux de la pomme, etc ...

www.macgeneration.com